





le ne fay rien  
sans  
**Gayeté**

*(Montaigne, Des livres)*

Ex Libris  
José Mindlin

5 **NOORT** (Olivier van) **Description du Penible Voyage fait entour de l'Univers ou Globe Terrestre, par Sr. Olivier du Noort d'Utrecht, General de Quatre Navires, assavoir: de celle dite Mauritius, avec laquelle il est retournée comme Admiral, l'autre de Henry fils de Frederic Vice-Admiral, la troisieme dite la Concorde, avec la quatrieme nomme l'Esperance, bien montees d'equipage de guerre & vivres, ayant 248 hommes en icelles, pour traverser le Destroit de Magellanes, descouvrir les Costes de Cina, Chili & Peru, & y traquer, & puis passant les Molucques, & circumnavigant le Globe du Monde retourner a la Patrie. Elles singlerent de Rotterdam le 2 Juillet 1598. Et l'an 1601 d'Aoust y tourna tant seulement la susdite navire Mauritius. Ou sont deduites ses estranges adventures & pourtrait au vif en diverses Figures, plusieurs cas estranges a luy advenuz, qu'il y a rencontré & veuz. Le tout translate du Flamand en Francois, & a service de ceux qui sont curieux se delectent de nouvelles remarquables & dignes de memoire.**  
*Amsterdam, 1610. Engraved vignette title and 25 engravings in the text, three-quarter levan: morocco, folio.* \$750.00

Tiele, *Bibliographia*, 806: *Memoire*, p. 31. Scheepvaart Museum Catalogue p. 114. First published in 1602. The engravings are signed by Baptista a Duxetecum. Large map of the Straits of Magellan with a "Pinguvu". Noort was the first Dutch circumnavigator. His voyage opened up the way to the establishment of the Dutch in the East Indies.



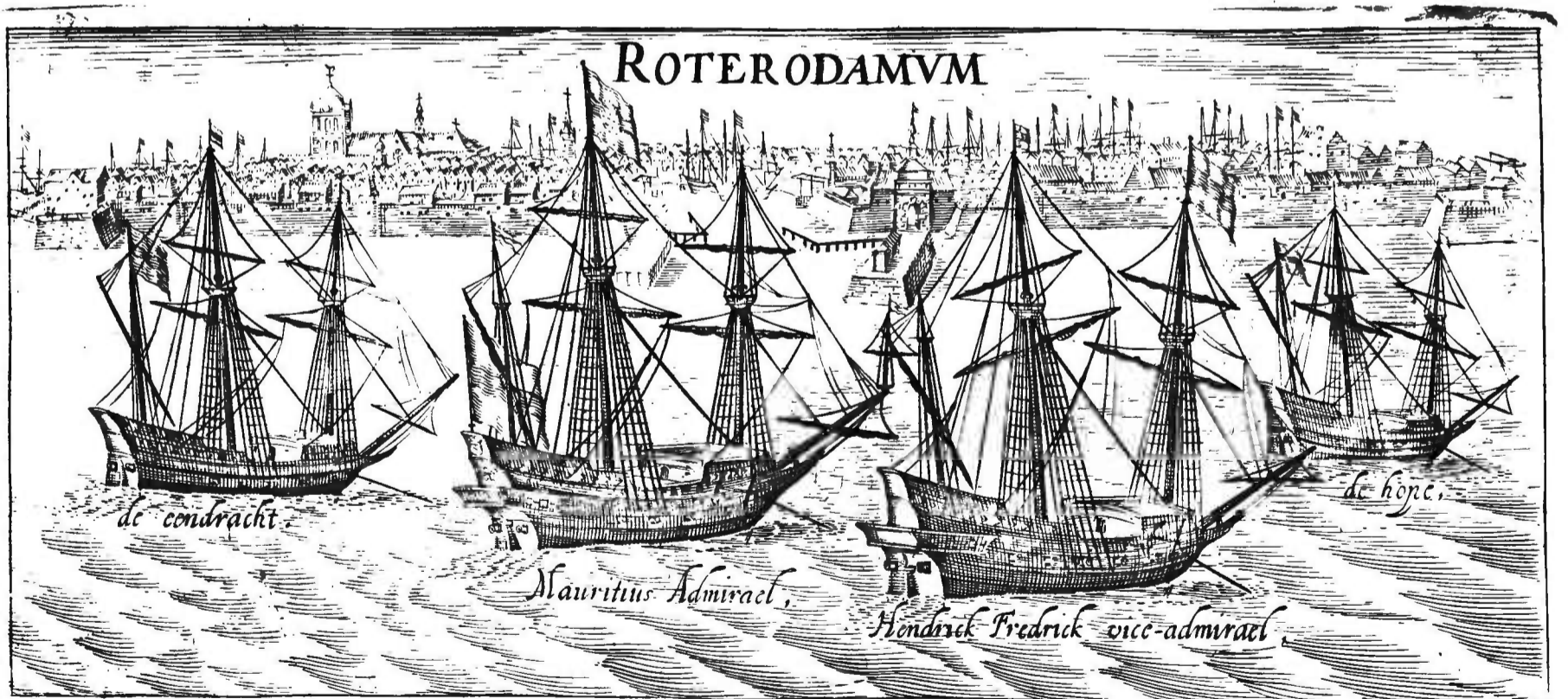


DESCRIPTION  
DU PENIBLE VOYA-

GE FAIT ENTOVR DE L'VNIVERS  
OV GLOBE TERRESTRE, PAR S. OLIVIER DV  
NORT D'VTRECHT, GENERAL DE QVATRE NAVIRES,  
assavoir : de celle dite *Mauritius*, avec laquelle il est retourné comme Admiral, l'autre de  
*Henry fils de Frederic* Vice-Admiral, la troisieme dite la *Concorde*, avec la quatrieme  
nommé l'*Esperance*, bien montees d'equipage de guerre & vivres, ayant 248 hommes en  
icelles, pour traversant le Destroiët de *Magellanes*, descouvrir les Costes de *Cica*, *Chili* &  
*Peru*, & y trafiquer, & puis passant les *Molucques*, & circomnavigant le Globe  
du Monde retourner à la Patrie. Elles singlerent de *Rotterdam* le 2  
Juillet 1598. Et l'an 1601 d'Aoust y tourna tant seu-  
lement la susdite navire *Mauritius*.

Où sont deduites ses estranges adventures, & pourtrait au vif en diverses Figures, plu-  
sieurs cas estranges à luy advenuz, qu'il y a rencontrez & veuz.

Le tout translaté du Flamand en François, & à service de ceux qui sont curieux  
se delectent de nouvelles remarquables & dignes de memoire.



Imprimé à Amsterdam, chez la Vefve de Cornille Nicolas, Marchand Libraire,  
demeurant sur l'eauë, au Livre à escrire. L'An 1610.



# DESCRIPTION DV

## VOYAGE FAIT PAR S. OLIVIER DV

NORT, GENERAL DE QUATRE NAVIRES, ASSAVOIR

celle *Mauritius* Admiral, celle de *Henry fils de Frederic* Vice-Admiral, la *Concorde*, avec l'*Eſperance*, bien prouueüs d'equippage de guerre, proviande, & 248 hommes de deſence, parties de *Rotterdam*, pour (paſſant le Deſtroict de *Magellanes*) circumnaviguer l'Vniuers ou *Globe Terreſtre*.

L'An 1598, le 2 Iuillet.

**L**E 2 Iuillet partirent de *Rotterdam*, la Navire *Mauritius*, avec la *Concorde*, pour ſingler enuers l'embouchure de *Goeree*.

Le 18 dict arriverent les ſuſdites Navires au lieu preſigé, où elles ancrerent devant la *Hellevoetſluys*.

Le 28 dict ordonna l'Admiral que le ſalaire des mois, prendroit commencement par toute la Flotte.

Le premier d' *Aouſt*, elles ſinglerent de *Hellevoetſluys*, vers les *Dunes* d'Angleterre, pour y attendre les autres navires d' *Amſterdam*, aſſavoir *Henry Frederic*, avec l'*Eſperance*, le vent eſtoit N. O.

Le 13 dit arrivez aux *Dunes* avec les 2 navires de *Rotterdam*, & ſ'y poſez tout tenât le chaſteau du milieu.

Le 22 dit ſinglames au delà des *Dunes* paſſant *Doevres*, avec un vent du Nord, pour tirer vers *Pleymyes* & attendre les ſuſdites Navires d' *Amſterdam*.

Le 27 dit venuz en *Portlande*, le vent O. a N. Le General renvoya alors le grand Bâtteau avec le Pilote & certains gens, pour veoir où tardoyent les Navires qu'on attendoit, leſquels ſinglerent juſques en la *Meuſe*.

Le 28 dit fut reſolu de tourner derechef vers l'embouchure de *Goeree*, à cauſe que les navires d' *Amſterdā* ne venoyent point, le vent O. a N. faiſoit orage non ſans danger de demourer à l'ancre en certē coſte, pourtant feiſmes ſoudain voile.

Le 31 dit enuers le ſoir ſommez tournez en l'embouchure de *Goeree*, & l'Admiral navigua vers *Rotterdam*, où eſtant arrivé il entendit que les autres navires eſtoyent arrivees en l'embouchure de la *Vere* en *Zelande*.

Le 13 *Septembre* feiſmes voile de l'embouchure de *Goeree*, avec un vent N. E. & ainſi qu'eſtions au loing de *Zelande*, ſortirent les autres deux navires de noſtre compagnie, leſquelles ſe joignirent a nous apres le midy enuers les 4 heures, avec grand contentement de l'Admiral & toute la troupe, à cauſe de la faſcheuſe attente que nous en avions eüe, nous tirames vers *Plemude*, pource qu'un Pilote Anglois, nommé Capitaine *Melis*, qui avoit fait le Voyage avec *S. Thomas Candifch*, y avoit ſon equipage, qu'il luy fallut avoir.

Le 16 dit abordames nous à *Wigt*, a force de vent contraire. Le Vice-Admiral y vint au fond, aupres du coing d' *Est*, où peu ſ'en fallut qu'il n'y demeurat, il y fut environ 3 heures ferme, neantmoins il y eſchappa encores ſans dommage. Viennent en VVigt.

Le 18 dit fut le vent S. E. & feiſmes le matin voile de l'Isle de *Wicht*, avec bien autres 80 Navires, qui ſingloyent vers l'Oueſt, leſquelles ſ'eſtoyent tenues a cette Rade y attendant vent propice.

Le 19 dit apres midy a un heure venans à *Plemude*, eſtoit le vent S. E. aſſez violent.

Le 21 dit le matin devant laube, vint le General avec le Capitaine *Melis* au bord, & hauſames nos ancres pour au nom de Dieu parachever noſtre Voyage, nous euſmes un vent vehement de l' *Est*, & dreſſames noſtre cours S. O. vers O. Le matin eſtās ſortiz de l'embouchure, avons veu que l'Esquif du Vice-Admiral (auquel eſtoient 6 perſonnes) demouroit derriere, où nous nous boutames de loo. Et nous vint accoſter un Pirate Anglois, qui nous dit qu'ils ne vouloyent point venir, & que e'eſtoyent meſchans, ſur quoy nous nous radreſſames vers noſtre erre. Viennent en Plemude. Feirent voile partans de Plemude.

Le 23 dit vint le vent du S. S. E. aſſez petit, & ne pouvions ſingler plus haut que O. S. O.

Le meſme jour ordonna l'Admiral la partition de la Rançon par toute la Flotte, aſſavoir : chacune perſonne jeune ou vieille demie livre de Pain, un Lot d'eau, & deux meſurettes de Vin par jour, faiſant de laſcher un traict d'artillerie en ſigne de cela, il feit auſſi faire prieres à noſtre Seigneur, afin qu'il luy pleut nous donner bon Voyage & retour. La Rançon partagee.

Le 25 dit fut le vent O. nous faiſions noſtre cours S. S. O. & eſtions à 44 & demie degrez.

Le 26 dit vint le vent rationablement du N. E. nous feiſmes noſtre cours S. O. au S. eſtās en hauteur de 44 degrez.

Le 27 dit eſtoit le vent & noſtre cours comme deſſus, nous abordames deux *Bifcains*, leſquels l'Admiral feit caller voile, les laiſſant puis ſuivre leur erre, nous eſtions ſur 43 degrez 10 minutes. Abordent 2 Biſcains.

Le 4 *Octobre* continua le vent & noſtre erre comme devant, nous rencontrames quatre Navires venantes de *Barbarie*, deſquelles l'une eſtoit *Hollandoiſe* d' *Amſterdam*, deux *Françoiſes*, & l'autre *Angloïſe*, nous avons entendu d'eux la grande mortalité qu'avoit eſtee en *Barbarie*, voire en telle maniere qu'en la ville de *Marocco* il y eſtoyent morts en petite eſpace de temps bien 250 mille ames, nous eſtions a la hauteur de 32 degrez, dreſſans noſtre cours comme deſſus. Viennent apres quatre Navires de Barbarie.

Le 6 ſommez ſinglez entre l'Isle de la *Grande Canarie* & *Teneriffe*, a tout un rationnable vent du N. N. E. ces Isles ſinglent vers les Isles de *Canarie*. Singlent vers les Isles de Canarie.



L'An 1598.

Voyage fait autour du Globe Terrestre,

Octobre.

Le 8 dit estoit le vent N.E. faisans nostre cours comme devant : le Vice-Admiral perdit de nuit son Esquif, trainant derriere sa nef, auquel estoit un homme : nous l'attendumes longuement tenans de loo jusques au jour, mais n'en eusmes aucunes nouvelles, à cause qu'il s'estoit esgaré par l'obscurité de la nuit, & violence du vent ; nous estions alors à la hauteur de 24 degrez 40 minutes.

Decheut sur la coste de Barbarie, sur 22 degrez.

Le 9 dit de nuit decheumes nous sur la coste de *Barbarie*, à la hauteur de 22 degrez, & aurions de nuit donné en terre, si le guet ne s'en fut apperceu, cecy advint à cause que le Capitaine Anglois avoit ordonné nostre erre S. a O. & nous l'avions faite trop au S. nous estions pres de terre point demie lieuë d'elle, estans à 4 brasses. Nous feismes cap a la Mer, estans au dessus du coing au N. du *C. Blanco*, dressames derechef nostre cours S. S. O. & S. a l'O. tenans le pays de veüe.

Le 13 dit avons veu une navire derriere nous sur la hauteur de 17 degrez 26 minutes, vent & cours comme dessus.

Le 18 dit estans en la hauteur de 11 degrez nous vint le vent contraire de l'O. avec une vehemente pluye, de laquelle nos gens assemblerent force eau.

Veirent Guineas, sur 3 de 40 min.

Le 3 *Novembre* fut le vent encores S. tellemēt que du 11 *Octobre* jusques alors nous avions eu tousiours vent d'O. & S. auxquels nous voguames ça & là, le matin avons nous veu le pais de *Guinea* E. N. E. de nous, y estās distans 3 ou 4 lieuës, sur la hauteur de 3 deg. 40 m. estans biē 30 lieuës hors de nostre cōjecture, tellemēt que nous soupçonnions que l'erre de la Mer nous avoit deboutez vers l'E. puis que nostre cours avoit esté la pluspart S. E. le vēr tousiours cōtinuāt S. S. O.

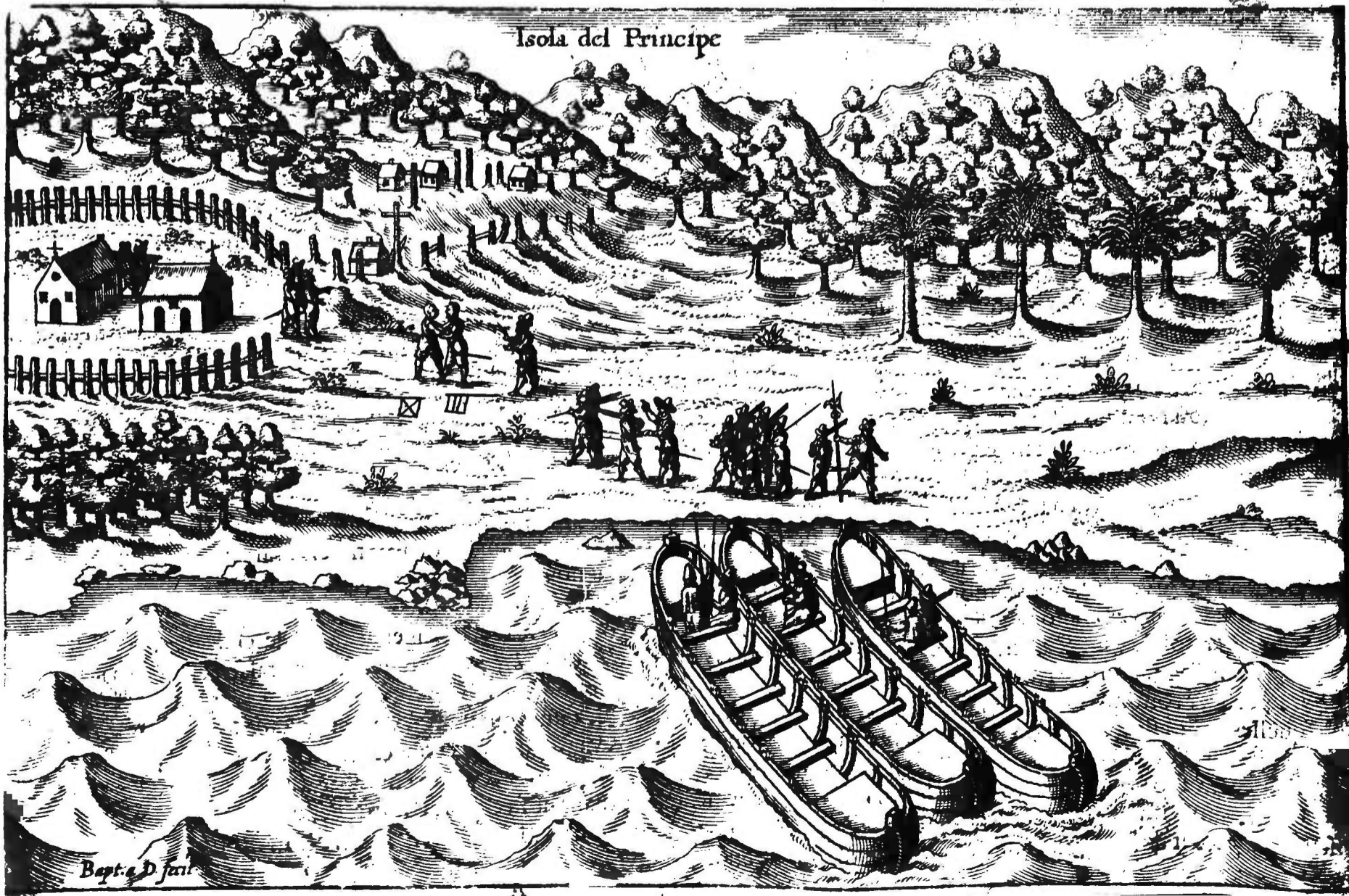
Apres le C. de Palma, leur vindrent aborder neuf Canoas.

Le 4 *Decembre* estions droitement tenant le *C. de Palma*, 3 lieuës de terre, & neuf Canoas nous vindrent a bord, ayāns dedans chacune deux hommes nuds, nous eusmes calme, puis un venteler du S. singlans au loing du rivage, faisions nostre cours E. S. E. Cette *Cabo de Palma* gist sur 3 degrez & demy, nous eusmes icy souvent calme, & un petit vent du S. & S. S. O. a l'aide duquel nous faisions nostre devoir pour passer la *Linie*, a laquelle nous nous accostames bien a demy degre pres, mais le vent ne nous voulut servir, toutefois peu à peu nous montames vers le Nord.

Le 10 dit a laube nous veismes l'*Isle du Prince* E. N. E. de nous, à raison dequoy il y eut grāde resjouissāce en la Flotte, pource

Pourviature de l'Isle du Prince, situee degre & demy au Nord de la *Linie*, en laquelle le General pensa passer pour rāfreshir ses gens malades, envoient 3 *Batteaux* avec 40 hommes vers terre, desquels 4 allerēt avec une *Banderolle* de paix en terre, lesquels furent rencontrés des *Portugez* portās aussi telle *Banderolle*, leur demandans ce qu'ils demandoient, sur quoy on leur respondit que demandions rāfreshissement pour nostre argent, sur

quoy ils repliquerēt, qu'il y avoit assez dequoy, les cōduisāns en leur fort, où qu'ils furent bien traités, envoyant cependāt messagers envers les *Batteaux* pour querir les autres gens qui y estoient, qui leur dirent qu'ils n'avoient telle commission, ce qu'eux voyāns, ils meurtirēt des quatre qu'estoient au fort, les trois, le quatriesme Capitaine *Pierre Esias* eschappa, lequel ils poursuivirēt jusques aux *Batteaux*, tuās à coups d'harquebuse encore 2 homes.



pource que nous estions si longuement vaguez ça & là, à cause du vent contraire. Le General print resolution avec l'advis du Conseil de guerre d'entrer en l'Isle du Prince, pource que le Commis *Daniel Gerrits* disoit qu'il y avoit esté, & qu'il y avoit prou de rafraichissemens, tellement que nous dressames nostre cours vers elle, plus aussi à cause de la maladie qu'estoit entre nos gens, & la disette d'eau fresche.

Le 11 dit nous passames les navires devant la Baye ou Havre de l'Isle du Prince, a 16 brasses, gisans a la coste N. O. de l'Isle. Le General avoit envoyé de nuit un Batteau avec le Commis pour s'enquêter du Havre, qui tourna le matin a bord, disant que nous nous estions mis devant l'Havre, auquel ils avoient esté, mais n'avoient apperceu aucunes gens: cette Isle gist sur la hauteur de degré & demy au Nord de la Linie.

Le Commis estant de retour aux navires, print le General & Conseil de guerre resolution d'aller descouvrir avec le Batteau, cest Isle, armant a cest effect deux Bateaux & un Esquif avec 40 hommes bien equippez, auxquels commādoit *Reynier Poppes* Lieutenant, estant accompagné du Capitaine *Pierre Esias*, Capitaine *Melis*, *Daniel Gerrits*, & *Cornille*, frere du General, avec le Pilote du Vice-Admiral *Jean de Bremen*, venans à la Baye ils hauserent une Bänderolle de paix: ceux de l'Isle envoyerent aussi un hōme avec une Bänderolle de paix encontre eux, demandans ce que voulions, sūr quoy ils respondirent qu'ils desiroyent se rafraichir illec en amitié & pour argent, ils dirent que nos gens montassent à terre, qu'ils y trouveroyent assez de toutes choses, surquoy sauta premierement en terre *Daniel Gerrits*, qui portoit la Bänderolle de paix, & fut fort courtoisement receu d'un *Negro*, parlant Portugez, pourtāt qu'il avoit esté autrefois en l'Isle, le dict *Daniel* dict aux autres Officiers que c'estoient bonnes gens, & à cette cause l'accompagnerent encores trois autres jusques au dedans du Fort, mais le Lieutenant par commission du General demeura dedās le Batteau, pour tenir les gens ensemble. Les quatre Officiers estans dedans le Fort, leur fut mis manger & boire au devant, & monsté bōne mine, au rivage vindrent aucuns messagers pour attirer le Lieutenant aussi au Fort: mais il s'excusa, disant qu'il luy failloit, demourer aupres du Batteau, tenāt les gens qu'estoient à terre uniz ensemble. Or voyans qu'ils ne scavoient plus attraper aucun au Fort, ils envahirent trahistreusement les quatre Officiers surnomez, desquels ils tuerent incontīent les

Viennent à l'Isle du Prince.

Nos gens trahistreusement meurtiz.

Le General entendāt cela ancrā ses Navires en la Baye. A Sont les Forts des Portugez. B Est une escarmouche, laquelle nous feismes avec 120 hōmes a l'encontre des susdits Portugez, mais l'assiette nous empescha d'avoir la victoire. C Est un Fort basti des nostres vis à vis des Navires, en un en-

droict auquel il y avoit eau assez, sans que l'ennemy le sceut empescher. D Est un endroit auquel Capitaine Cleerhagen du passé avoit pensé bastir un Fort, car nous y trouvames encores Chaux, Briques, Perches & Ais. Icy trouvames de malheur certaines gēs de S. Tome, qui nous feirēt retirer.





trois, assavoir *Daniel Gerrits* Commis, Capitaine *Melis*, & *Jean de Bremen* Pilote, le Capitaine *Pierre Fias* eschappa courant envers le Batteau, dont nos gens s'apperceurent de la trahison, & coururent vers le Batteau pour se sauver, mais les Portugez de l'Isle les suivirent jusques à l'eau, où ils harquebuserent encores deux dedans le Batteau, assavoir le Frere du General, & un nommé *Carter d'Amsterdam*. Le Lieutenant s'est retourné avec le restant des gens au bord de l'Admiral, portant nouvelles comment les affaires se portoyent.

Resolution pour le voyage.

Le General manda incontinent son Conseil de guerre a bord, gisant là à la Rade, qui trouverent d'avis d'entrer avec les quatre Navires au dedans la Baye, courans si avant qu'ils pouvoient, car c'est une bonne Baye pour s'y tenir. Le General feit poser la *Concorde* vis à vis du Fort, faisant equipper 120 hommes à enseigne desployee & armes polies, auxquels commandoit le susdit Lieutenant *Reynier Poppes*, qui les feit dismonter à terre avec des Batteaux, tous ensemble pres du Fort. Estans à terre, ils trouverent plusieurs Soudarts armez, avec lesquels ils eurent longue escarmouche, car ils pensoyent surprendre leur Fort, mais un Bois qu'il y avoit entredeux, & une eau qu'il failloit passer l'empescherent. Aussi estoit le traict des Portugez si dru, qu'il nous fallat tourner aux Batteaux, avec lesquels nous tournames a bord de nos gens, il y estoit demouré mort un, & blesez seize.

Representation des Habitans de l'Isle du Prince. A Est un Chef entre eux, portant une Rondasse, Lance, & l'Espée au costé. B Est un homme de la Commune, & son portement quotidien. C Sont leurs Femmes ceintes d'un Linge autour du Nombriil, pendant jusques au dessous du genouil, portantes en main un tel Cousteau rebourbé, un Paternostre avec un Crucifix au col. Les Espagnols ou Portugez les ont induits à faire reverence aux Images & Crucifix.



Le 12 dit feit le General envers le soir monter a terre derechef 30 hommes, tout droit aupres des navires, vis à vis d'elles, où qu'estoit une Riviere courante: car nous avions grande disette d'eau fresche, là il feit bastir un Fort au despit de l'ennemy, où nous chargeames de l'eau a nostre contentemēt, & entant que nous avions le Fort en cest endroit, s'achemina le General avec une troupe de gens armez au dedans de l'Isle, là où les Molins a Sucre sont, desquels il en feit brusler aucuns. Les Portugez s'estans mis en embuscade, tuerent un de nos gens, & il nous fallut nous retirer vers nostre Fort. Gisans icy, nous fut advis que le Capitaine *Gleerhagen* avoit esté en cette Isle, à cause que nous y trouvames aucuns Chevrons, Chaux & Briques gisans en terre, nous veismes aussi un lieu a l'entree, où les Arbres estoient coupeez pour y bastir un Chasteau selō nostre jugemēt: mais a ce qu'il semble il fallit d'attainte par la rencōtre des Portugez que s'y tiennēt, car il luy fut force se retirer de là. Le General feit voguer les Batteaux vers autres endroits, où estoient belles Bayes,

Bayes, mais ils trouverent garde par tout, tellemēt que nous jugeames qu'il y avoit prou de gens en cest Isle, nous esperions neantmoins y recouvrer quelque rafraeschissement, mais ce fut pour neant.

Le 17 dit envers le soir, feit le General rembarquer ses gens a l'aïse & sans dommage: car nous estions fort bien prou-  
Se partent de l'Isle du Prince.

Le 21 dit cheumes derechef a la terre ferme de *Guinea*, estans droitement deffous la *Linie Equinoctial*, nous ancrames celle nuit a 10 brassées, à cause que le vent estoit si Sud.

Le 25 dit sommes nous venuz aupres le *Capo Lope Consalvo*, où les vents viennent ordinairement par nuit de terre, & par jour de la Mer. Venans pres de terre, trouvames là deux navires Flamandes, nous s'y posames cette nuit quelque  
Viennent aupres de Capo Consalvo.  
 traict au dehors. Le General envoya le Batteau avec le Capitaine *Pierre Esias* & *Iaques Iansen Huydecooper* aux navires: desquelles l'une estoit d'*Amsterdam*, le Marinier se nomment *Barent Dirksen* l'autre estoit de *Zelande*, nommee le *Chat*. Nous eufmes icy nouvelles que les navires de *Pierre Verhagen*, avoyent esté a ce *Cap*, & s'y estoient tenues bien un mois, y ayant enseveli 38 hommes, ils avoient encores au departir de là plusieurs malades: nous y trouvames un homme qui nous vint a bord, fugitif desdites navires de *Verhagen*, duquel entendismes toutes les circonstances passées, comme ils avoyent esté a la Riviere de *Congo*, & contraincts de necessité s'estoyent retournez à ce *Cap*, duquel il y avoit environ 14 jours qu'ils s'en estoient partiz, pour tirer vers l'Isle d'*Anabon*, en outre y entendismes aussi que le Capitaine *Cleerhagen* avoit esté tué avec plusieurs de ses gens sur l'Isle du *Prince*, les eschappez abandonnans l'Isle, avoyent donné la navire au vent, celle mesme avec laquelle ils estoient venuz.

Le mesme jour resolut le General avec son Conseil de guerre, de mettre à terre & y abandonner un *Iean Volcker sen* de  
Vu Pilote abandonné à terre.  
*Heylighelandt* Pilote, à cause de ses mutines & meschantes menées, desquelles il abusoit.

Le 26 dit au matin, desmarrames de *Cabo Consalvo*, pour traverser vers la coste de *Brasil*, ayans vent agu & continuant, mais à cause qu'il venoit de nuit du rivage, & de jour de la mer, il nous falloit ainsi vaguer ça & là, ayans aucunesfois travail d'orages & grandes pluyes.

### Commencement de l'An 1599.

Le 5 Janvier eufmes de veuë l'Isle d'*Anabon* N.N.O. de nous, nous prisimes au midy la hauteur du Soleil sur 2 degrez, le vent estoit S.S.O. & puis S. vers l'E. tellement que nostre adresse estoit O. au S. estans fort joyeux que nous estions  
Ont l'Isle d'Anabon de veuë.  
 venuz au dessus de cette Isle.

Le 8 dit eufmes le vent largement du S. E. & faisons nostre cours S. & S. O. a O. avec un frez continu, estans sur la hauteur de 3 degrez 40 minutes au Sud de la Linie.

Le 12 dit prindrent les Pilotes la hauteur de 5 degrez & demy, le vent S.S.E. faisons nostre cours S.O. icy commençames à avoir malades en la Flotte.

Le 20 dressames nostre cours S.O. a O. conjecturans d'estre haut assez au dessus des *Abroles*, le vent E.N.E. estans sur la hauteur de 12 degrez 40 minutes.

Le 28 dit eufmes le Soleil en *Zenith* perpendiculairement dessus la teste, estans sur la hauteur de 18 degrez 10 minutes, & passames de façon que le Soleil vint au midy Nord de nous, le vent estoit fort Est au Nord, nostre adresse estoit  
Le Soleil de Zenith.  
 Ouestsudouest.

Le 3 Fevrier estans quasi sur la hauteur de 20 degrez, feismes nostre adresse vers l'Ouest pour descouvrir pays.

De nuit au deuxiesme quartier, veismes terre devant nous, laquelle estoit basse & plane, jettames la sonde en 9 brassées, singlans a plain tref S.E. & E.S.E. du rivage, tellement que le matin nous en estions distans quelque traict de chemin, les navires s'entrepalarerent & entendirent que la *Concorde* avoit estee a 2 brassées & demie, sans scavoir qu'elle estoit si pres de terre, voire a tant que peu s'en estoit failli qu'elle n'avoit donné en terre, nous singlames tournans nostre adresse S.O. le vent estoit N.E.  
Voyent a ras de fil.

Le 5 dit abordames un plat pays a la coste du *Brasil*, venant d'un cap avec une planure envers la Mer, estans 2 ou 3 lieues du pays, jettames la sonde a 4 brassées & demie, ce coing se nomme *Cabo S. Thome*, de la tire la coste du *Brasil* vers *Cabo Frio* ouestement, nous estions alors a la hauteur de 22 degrez.  
Viennent aupres Cabo S. Thome.

Le 6 dit sommes nous venuz pres d'une grande Baye, nommee *Baye Formose*, singlans le soir au devant *Cabo Frio*, laquelle est un Cap haut & dressé, nous jettames la sonde une lieue d'icelle, mais n'eufmes aucun fond. Estans passez ce Cap singlames vers l'Ouest, ayans un dur orage du N.E. tellement qu'il nous fallut retirer nos voiles, nous nous perdismes celle nuit de veuë, & jettames puis l'ancre au loing de la coste, le vent estoit fort variable, & trouvames l'erre de la Mer nous venir encontre, toutesfois point vehementement.  
Passant Cabo Frio.

Le 9 dit environ midy entrames en *Rio Iaveiro*, nous jettames l'ancre dehors la Baye, ou nostre Chable se rompit, gisans sur 14 brassées tout tenant 2 Isles qui sont au costé N. d'iceluy, le vent d'E. assez roide, nous entrames plus avant en *Dobaert*, jettās l'ancre a 9 brassées dehors du Chasteau gisant au costé N. de l'entree, vis à vis duquel gist la ville de *Iaveiro*, icy il y a un estroit estant passé iceluy au dedās du pays il y a une mer spacieuse, de laquelle sortent aucunes Rivieres.  
Viennent en Rio Iaveiro, a 23 degrez 15 minutes.

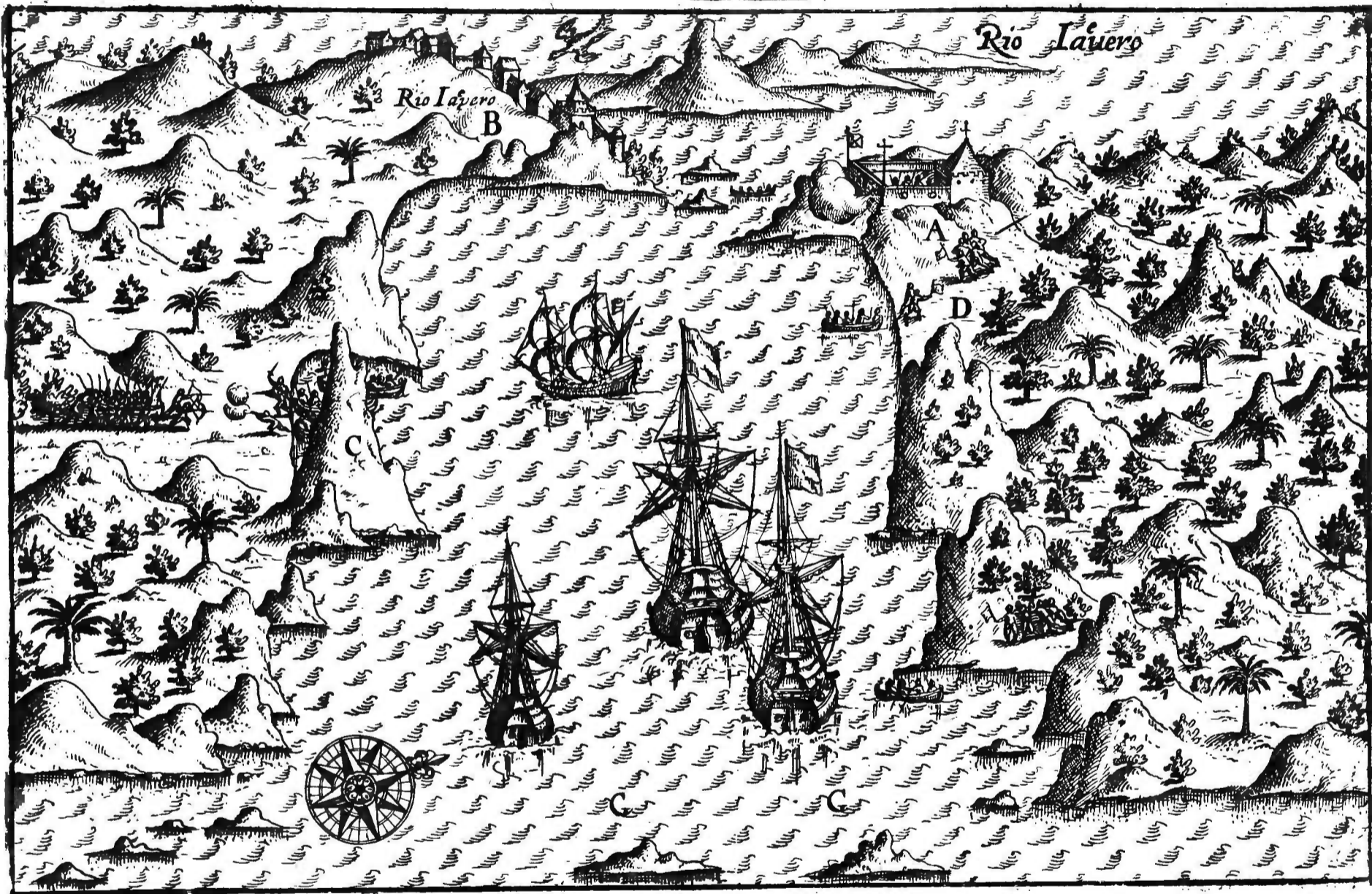
Le General envoya un Battelet avec un Pilote, nommé *Barent Iansen* avec deux matelots, ce Pilote disoit qu'il y estoit bien cognu, pource qu'il y avoit esté passé quatre ou cinq ans, il y pensoit aussi bien recouvrer des rafraeschissements, mais il ne sceut cette soir aborder a terre avec son Battelet, à cause de l'impetuosité sortante de ce Destroit.



Le jour ensuivant du matin, vint une grande *Canoe* à bord, en laquelle estoient 7 ou 8 hommes, avec un Portugez parlant bon Flamand, nommé *Pierre Tacq*, qui estoit venu là avec le Gouverneur de la Baye, & bien 2 ou 300 Soudarts. Ce *Pierre Tacq* disoit que le Gouverneur l'avoit envoyé pour recognoistre quelles gens que nous estions, sur quoy on luy respondit qu'estions Flamands, desirans quelques Fruicts ou rafraischemens pour argent ou denrees, & que voudrions bien negocier avec eux, & apres que le General luy eut monstré toute amitié, il retourna avec sa *Canoe* vers terre, promettant en faire incontinent rapport au Gouverneur.

Representation du Rio Iaveiro, en 23 degrez 15 minutes au Sud de la Linie, où que cherchions rafraichissement. G Icy estions ancrez avec nos navires. A Est le Chasteau des Portugalois, situé au costé Nord de l'entree. B Vis à vis du Chasteau gist la ville de Iaveiro. C Et un Mont, nommé pain de Sucre, auquel galchames avec 70 hommes, envoyans un Mestiz

& deux hommes en terre, qui furent assailliz d'une grande troupe cachée en embuscade, & emmenez prisonniers, nous nous sauvans de fuyte vers nos Batteaux, auxquels ils tirerent dru, tellement que 6 ou 7 des nostres en furent blesez. D L'endroit où que receumes nos prisonniers, rendant les leurs.



Le 10 dit après midy tourna la mesme *Canoe* au bord, avec ledict Portugez, qui n'apporta autre choses hormis 50 ou 60 Oranges, & bien petite certification de l'intention du Gouverneur. Le General & Conseil de guerre considerant qu'ils nous vouloyent trainer à la longue, aussi que le Portugez mesme nous avisoit, que n'aurions rien de terre, si ne le retenions ez navires, le feit le General & Conseil de guerre retenir avec un Mestiz & deux Esclaves, renvoyant la *Canoe* avec les autres gens à terre, avec une Lettre escrite par *Pierre Tacq* au Gouverneur, qu'il nous envoyat quelques Fruicts, pour argent ou denrees, demourans celle nuit aux navires.

Le 11 dit du matin, n'avismes encores *Canoe* ny rien, mais veismes plusieurs *Canoes* traverser du chasteau à la ville. Le General se resolut d'equipper trois Batteaux pour aller querir des Fruicts, à cause que nous en avions grande disette, lesquelles galcherent avec 60 ou 70 testes en une Baye, tenant une haute Montagne, nommee le pain de Sucre au costé Sud, pource que le Portugez disoit qu'il y avoit beaucoup de Fruicts, mais venans à terre y avoit grand nombre de gens gisans en embuscade, nos gens envoyerent deux hommes pour espier, qui furent incontinent surprins & faits prisonniers, ils tirerent fort dru de Fleches aux Batteaux, tellement qu'ils en bleferent bien 7 ou 8. La Navire la *Concorde* singlante à leur escorte, fut contrainte se retirer, par le traict du Chasteau, qui commande à la Baye, ils tirerent deux coups de Canon, avec l'un desquels ils abbatirent la relle à un homme d'icelle navire, mettant en pieces aussi les principales Chables; les Batteaux tournerent à bord, ayans perdu les deux susdits qui furent emmenez pritonniers à *Rio Iaveiro*, estans

estans a bord, le General fait escrire une Lettre au Gouverneur, s'il vouloit rançonner nos gens contre ceux que nous avions en navires, & envoya la Lettre avec un Esclave qui nagea à terre, environ le soir vindrent ceux du Chateau avec une Banderolle de paix la ventelant à nostre veüe, & incontinent on y envoya le Batteau avec une Banderolle de paix, avec un Portugez, il demanda où que nous voulions estre amenez nos prisonniers, nous avons dit droictement a vis des navires, où que voulions aussi conduire les leurs.

La nuit eufmes un terrible orage du Sud, en grand danger de donner aux Rochers.

Le 12 dit au point du jour avons veu une Banderolle de paix au lieu prefix, le General envoya le Batteau avec des gens & un Portugez Mestiz, a l'encontre duquel retourna nostre Pilote *Barent Jansen*, les Portugez nous donnoient fort bonnes paroles, disant qu'ils nous vendroyent des Fruits & Porceaux assez, mais le Portugez qu'avions prisonnier disoit que ne les devions croire, puis apres envoya le General le Portugez qu'estoit encores prisonnier avec les autres Esclaves, commandant au Quartier-maistre qu'il ne se bougeast du croc, mais à cause des Flots marins ils ne sceurent venir à terre, tellement que un de nos Corporaux nommé *Guilliam Potter de Delft*, se depouilla tout nud & nagea avec le Portugez à terre, sans toutesfois en avoir commission, cependant vint nostre homme, & le susdit Corporal estant en terre tout nud, fut retenu prisonnier d'aucuns Indiens, qui de la part des Portugez sauterent du bois, & l'emmenèrent, nostre Batteau abandonnant le croc, gagna de fuyte, tournant au bord abandonnant le Corporal prisonnier.

Notre Corporal nage à terre & est fait prisonnier.

Departent de Rio Javeiro.

Le mesme jour fait tirer le General envers le soir un traict de Canon pour desmarrer, le vent Sud levames les ancrs, vaguans avec la maree la hors, nous avons icy ordinairement vent fort variable & force pluyes, singlans vers l'Isle *S. Sebastien*, dressames nostre cours O. & O.S.O. costoyant le rivage.

Le 16 dict au matin nous nous trouvames entre deux Isles, & faisons conjecture estre à *Saint Sebastien*, car nous ne la pouvions cognoistre, à cause qu'elle est si grande, qu'elle semble terre ferme, aussi qu'elle n'y est guerres distante. Le General envoya son Batteau pour la recognoistre, mais ils n'en sceurent avoir notice, nous estions ancrez au dehors là où qu'estoyent deux Isles, auxquelles le General imposa le nom à l'une des *Moules*, à l'autre plus vers la Mer des *Palmites*, nous y eufmes aucunes *Moules* eau & *Palmites*, mais il y estoit fort difficile à recouvrer.

Le 20 dit du matin levames nos ancrs faisans voile, nostre adresse vers la Mer, avec un vent N.E. estoit S.S.E. pour avancer nostre Voyage vers le Destroit de *Magellanes*.

Le 21 dit ainsi qu'estions avancez un grand traict en Mer, vint le vent du Sud avec un vehement orage, parlames ensemble & trouvames bon de rentrer là où qu'estions sortiz pour veoir si c'estoit l'Isle de *S. Sebastien*, de quoy les Pilotes doutoyent.

Le 22 dit sommes nous venuz aupres ladite Isle, & eufmes notice que c'estoit *S. Sebastien*, pourtant y sommes entrez avec nos navires entre la terre ferme & l'Isle, où qu'estoit une bonne Rade, affranchie de tous vents, car on est enclos au pays, il y a plusieurs belles Bayes sablonneuses où qu'il y a force Poisson, mais d'autre rafraichissemens fort peu, car l'Isle est pleine d'arbres sauvages, tellement qu'on n'y peut entrer au dedās, aussi y a il de l'eau assez, nous recouvrames quelque peu de Persil, croissant seulement au rivage de la Mer.

Le 27 dit gisans icy en l'Isle *S. Sebastien*, gaicha le Batteau de Capitaine *Huydecooper* a terre avec six hommes, si tost qu'ils y vindrent ils furent assailliz d'une grande troupe d'Indiens cachez au Bois, lesquels y estoient venuz de *Rio Jarveiro*, où les Portugez se tiennent, nous poursuivans pour nous surprendre, ils tuerent deux hommes, lesquels nous avons veu coucher au rivage, quant aux autres quatre, on n'a oncques sceu où qu'ils devindrent.

Le 28 dit environ midy levames nos ancrs faisans voile ainsi qu'estions pourveuz d'eau à suffisance, mais peu rafraichiz, à cause qu'il n'y a rien a recouvrer que Poisson & Bois, nous singlames derechef hors l'embouchure d'Est, combien qu'on peut bien sortir par l'Ouest aussi, où qu'il s'estend S.S.O. où gist une Isle nommee *Alcatresse*, mais nous feismes nostre course entre l'Isle des *Moules* & *S. Sebastien*, laquelle Isle gist au Sud de la *Linie* sur 24 degrez, ainsi qu'estions entrez en Mer, nous eufmes force vents du Sud & fort variables.

Le 14 *Mars* eufmes un grand orage du S.S.E. tellement que retirames nostre trinquet, flottans sans voile, & nostre grand Batteau trainant derriere la navire, fut tellement oppressé qu'il vouloit aller au fond, il y avoit quatre hommes dedans, lesquels a grand peine en furent sauvez, perdans leurs Accoustremens & Bagages, le Batteau fut puis apres brisé de la Mer, & jetté au fond, nous avons perdu de veüe nostre Vice-Admiral & l'*Esperance*, vaguans ainsi sans voile 3 ou 4 jours, avec dure tempeste, nous estions sur la hauteur de 32 degrez au Sud de la *Linie*.

Perdent leur grand Batteau.

Le 17 dit le vent roide du S. E. tellement que ne pouvions faire voile que de la boulingue, rencouvrames nous de veüe nos autres navires, auxquelles nous nous assemblames avec grande liesse de toute la Flotte, nous singlions vers l'E. autant que deux bolingues pouvoient porter, la navire la *Concorde* en laquelle estoit Capitaine *Pierre Esias*, venoit derriere l'Admiral, criant qu'il estoit fort crevassé, qu'il luy estoit besoin continuellement travailler a loser, tellement qu'ils la pouvoient malement garder d'aller au fond.

La Concorde crevassée.

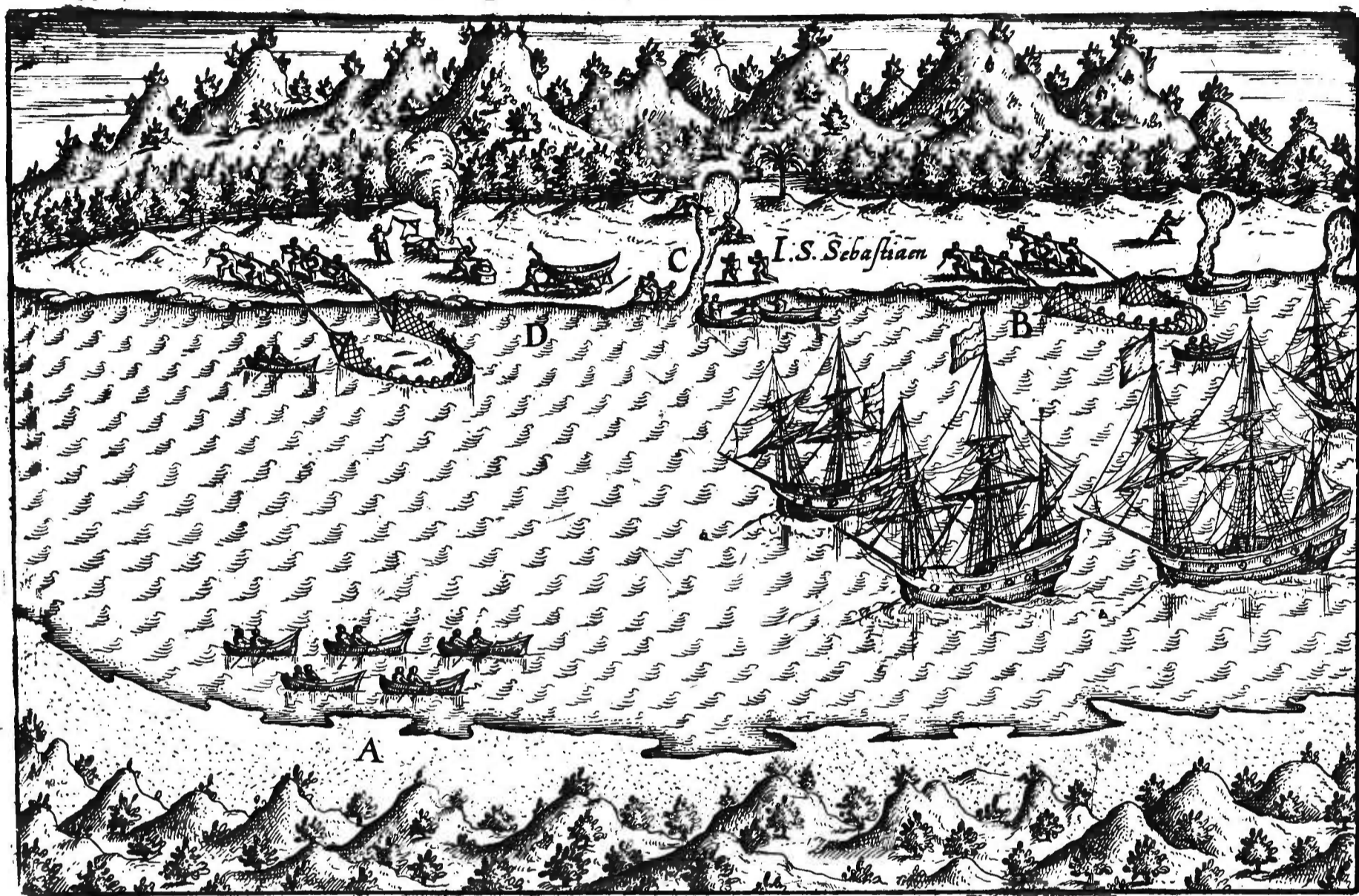
Le 19 dit le vent Ouestsudouest le temps raisonnable, vint Capiraine *Pierre Esias* a bord de l'Admiral, faisant ses dolcances que beaucoup de pain s'estoit mouillé en sa navire, & que ses gens le molestoyent ne sachans plus tenir la navire en haur, pource qu'elle estoit par trop crevassée, à raison de quoy l'Admiral fait assembler le Conseil de guerre au bord, auquel fut resolu d'abandonner la *Concorde* & sauver les biens, autant que faire se pouvoit, la nuit nous flottames sans voile, le vent Ouestsudouest avec orage, au midy avons prins la hauteur, & trouvé 32 degrez 15 minutes au Sud de la *Linie*.

Resolution d'abandonner la Concorde.



Contrefaicture de l'Isle S. Sebastiaen, située a 24 degrez delà la Linie, A icy passerent 6 hommes a terre des gens du Capitaine Huydecooper, lesquels furent invahiz des Indiens, & leur Batteau rompu en pieces, cecy se fit à nostre departement. B icy fut prins aulant de Poisson, comme a chacun traict les filez pouvoyét porter. C icy chargeames nostre bois & eau,

D icy calfatames nos Batteaux, où que prîsmes force poissons & aucuns Papegaux & Mouettes, que mangeames; nous y trouvames aussi certaine Herbe, comme faeilles de Saulx, pleine de jus, icelle bouillie & rangée avec Vinaigre, nous servit de medecine & guarison.



Resolution  
de singler  
vers S. He-  
lena,

Le 20 dit au matin, estoit le vent O. & O. S. O. avec tempeste, le General feit tirer un traict, afin que tous Capitaines, Mariniers & Pilotes, s'assemblerent au Conseil de guerre, car voyans que le temps n'estoit convenable pour sauver les biens, comme vivres & autres choses de la *Concorde*: aussi que à cause de l'Hyver instant, & continuelles orages & vents cōtraires, icy coustumiers, il n'estoit faisable de passer le Destroit de *Magellanes*, & que nous avions desia force malades, fut trouvé bon generalement d'adresser nostre route vers l'Isle de *S. Helena*, pour y hiverner & rafraeschir nos malades, jusques à ce que la saison & Conseil de guerre permetteroyent de partir de là, & avancer nostre Voyage vers le Destroit susdit de *Magellanes*, de quoy l'Admiral feit coucher en escrit d'un chacun l'avis & opinion, esperant ainsi en brief surgir en *S. Helena*, ils conserverent encores la navire la *Concorde*, le Capitaine & gens d'icelle ayant reprins courage de l'amener illec, y meit le General par assistance encores quelques autres gens, à cause que ses gens estoient fort malades du flux de ventre, & chacun tourna a son bord, ayans callé le trinquet, & mis nostre adresse E. au N. le vent O. S. O. fort roide, prîsmes le midy la hauteur du Soleil en 31 degrez 15 minutes.

Le 24 dit eusmes le vent E. S. E. singlans vers le S. avec raisonnable frez, au midy eusmes la hauteur de 31 degrez 25 minutes au Sud de la *Linie*, nous eusmes dorenavant quasi tousiours vent S. E. lequel estoit fort escars pour surgir en *S. Helena*, tournions souvent d'un bord à l'autre selon le changement du vent.

Le 30 dit mourut du flux de ventre *Jean de Grol*, Conestable en la navire la *Concorde*, qui fut le premier mort de maladie en la Flotte, estans sur la hauteur de 30 degrez au S. de la *Linie*, le vent S. E. singlions au plus pres de l'E. N. E.

Le 2 *Avril* amoindrit le General l'eau, assavoir deux mesures en trois jours, singlās a vent & cours des susdit, en hauteur de 29 degrez & demy.

Le 8 dit feit visiter le General les malades par l'Apoticaire & Chirurgiens, on en trouva cinq fort malades du flux de ventre, & quatre quelque peu entachez, le soir nous eusmes vent Ouest.

variation du  
Quadrant.

Le 9 dit le vent encores Ouestsudouest, comme le jour de devant, fut nostre cours E. & E. au S. au midy prindrent les Pilotes la hauteur en 29 degt. 23 min. nous trouvames icy decliner le Quadrant environ un traict Nordesterant, car au midy quant cettuy-cy estoit en son Meridien, nous trouvames aux Quadrans qu'avions apportez avec nous de nos cartiers

tiers estre Nord a l'Ouest, tellement que le vray midy differoit largement un trait.

Le 12 dit se changea le vent, & devint S. E. avec roide freschure, nous singlions au N. E. avec deux boulingues, au midy en hauteur de 30 degrez 24 minutes, & tournames puis aussi au Sud. Vent contraire.

Le 18 dit courut le vent derechef a l'Ouest, singlames E. au N. avec raisonnable vent, estans en 31 degrez 20 minut. Ce jour là mourut le premier homme sur l'Admiral.

Le 20 dit le vent derechef S. E. singlions au plus pres du E. N. E. avec raisonnable frez, le jour ensuivant le vent fut assez roide de l'E. N. E. tellement que flottions sans voile.

Le 23 dit un vent fort du S. O. l'adresse N. E. au E. continuant route la nuit.

Le 26 dit le vent S. E. avec raisonnable freschure & temps serain estions en la hauteur de 25 degrez 8 minutes, faisans nostre cours N. E. au N. au plus pres, car il nous falloit fort virer a l'E. pour surgir en *S. Helena*, & le vent nous estoit icy fort contraire, beaucoup de nos gens commencerent icy a mourir, 3, 4 personnes au jour, le General alloit de navire à autre pour visiter les malades, la pluspart estoient entachez & gisoient en grande misere & calamité.

Le premier de *May*, le vent du N. & puis du N. O. faisans nostre cours N. E. au N. en hauteur de 23 degrez 26 minutes, & le 4 dit eusmes derechef un vent d'Est, qui tiroit fort estroitement N. N. E. au plus pres. Au midy eusmes 21 degrez 25 minutes.

Le 5 dit manda le General, le Vice-Admiral, Capitaines & Mariniers au bord, pour eslire la meilleure adresse pour surgir en *S. Helena*, le Vice-Admiral avec son Marinier & Pilote disoit qu'ils avoyent icelle Isle N. a l'O. d'eux, & portant la pouvions bien atteindre avec un cours N. ou N. a l'E. les autres Pilotes conjecturoient que nous ne l'avions que N. & N. a l'E. de nous : pourtant fut resolu, puis que nous avions le vent E. & fort estroit pour surgir vers l'E. de l'Isle, que devions retenir cette adresse vers le N. jusques au jour ensuivant, & en cas que le vent ne se changeat tel que pourrions singler N. N. E. ne pouvans tenir que N. qu'alors tournerions de tour a autre vers le S. sur quoy ils se departirent singlans vers le N. & N. E. & aucunesfois N. N. E. pensans ainsi obtenir la rade de *S. Helena*. Advis de l'adresse vers S. Helena.

Le 8 dit vint le Vice-Admiral avec les Capitaines au bord, & parlerent ensemble, consultans si l'Isle se pouvoit obtenir avec ce vent Est. Ils trouverent avec leur Cartes & conjectures qu'ils estoient a l'Est de ladite Isle.

La nuit feismes nostre cours N. N. E. au plus pres tenant, le vent E. la hauteur du Pole Sud en 17 degrez.

Le 9 dit au matin, le vent raisonnablement fort de l'E. feismes nostre cours Nordnordest, le midy le Soleil en hauteur de 16 degrez 8 minutes, & environ demie heure apres Soleil du Nord, tira Capitaine *Huydecooper* un trait, pensant veoir terre arriere soy, environ N. N. E. de nous, & nous le pensions aussi tous que c'estoit *S. Helena*, mais elle gisoit en telle maniere qu'on n'en pouvoit avoir aucune certaineté, le Vice-Admiral fut mandé, qui vint incontinent a bord, disant au General que son avis estoit qu'il n'y avoit point de terre, & que *S. Helena* devoit estre hautement a l'Ouest de nous, en quoy l'Admiral le creut par dessus les autres, à cause qu'il estoit constitué comme principal de la Marine, & fut ainsi resolu le soir tirer vers l'Ouest, à cause qu'il avoit la hauteur de l'Isle comme en 16 degrez 20 minut. & l'Admiral voulut qu'on le suivit.

Le soir au premier quartier calla l'Admiral son giron tirant vers l'O. à petite voile, & nous l'avons suivi, le vent Est. Singlames Ouest.

Le 11 dit vindrent le Vice-Admiral avec les Capitaines, Mariniers & Pilotes a bord de l'Admiral, pour resoudre ensemble, & voyans qu'estions au bas de l'Isle *S. Helena*, sans esperance de la pouvoir obtenir, & que la Carte selon la conjecture de l'Admiral, estoit a bout, à l'avis aussi de tous Pilotes, apres qu'eusmes singlé trois jours a persuasion du Vice-Admiral, qui selon sa propre conjecture n'avoit alors plus esperance de la pouvoir atteindre, fut a pluralité des voix trouvé bon tirer vers les Isles de *Martin Vaaz* ou *Ascension*, ou celles que y sont tenantes, adressans nostre cours S. S. O. pour obtenir la hauteur desdites Isles, & ne les trouvant tirer aux costes du *Brasil*, car nous estions contraints chercher terre pour la multitude grande des malades qu'estoyent en la Flotte, le soir au premier quartier desployames nos voiles, faisans nostre adresse S. S. O. comme estoit ordonné ayans un vent continu de l'E. N. E.

Le 21 dit un peu devant midy, avons veu terre S. S. O. de nous, qu'estoyent deux Isles, l'une un grand rond Rocher, l'autre une Isle raisonnable, auxquelles singlames pensans y rafreschir nos malades. On conjecturoit que c'estoit l'Isle de *Martin Vaaz*, y abordans jetterent les navires l'ancre en une meschante Rade. Capitaine *Esids* passa avec deux Bateaux de gens vers terre, mais a l'approche, ils n'y trouverent aucune entree ou montee par l'ardeur de la Mer, & estoient sur trois Rochers, ils vindrent avec grand travail en un endroiect en terre, mais ne sceurent entrer plus avant, à cause des Rochers & Monts, tellement qu'ils furent contraints se retourner, apres qu'ils eurent gaschant circonde l'Isle, & veu qu'il n'y avoit nuls rafreschiffemens, n'y aucun moyen de pourveoir icy a nos malades.

Cette Isle gist en hauteur de 20 degrez au Sud de la Linie, nous y trouvames quantité d'Oyseaux, nommez *Mouettes*, auxquels donnames nom *Mouette estourdre*, il y en avoit tât & si privees qu'on les pouvoit tirer a coup de bastons en volant, nous estions à l'ancre au costé Sud de cette Isle, en fond agu a 30 brassées, & ainsi que ne pouvions aborder, fut conclu de partir d'illec, neantmoins y demourer encore celle nuit, & regarder le matin ensuivant s'il n'y avoit meilleure commodité pour y aborder, toutefois le jour ensuivant le General allant au bord du Vice-Admiral, y fut resolu de singler vers l'Isle d'*Ascension*, laquelle le Vice-Admiral disoit cognoistre, gisante en 20 degrez 40 minut, plus a l'O. de nous, & ainsi levans l'ancre, feismes voile, faisans nostre adresse O. & N. le vent en frez continu N. N. E.

Le 30 dit au matin, singlames vers l'Ouest, le vent estant Est, au midy le Soleil en 20 degrez 20 minutes, & environ midy ils veirent terre, laquelle nous pensions estre l'Isle de *Ascension*, mais c'estoit la terre ferme de *Brasil*, de laquelle pensions estre encores distans bien 80 lieues. Ont de veue la terre ferme de Brasil.



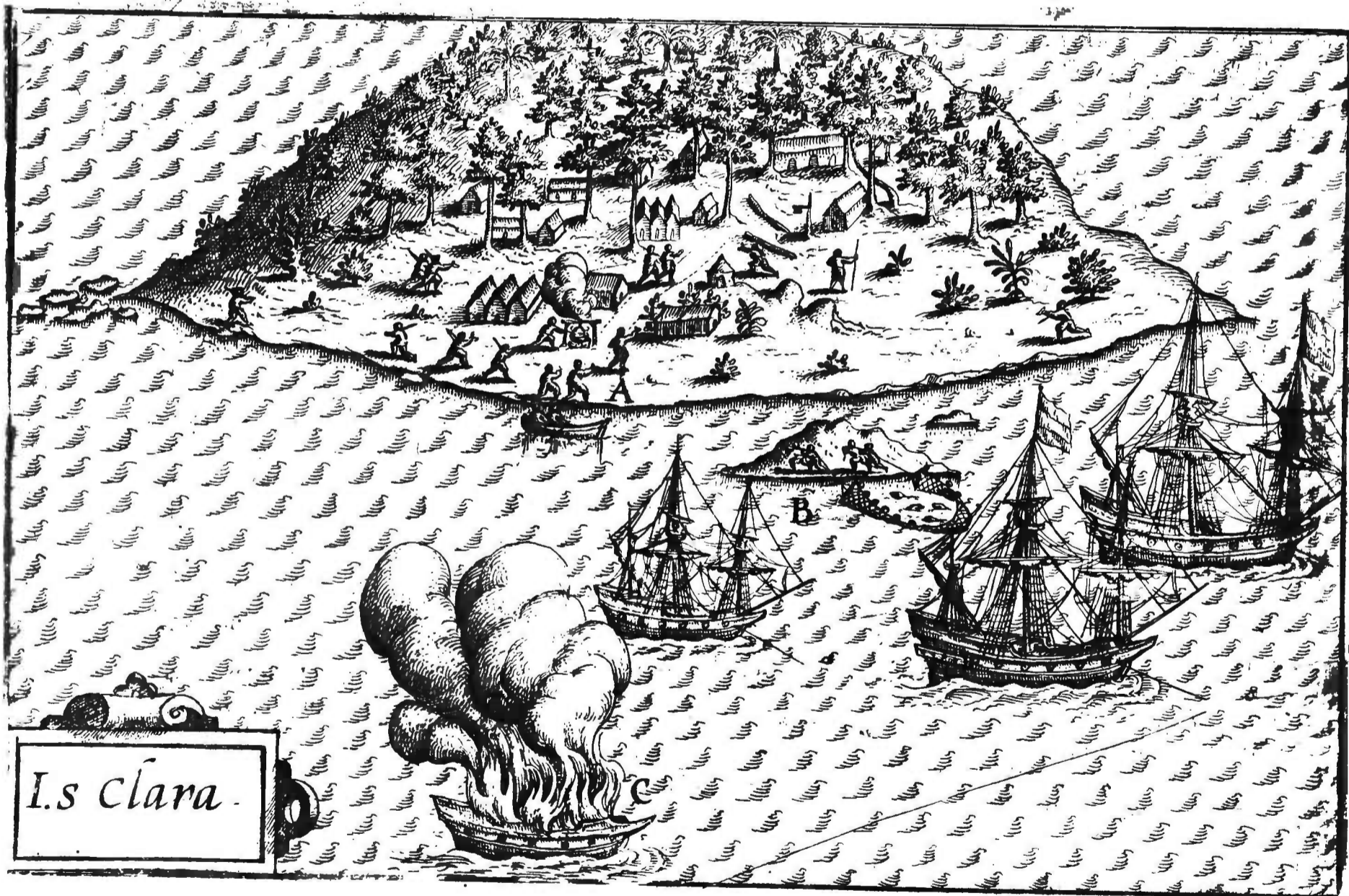
Le premier *Juin*, estions à l'ancre en un endroit, nommé *Rio Dolce*, en 20 degrez 40 minut. Le General envoya deux Batteaux, pour veoir s'il y avoit quelque commodité pour nous rafraichir, y abordans trouvames grād nombre d'Portugez, qu'y ne voulurent permettre que prendions terre, tel qu'il nous fallut tourner a bord, en donnant à l'Admiral advertissement, apres midy feismes voile, prenans nostre adresse vers le S.O. pour trouver quelque autre endroit pour nous rafraichir, le vent N.N.E.

l'Admiral  
touche a  
fond.

Le 2 dit du matin estoit tout calme, & soupçonions de veoir une Isle, situee tenant terre, à laquelle le General envoya Batteaux avec le surplus des sains, qu'estoyent ez navires, ils veirent que c'estoit l'Isle de *S. Clara*, de quoy ils rendirent les nouvelles à l'Admiral, qui singla avec les navires vers elle, envers le soir y approchant, courut le Vice-Admiral avec la *Concorde* au costé Sud de l'Isle, & l'Admiral avec l'*Esperance* au costé Nord, pour prendre Rade, mais l'Admiral toucha au fond, à cause que l'entree au costé Nord n'a que 11 ou 12 pieds de profondeur, au dessus de laquelle l'*Esperance* avoit singlée, nous estions bien 3 ou 4 heures immobiles, si la Mer eut estee quelque peu aigre, la navire estoit perduë, mais elle estoit du tout calme, le fond estoit tout plein de Rochers, tellement qu'en fin nous y eschappames escurāt le fond, sans encombre n'y dommage aucun Dieu mercy, & sommes ainſi venuz ensemble en cinq brasses & demie, gifans plus pres de l'Isle que de la terre ferme, à cause qu'elle estoit seiche.

Pourtraicture de l'Isle *S. Clara*, en icelle passames a terre, tous nos malades, qui en l'espace de 15 jours, y receurent guarison, combien que ce fut une Isle presques deserte, mais nous y trouvames 2 arbres Pruniers aigres, & du Persin, que nous fut une Medicine. Le General y dressa une Cabane pour y cuire des Gasteaux, lesquels il partissoit luy mesme a ceux qui les ve-

noyent eux mesmes querir, par chacun deux, aux autres qu'un, à cette cause venoyent les malades pour en avoir deux, ez mains & pieds les querre. B Est une Isle ou Roc, où qu'avons prins force Poisson. C Est la navire *Concorde*, que y fut bruslee, pour ce qu'elle estoit si crevassée qu'on ne la pouvoit plus conduire.



Les malades  
sont conduits  
en terre à S.  
Clara.

Le 3 dit fort matin, passa le General avec les Capitaines en deux Batteaux en l'Isle, pour reconnoistre s'il y avoit quelque commodité pour y aborder, il n'y avoit tout à l'entour que Rochers, & trouvames fort peu d'eau, à peine suffisante pour nostre boisson journalier, laquelle procedoit de quelques fentes de montagnes, le General tourna a bord, & feit porter tous les malades sur l'Isle, la plupart de nous estoit malade, & il fallut guinder aucuns en leurs materas en haut, qui ne se pouvoient remuer, aucuns venans en terre moururent incontinent, tellement qu'en ce desolé estat, nous y dressames aucunes Cabanes pour les malades, faisans guet avec les sains, afin que les malades ne fussent accablé, ainſi qu'il n'y demoura que 7 ou 8 personnes a garde de chaque nef.

Du surplus ne trouvames en cest Isle *S. Clara* autre rafraichissement que certains *Palmites*, Fueillages & Verdure, que chacuz cru & cuit avalloit, en outre y avoit deux Pruniers portans verdés Prunes, qui ne furent de grand foulas, tellement que par la grace divine nous y fusmes fort respirez & bien guariz, voire outre la croyance humaine, en quinze jours que nous estions en cest Isle nous y receames presque tous guarison, sauf cinq personnes, qu'estoyent cōsomez de la longueur du temps qu'ils avoyent estéz malades, qui y moururent.

Des Prunes  
fort a propos  
aux malades.

L'Isle n'a point une lieuë de circuit, & est distante d'autant de terre ferme, en laquelle avons veu quantité de gens, car les Portugez y dominant par tout, ayans le pays a leur commandement, & les Indiens a leur service, avec lesquels ils font guerre.

Le 18 dit fait le General rembarquer tous les gens de l'Isle, tant sains que malades, levant le Camp pour desployer voile, y arrestans encores ce jour-là par vent contraire, où qu'avons aussi entierement deschargé la navire la *Concorde*, d'Artilerie, vivres & autre, comme denrees & equippages de navire, pource qu'il n'estoit possible de la plus conduire, à cause des crevasses, comme cy dessus ait esté dit, cependant qu'estions gifans en cest Isle, furent condamnez par le Conseil de guerre d'estre abandonnez a quelque pays estrange, où qu'ils pouvoient estre de service a l'advenir, un certain *Jean Claessen*, Conestable de l'Admiral, & *Geraert Willemfen* Prins Canonnier sur la *Concorde*, pour mutineries & meschâcetez perpetrees, ayant le Conestable projecté de faire quelque trahison en la Flotte.

Encores fut enclouïée la main avec un cousteau au mast, a un *Gerrit Adriaensen de Vlisinges*, jusques a ce qu'il l'arracha, à cause qu'il avoit blessé avec un cousteau le Pilote dit *Willem Ghyfen*.

Le 21 dit du matin feismes voile avec nos 3 navires de l'Isle *S. Clara*, mettās le feu en la nef la *Concorde*, nous sortismes par l'embouchure du Sud, le vent E. N. E. pour tirer vers *S. Sebastien*, a y prendre nostre eau, & parachever nostre voyage, cette Isle *S. Clara*, est situee en 21 degrez 15 minutes au Sud de la Linie.

Brulent la  
nef la Con-  
corde.

Le 30 dit surgismes a la rade de *S. Sebastien*, entre la terre ferme & Isle, où qu'avions ancrez par devant nous y prismes nostre eau, faisans bon guet, afin de n'estre accablez ou opprimez, nous avions encores quelques malades, nous n'y scumes avoir autre rafraichissement qu'eau & Poissons.

Retournent  
en S. Seba-  
stien.

Le 9 *Juillet* apres midy deslascha l'Admiral un traict pour faire voile, levant l'ancre, le vent estoit Sud & singlames hors de l'embouchure du N. & eusmes prou affaire pour y sortir, à cause de la bonnasse, & fusmes arrestez deux ou trois jours aupres des Isles des *Palmites*, avec calme & vent variable, d'où nous eusmes encor quelque *Palmites* pour manger.

Singlent hors  
S. Sebastien.

Le 16 dit resolut le General & Conseil de guerre de singler vers *Porto Desire*, situé en 37 degrez 40 minutes, pour y pourveoir a nos navires, & y attendre un temps limité l'un l'autre, en cas que se perdissions.

Resolution  
de singler  
vers Porto  
Desire.

Ce mesme jour desmarrames de ladite Isle des *Palmites*, faisans nostre adresse vers le Sud, nous y eusmes le vent fort contraire, entre *Porto Desire* & *S. Sebastien*, du S. & S. O. avec plusieurs orages & tempestes, tellement qu'il nous falloit souvent vaguer ça & là.

Le premier d'*Aoust* eusmes un dur orage du S. O. qu'il nous cōvint flotter sans voile, les retirans toutes dedās, estions sur la hauteur de 35 degrez, environ *Rio de Plata*, flottames ainsi sans voile jusques au 10 dict, alors eusmes un vent raisonnable N. N. E. dressans nostre cours S. O. a l'O.

Le 15 dit eusmes derechef tempeste S. O. qu'il nous fallut flotter sans voile, continuellement jusques au 18 qu'il devint calme, le vent estoit fort variable, estions en hauteur de 37 degrez au Sud de la Linie.

Le 26 dit eusmes un autre orage avec temps mal-gracieux, perdismes de veuë par toute la nuit le Brigantin jusques au jour ensuivant, & vogaimes sans voile jusques au 29 dit que vint un vent S. E. qui nous fait desployer voiles & dresser nostre cours S. O. a l'O. en hauteur de 41 degrez.

Le 30 dit flottions derechef sans voile avec une tempeste du S. S. O. estans en hauteur de 42 degrez.

Le 3 *Septembre* le vent S. S. O. desployames derechef nos voiles, mais eusmes puis vent de l'O. & N. O. avec lesquels courrimes vers le Sud pour gagner le haut.

Le 16 dit au matin, estans en 45 degrez 15 minutes, jettames la sonde & trouvames 60 brassées de profondeur, le vent courrut au Nord, & nous faisions nostre cours Ouest pour atteindre le rivage, nous singlames ainsi trois jours vers le rivage.

Le 19 dit du matin, jettames la sonde en 38 brassées, & avions la terre de veuë O. S. O. de nous, nous remarquames que le pays devoit entrer avec un grand destour, car il tiroit E. S. E. & O. N. O. & nous singlions environ 2 lieuës vers terre E. S. E. c'est un pays fort plan & uni, blancheastre à la veuë, comme si c'estoit Angleterre, il n'y a pal n'y arbre, estat une coste nette pour costoyer, avec divers Caps & destours, le midy fusmes en hauteur de 47 degrez.

Ledit jour envers le soir sommes venuz aupres 2 Rochers, aupres desquels un Pilote *Barentyen* disoit qu'estoit *Porto Desire*, pource qu'il y avoit esté au dernier Voyage avec *Mr. Candisch*, cette soir nous nous arrestames là. icy alloit marce avec durs orages, tellement que y perdismes un Ancre & Chable, & nous y fallut jeter une autre, gifans icy par toute la nuit, le General envoya le Barreau pour recognoistre si c'estoit *Porto Desire*, mais il retourna, disant que ce n'estoit qu'un destour gifant derriere les deux Rochers.

Le 20 dit levames l'ancre, nous adressans vers *Porto Desire*, environ midy veismes le Port de *Porto Desire*, au costé N. duquel gifoyent certaines Islettes, lesquelles nous passames quelque bonne piece, courrās ainsi O. au S. & O. droitemēt dedans le Havre. Entrez en l'embouchure nous rencontra le vent si agu, que cheumes au rivage Sud, où que jettames l'ancre en 12 brassées, & au vaguer flottames par derriere cōtre le roc, mais Dieu mercy nous y fusmes encores delivrez, non sans grand peril de perdre la navire. Le Vice-Admiral avec le Brigantin estoient un peu plus avancez au dedans,

Viennent en  
Porto Desire.

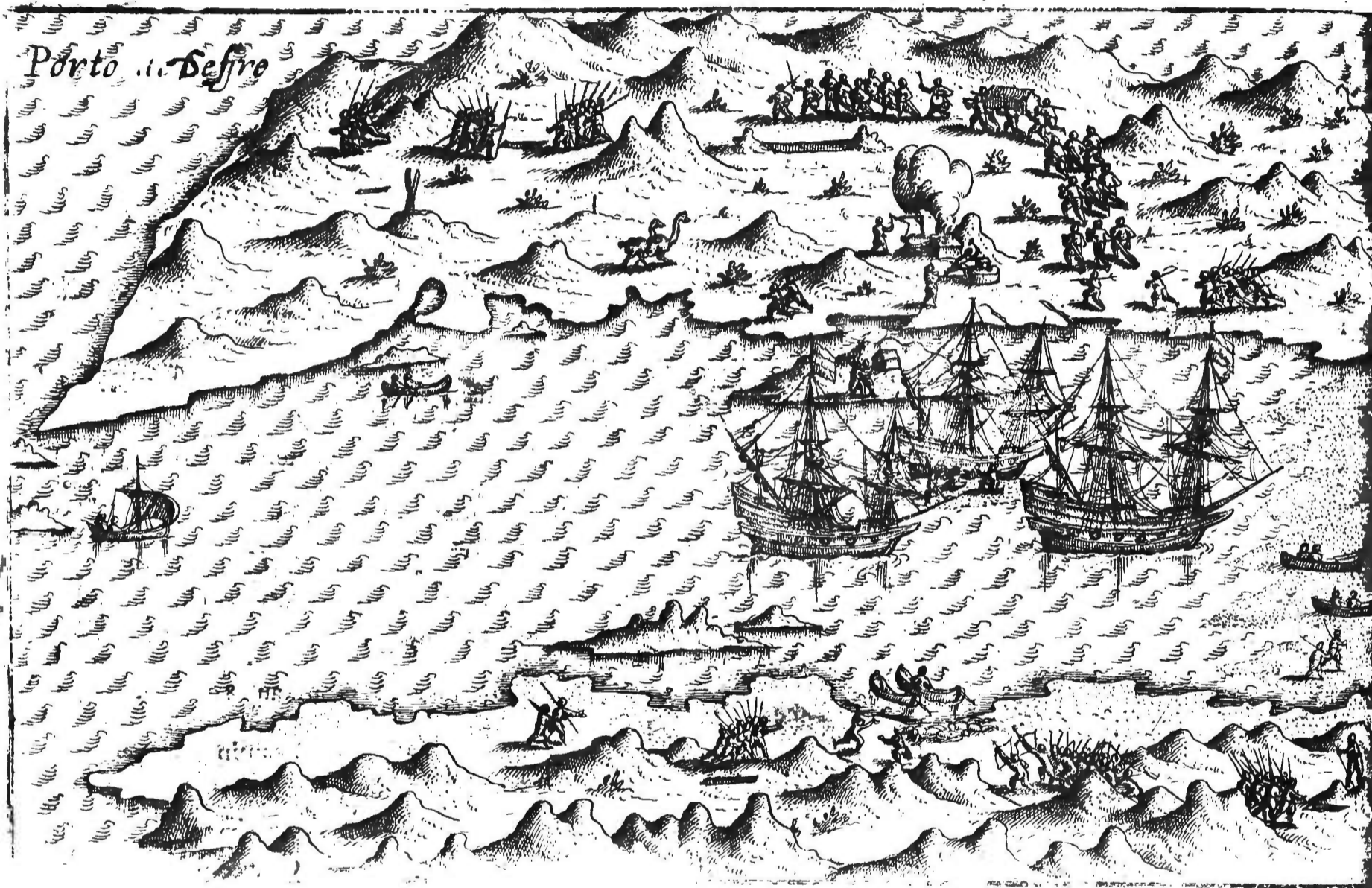


toute la nuit faisoit orage du N.O. & O.N.O. icy entre & sort un clair flux croissant, & décroissant environ 2 brasses. Cest Havre gist en 47 degrez 40 minutes au Sud de la Linie.

Le General est allé par diverses fois en terre avec une partie de gens armez, mais il n'y apperçut personne, bien aucunes Sepultures, auxquelles ils mettent leurs morts, posées en hautes levees de Rochers, où ils mettent beaucoup de pierres toutes taintes en rouge dessus la Sepulture, ayans en outre ornez leurs Sepultures avec d'Ards, Pennaches & autres estrangetes qu'ils usent pour armes.

Pourtraicture de Porto Desire situé en 47 degrez 40 minutes au Sud de la Linie, un pays nud sans arbres, où que veismes aucuns Buffles & Cerfs sauvages, avec grand nombre d'Austriches, des œufs desquels en trouvames 19 en un nid, que prismes avec nous, 3 lieues au Sud du Havre trouvames une Isle, en laquelle estoient telle quantité de Pinguins & Chiens

de Mer, que nous en eussions bien sceu charger nos navires, lesquels estoient droitement au couvement, pourtant y eusmes quantité d'œufs, qui nous vindrent fort à propos. Le Capitaine Jaques Jansen Huydecooper mourut icy, & y fut honorablement enseveli.



Le 25 dit envoya le General les deux Batteaux en terre, vers une Isle située au costé Sud environ trois lieues au dehors du Havre gisante E.N.E. Où que nous entendismes, par ceux qu'avoient esté avec *M<sup>r</sup>. Thomas Candisch*, qu'il y avoit force *Pinguins*, aussi en trouverent nos gens beaucoup, comme pareillement des Chiens de Mer sans nombre, suffisamment pour en charger navires. Ces Oyseaux ne savent pas voler, ils n'ont que deux petits aislerons aux costez, comme savattes de cuir, ils sont de la grandeur d'une Oye, & s'alimentent de la Mer: mais devant qu'elles viennent en mer, en peut on attrapper a milliers, nous les tuames a coups de baston, c'estoit ores leur saison de pondre & couvrir, de façon qu'en plusieurs allees nous en eusmes tant Oyseaux, qu'œufs, passé 50 mille, ce que nous r'adressa & remit grandement en haleine.

Trouvent  
Pinguins,

Le 29 dit entrames singlans plus au dedans du Havre, pour mettre nos navires au sec, y estans entrez environ deux lieues, trouvames une Isle, à laquelle donnames nom l'Isle du Roy, derriere laquelle nous ancrames, estât bon fond argilleux, & icy ne va point ou peu de flux: avec la croissante nous avons mis nos navires au sec, qu'on y pouvoit aller à lentour: car il estoit icy fort propice à cela, tellement qu'avons nettoyé nos navires, & engraisées de suif. Le General fait dresser une Forge en terre ferme, où continuellement fut mis bonne garde pour l'invasion des sauvages: nous nous sommes icy derechef du tout reconfortez selon que l'endroit permettoit, & possible estoit.

Calarent les  
Navires,

Font une  
Forge.

Le 5 Octobre gascha l'Admiral contremont l'eau, avec deux Batteaux & gens pour veoir jusques a où qu'elle tiroit, ils

ils gascherent tout un croissant de mer, fin tant qu'ils demourerent au descroistre au sec. Le General avec une partie de gens s'en alla dedans le pays, mais il n'y trouva personne, bien plusieurs Sepultures, comme dessus ait esté dit, sur l'une d'icelles ils trouverent deux gros barreaux de Fer, lequel nous sembloit estre Fer d'Espagne, lesquels nous emportames ez navires. Ce pays est icy par tout desolé & plan, n'a nuls arbres du tout, mais nous y veismes bien quelque sauvagine, comme si c'eussent esté Cerfs ou Buffles, & nombre infini d'Austruches, mais fort sauvages: vray est que trouvames un nid avec 19 œufs d'Austruche, desquels l'Oyseau fuyt, & nous prismes les œufs avec nous.

Le mesme jour mourut icy *Jaques Jansen Huydecooper*, Capitaine de l'*Esperance*, apres qu'il eut esté quelque espace de temps malade du flux de ventre & autre maladie.

Mort du Capitaine Huydecooper.

Le 8 dit feit le General enterrer ledit Capitaine, mettant un escriteau taillé en cuivre dessus la Sepulture, en laquelle estoit contenu son nom, & quand qu'il estoit mort, il luy feit les plus honorables obseques, avec la pluspart des Mariniers, que faire se pouvoit, faisant aussi desflacher toute l'Artillerie.

Le 9 dit fut remis Capitaine *Pierre Esias de Lindt* (qui avoit esté Capitaine de la *Concorde*) en sa place, & le nom de la navire fut changé d'*Esperance* en *Concorde*.

Le 20 dit avons apperceu quelques gens au pays au costé Nord, vers lesquels le General gascha avec deux Batteaux & 25 personnes, venans a terre, ils monterent au pays, laissant 5 hommes a defence des Batteaux, avec commission de se tenir au croc sans venir en terre: le General, avec ses gens penetra au dedans du pays environ deux lieuës: mais il n'y trouva personne: cependant ceux qui gardoyent les Batteaux passant commission vindrent en terre, pour se pourmener quelque peu, car il faisoit fort froid: en tant les vindrent assaillir certains sauvages qui s'estoyent cachez, fierement tirans de leurs arcs: nos gens se pensans sauver à la fuyte vers les Batteaux, en furent attraints & tuez trois, & un tiré au travers de la jambe, comme ils estoyent desia dedans les Batteaux, celuy qui n'estoit point blessé quitta le rivage si tost qu'il peut, puis apres le General estant retourné à l'eau, sans avoir trouvé personne, fut bien esbahy, voyant l'un des Batteaux en voye, & l'autre sans garde flottant au croc, lequel il feit querir à terre, il se tourna pour attrapper quelques sauvages, mais ils s'estoyent enfuyz, tellement qu'il vint a bord & entendit de ceux qu'estoyent demourez en vie, qu'il y avoit eu environ 30 personnes en terre, grandes de stature, de terrible regard, visages peints & couleur tannee, ayans petits arcs & dards ausquels estoyent Harpons de pierre subilement conjoints ils tiroient fort cruellement, les morts furent ouverts des Chirurgiens, & fut trouvé qu'ils estoyent percez de part en part au travers du cœur, foye & longue, puis apres n'y avons plus apperceu personne au pays.

Le 24 dit mourut *Gillis Marisal*, Lieutenant Commis sur le Vice-Admiral, il fut surprins d'une maladie subire, de laquelle il mourut bien tost, il fut honorablement enseveli au pays.

Le 29 dit fusmes appareillez avec nos navires pour desployer voile, puis que nous estions icy pourvëuz de *Pinguins*, & Chiens de Mer, autant que nostre Sel ne pouvoit servir. Le matin environ les 8 heures desmarrames, nous boutans à la Mer avec un vent O.N.O. l'adresse vers l'Est, jusques à ce que fusmes en Mer. Estans sortiz dressames nostre cours vers le S.E. jusques au dessus de l'Isle des *Pinguins*, la tire la coste S. O. & N. E. alors feismes nostre adresse S. O. envers le soir vint un roide tourbillon fort variable, tellement que fusmes contraints, à cause de l'orage, caller les voiles.

Le 30 dit vaguions encores par tempeste sans voile, nous fusmes au midy en la hauteur de 48 degrez 15 minutes. Le soir le vent estant N. O. feismes derechef voile, nous dressans vers le S. S. O.

Le 4 Novembre au matin estoit le vent O. N. O. & puis Nord, nous estions alors 4 lieuës loing de terre, la coste tire icy S. S. E. & N. N. O. jusques à *Capo Virgine*, estant tout par tout terroir plan & uni, blancheastre comme si c'estoit Angleterre, singlions outre vers le Destroict, & fusmes au midy sur la hauteur de 51 degrez 45 minut. environ deux lieuës de terre. Environ le soir surgismes aupres *Capo Virgine*, lequel est un Cap blanc haut eslevé, comme si c'estoit *Doubres*, il se monstra avec double coing, nous nous arreitames environ demie lieuë du Cap à 10 brassées, la Mer flotte icy bien 7 brassées en haut & bas. Du *C. Virgine* s'estend un pays bas & plan vers le O. S. O. bien deux lieuës loing. Ledit Cap est situé en 52 degrez 40 minutes, nous y estions à l'ancre toute la nuit, le vent estant N. O.

Viennent à Capo Virgine.

Le 5 dit du matin, fut le vent Nord avec serain. Le Brigantin la *Concorde* perdit un Ancre, qui fut rompu par mauvais fond, il estoit un traict de nous vers le Sud, où qu'il s'estoit derechef ancré.

Le matin environ six heures, feismes voile au nom de Dieu, pour entrer & singler le dangereux & fameux Destroict de *Magellanes*, à cause duquel avions desia tenu la Mer quatorze mois, ayans perdu passé cent hommes, tant par disette, comme maladies.

Du *Cap de Virgine* susdit s'estend le pays O. S. O. vers le dedans, le vent assez frez estoit N. O. Nous avions icy vis à vis de nous de veüe la *Terra del Fuego*, estant icy l'embouchure ample sept lieuës, nous singlames avec le Brigantin plus dedans, mais le Vice-Admiral s'arresta derechef aupres *Cap de Virgine*, avec grand esbahissement du General, ne sachant qu'en estoit motif, nous singlames trois lieuës au dedans du Cap O. S. O. le vent estant O. N. O. qui courut puis a l'O. s'estans arretestez à cause du vent contraire, un extremement terrible orage vint du O. S. O. autant que deux ancres pouvoient soutenir, le flot y alloit de randon, gisans en 16 brassées, la Mer en 9 brassées.

Le 8 dit au matin estoit le vent O. avec temps moite, nous estions encores arretestez en ce mesme endroit avec un orage de l'O. & O. S. O. au midy se r'addoucit le temps un petit, lors envoya l'Admiral son Batteau envers le Brigantin, à cause qu'il avoit envoyé a nous son esquif, la mer estant encores agitee. Estant avec le Batteau au bord du Brigantin, se renforça le vent, de façon qu'ils ne peurent retourner, mais furent necessitez y demourer, de nuit le Batteau attaché derriere le Brigantin, fut enfoncé des vagues & perdu.



Le 9 dit continuant encores la tempeste de l'O.S.O. avec un vent si impetueux, cōme oncques à nostre advis avions eu, allames chevauchant deux Ancres, la mer courant a randon, ayant esté arrestez icy environ quatre heures, se rompirent le Chable d'un Ancre, & l'autre Ancre sui voit, tellement que fusmes contraints pour ne donner en terre, de lapper l'autre Chable : car il n'estoit possible le guinder, nous desployames le trinquet, à l'aide duquel sommes venuz au dessus du bas Coing de *C. Virgine*, retournans derechef hors de l'Estroict, tenant le Cap où le Vice-Admiral gisoit, nous y arrestames n'ayans qu'un Ancre, que jettames hors en 15 brassées : nous le laissions cheoir, à cause qu'il estoit embrouillé, il nous fallut puis apres le reguinder & laisser tomber en 10 brassées, comme estions ancrez courut le vent vers le S. & S.S.E. nous estions rassiz contre une basse coste, mais le soir levames l'ancre, nous boutans plus au dehors.

Le 10 dit dela s'cha l'Admiral un traict, ventelant ses Banderolles par deux fois, afin que le Vice-Admiral vint a bord, pource que n'avions point de Batteau, son Marinier vint avec le Batteau a bord : le General luy racconta auquel party nous estions, & qu'il vouloit parler au Vice-Admiral, il bailla une lettre au Marinier pour luy donner, escrivant comme avions grandement besoing d'un Chable & Ancre.

Le 11 dit envoya encores l'Admiral une lettre au Vice-Admiral (l'envoyant avec son serviteur & le petit esquif du Brigantin, qu'avoit esté aussi dedās le Destroict, & estoit icy venu aupres de nous) par laquelle il luy fait scavoir le dommage qu'avions receu en Ancres & Chable, disant puis qu'il n'avoit en cela encor receu aucun encombre, qu'il nous pouvoit bien assister d'un Ancre & Chable, sur quoy il respondit qu'il n'en estoit d'advis aucunemēt, & qu'il estoit autant Maître que l'Admiral, qui s'en fascha terriblement gardant la lettre a temps plus convenable.

Le 13 dit de matin environ trois heures le vent N.N.E. dela s'cha le Vice-Admiral un traict pour faire voile, singlans avec nos trois navires derechef au dedans le Destroict, le Brigantin avoit desployé voile le soir devant, pour veoir s'il pouvoit recouvrer nos ancrs qu'y avions perduz : car nous n'avions ores que deux Ancres & Chables de 100 brassées, avec lesquels singlames au Destroict : mais ainsi qu'estions penetrez au dedans quatre lieuës, vint le vent avec dur orage & tempeste de l'O.N.O. tellement que fusmes necessitez retourner, & nous arrester derechef derriere *Cap Virgine*, où qu'avions estez par devant, car il y a raisonnable Rade pour ce vent, gisans derriere le bas pays qui s'estend du Cap environ demie lieuë en Mer, comme dessus ait esté mentionné, nous fusmes là gisans avec tres-dur orage, greiles & neige.

Le 15 dit perdit le Brigantin la *Concorde* ses ancrs, tellement qu'il ne pouvoit plus ancrer, mais estoit contrainct se tenir a voile, continua cela trois jours agité ça & là, jusques a tenant *Terre del Fuego*, qui s'estend icy fort au Sud. Le Capitaine *Pierre Esias* estoit fort malade du flux de ventre. Les ancrs estoient comme si les bras en eussent estez fonduz.

Le 18 dit retourna le Brigantin apres de nous, nous levames l'ancre pour entrer le Destroict de *Magellanes* la troisieme fois avec nos trois navires, & estans entrez aussi avant que dessus tourna le vent N.O. & puis O. nous nous tenions au plus pres vaguans avec vent raisonnable : mais comme faisons voile craqua le Focquemast, & se seroit rompu en trois endroits s'y n'eussions tourné voiles au vent, courrans à la Rade sous *Capo Virgine*.

Le 22 dit environ midy vint derechef le vent du N. le Vice-Admiral distant de nous bien lieuë & demie vers le Sud (assavoir entre la pointe du pays bas & nous estions encontre le coing) feir voile, entant que nous estions embesoignez pour refaire nostre Focquemast, & sommes ainsi singlans en rez pour la quatrieme fois au Destroict, mais y estans entrez, vint le vent contraire, mais à cause que le temps demouroit serain, avions suivi le flux pour passer l'Estroict, qui gist environ 14 lieuës O.S.O. du *Capo Virgine*, il est large environ une demie lieuë, nous sommes venuz avec la navire de l'Admiral jusques au Destroict, mais à cause que le flux nous vint encontre ne pouvions passer plus avant, estant l'eau calme, nous avons veu en ce Destroict au costé Sud un homme courant envers nous, ayant un Manteau ou Robbe en dos, à quoy nous pensions si c'eust esté un Chrestien. Le General envoya le Batteau avec gens envers, mais à l'approcher ils veirent que c'estoit un sauvage avec une Robbe veluë en dos, il dansoit & sautoit. Ce sauvage n'estoit plus grād qu'un Homme ordinaire de nostre Pays, mais il estoit depaint au visage, & ne voulut oncques venir au pres de nous, car il estoit fort sauvage, nous veismes encores plusieurs gens plus au dedās du pays, auxquels tirames 5 ou 6 coups, desquels au commencement ledit sauvage ne bouga, ne sachant force que c'estoit, mais se partit à la fin doucement, comme aussi les Matelots tournerēt a bord, & nous par vent contraire sortimes derechef le Destroict, courrans au dehors de l'estroiture envers la coste du Sud, y pensans ancrer derriere un coing où que le pays va declināt fort au Sud, mais le flux y alloit si vehemēt, que l'ancre au cheoir (frottant le Chable le pertuis de sa sortie de roideur) feir rompre iceluy Chable, comme si c'eust esté un filé, & y perdimes ainsi un ancre venans puis en 4 brassées, ce que nous contrainit singler vers plus grand fond, le Brigantin estoit a l'ancre vers le costé N. une bonne piece loing de terre, où qu'alloit aussi un roide flux : de nuit il feir calme, à l'occasion de quoy flottames derechef suivant le flux au dedans.

Le 24 dit du matin, estoit bonasse, l'air de l'Est, & le flux commençant à sortir, nous singlames avec le Brigantin en dedans, mais le Vice-Admiral estoit encores arriere, & environ les huit heures estans plus tenans la coste du Nord, jeterent les Pilotes la sonde en 8 brassées, où que nous fusmes aussi tost fermes au fond, & y demeurames bien trois heures immobiles, pensans perdre la navire, mais au retour du flux en fusmes delivrez a l'aide d'un jectancre, le vent ventelant de l'E. singlions au dedans du Cap, n'ayans que deux ancrs & a peine deux Chables de service, & ainsi passames le premier Estroit avec temps gracieux, icy n'y a quasi point demie lieuë de largeur, puis il s'elargit avec destours (comme si c'estoit un sac) jusques au second Destroict, qui peut estre large environ une lieuë & demie, distant du premier environ 10 ou 11 lieuës S.O. a l'O. ayans le Soleil quasi O. au S. nous nous arrestames en 15 brassées bon ancrage plus tenant la coste du Nord, y allant icy un roide flux.

Le 25 dit du matin au point du jour estoit le vent foible du N. E. nous levames nos ancrs & flottions au second estroit,

Perdent deux  
ancres.

La Concorde  
perd ses an-  
cres.

La troisieme  
fois pour en-  
trer le De-  
stroict.

La quatrie-  
me fois.

Voyent un  
sauvage.

Perdent leur  
Ancre.

La cinquieme  
preuve  
pour en-  
trer & passer le  
Destroict.

Passent le  
premier  
Estroit.

estroit, où nous nous arrestames a 10 brassées bō fond pour ancrer, puis singlames par iceluy estroit avec raisonnable v̄t, & au costé Sud estoit un Cap ou Coing, où le pays decheoit fort vers le S. lequel fut nommé le *Cap de Nassau*. Deux lieu O.S.O. delà gisent deux Isles aupres desquelles nous sommes venuz: sur la plus petite, la plus envers le N. veismes gens auxquelles gaschames avec 2 Batteaux armées, venās au pied de l'Isle, nous veismes les habitās nous faire signe, que partissions delà, jettans aucuns *Pinguins* d'haut en bas, mais ainsi que nous nous approchions plus pres, ils nous tirerent aucunes Flesches: entrans puis plus avant sur l'Isle veismes qu'ils estoient environ 40 en nombre, ausquels tirames, mais ils s'enfuyrent & se cacherēt: nous trouvames une Caverne au penchant du pays, en laquelle on ne pouvoit entrer d'en haut, & par embas elle estoit fort dressée, là estoient assis une tourbe de gens qui se deffendirēt longuement a coups de traict, tellement que trois ou quatre de nous en furent navrez: Et combien qu'entraissions de force ils ne se voulurēt neantmoins rendre, jusques a ce que les hommes furent tuez a coup de traict, alors sommes nous venuz aupres aucunes femmes & enfans, lesquels estoient entassez l'un sur l'autre vieux & jeunes se pensans sauver du traict en telle maniere, il y en avoit aussi plusieurs morts & blesez, nous avons prins quatre garçons & deux pucelletes que menames a bord, ayans puis entendu d'un qu'apprit nostre langage les circonstances de leur pays, qu'estoyent de cette façon. Cette Race se nomme *Enoo*, habitant un pays d'eux nommé *Cossi*: mais cette petite Isle se nomme *Talke*, l'autre grande est nommée *Castemme*, où qu'il y a quantité grande de *Pinguins*, desquels la pluspart ils s'alimentent estant leur viande: de la peau ils font manteaux qu'ils ont entour du corps estāt du reste nuds, habitās en Cavernes cavees en terre: a nostre advis estoiet ils venuz de terre ferme en cette Isle, car nous veismes encores grand nombre de gens sur la pointe du pays, d'illec distāte quasi demie lieuë, venans querir *Pinguins* pour leur viande: il y a en terre ferme quantité d'Austruches qu'ils nomment *Talke*, qu'ils prennent & mangent; il y a aussi une autre sorte d'animaux, par eux nommez *Coffoni*, nous conjecturons que ce sont Cerfs. Ces gens cy s'assemblent par Lignages, desquelles conjecturames qu'il y en avoit plusieurs, tenant chaque Lignage sa demeure a part: car ils avoient notice de quatre autres Lignages, comme a dire *Kemenetes*, inhabitans d'un lieu, nommé *Karay*. *Kennekas*, inhabitans de *Karamay*. *Karaike*, inhabitans d'un autre lieu, nommé *Morine*. Ceux cy sont tous de stature comme cest *Enoo*, qu'avions prins de la grādeur d'une commune personne de nostre pays, mais ils sont larges & hauts de poitrine, coulourās leurs visages & fronts avec certains couleurs. Les hommes avoient le debout du membre ennoüez d'un filé, & les femmes y avoient un tacon de peau de *Pinguins* au devant, la chevelure pendante aux hōmes devant par dessus le front, est coupee aux femmes, ils vont tous nuds n'ayans qu'une peau de *Pinguin*, ou d'un autre Oyseau, qu'ils nomment *Oripogre*, & les *Pinguins Compogre*, tout autour si gentiment confuz, comme si un Pelletier l'eust fait. Il y a encores une Race plus au dedans du pays, nommée *Tiremenen*, inhabitans d'un Territoire, nommé *Coim*. Ceux cy sont grandes gens comme Geans, estāns 10 a 11 pieds hauts, qui viennent faire la guerre à ces autres Lignages, leur reprochant qu'ils sont māgeurs d'Austruches, dont il semble qu'ils auroient meilleure viande que les autres, mais nous conjecturons que tous sont mangeurs de chair humaine.

Passent le se-  
cōd estroit.

Preennent  
quelque fan-  
vages en une  
Isle.

Description  
des sauvages.

Le 26 dit estions arrestez a l'Isle des *Pinguins*, desquels en allames encores querir environ 300. Devāt qu'arriver aupres de ces deux Isles, y a une seicheresse gifante entre deux estroits: Et l'Isle des *Patagoms* estant la moindre y est plus proche nous y venismes en 6 brassées: mais venās aupres la grande Isle il y estoit derechef profond, où qu'ancrames en 7 brassées un traict de Coulovrine de terre au costé O. Il n'y avoit icy nulles gens dessus, mais nous veismes bien marques que n'aguerres il y en avoit estez. Apres midy fut le vent N.O. levans nos ancrs feismes voile pour surgir en *Philippe ville*, par nous y rafreschir d'eau, le Vice-Admiral estoit encore derriere: nous singlames S.S.O. & le vent tourna vers l'O. nous courrions un bon traict vers la terre ferme où sa hauteur commence, couverte de chacun costé de neige. Le vent nous contrariant fusmes contraints tourner vers l'Isle, où nous nous arrestāmes au costé N. en 10 brassées, car on peut ancrer tout a l'entour de l'Isle, nous y demeurames deux jours avec un vent de l'Ouest & temps gracieux.

Le 28 dit feismes derechef voile avec un vent O. pour tirer vers terre ferme, nous veismes plusieurs Baleines, ainsi qu'approchames au costé N. environ 3 lieuës des Isles, fusmes contraints d'y arrester en 11 brassées de fond sablonneux & bon, car il est quasi par tout bon ancrer où qu'on veut, nous passāmes en terre pour chercher eau, & y trouvāmes un beau flux, courant au dedans du pays, mais l'issuë ne scavions cognoistre: ce lieu estoit garny de maints arbres & fort plaisant, où que veismes aussi des petits Papegaux, pourtant luy imposāmes nom *Baye Estivale*.

Le 29 dit du matin estant grande bonasse & temps serein, levāmes nos ancrs pour courrir avec le flot vers *Porto Famine*: car nous estions d'avis d'illec charger nostre bois & eau, le pays s'estend icy vers le Sud avec une grande pointe, qu'il semble que *Terra del Fuego* & *Patagoms* s'atouchent, pource qu'elle passe fort avant: Au Nord de la pointe du Sud environ deux lieuës est une grande Baye ou Destour, auquel entrāmes pensans que ce fut *Philippe ville*, où nous nous arrestāmes en 10 brassées bon fond: nous passāmes en terre, mais n'y apperçumes aucunes Reliques de *Philippe ville*, qu'au passé y auroit esté bastie des Espagnols, a cause que tout estoit ancanty & pery, pource qu'ils ne se scavent comporter en lieux si froids. Icy est le Destroit large environ quatre lieuës, ayant a chaque cōste montagnes hautes couvertes de neige, qu'y demeure Esté & Hyver, au surplus remply d'arbres & bocage, nous y allames querir du bois pour fabriquer un Batteau: car il y estoit en abondance. Les escorces de ces arbres icy croissans sont aussi fortes comme aucunes Espices, desquelles apportāmes aucunes pour eschantillon.

Le premier *Decēbre* ainsi que ne trouvions icy lieu propice pour prendre eau, estāns encores en doute si c'estoit *Porto Famine* ou *Philippe ville*, feismes voile le vent du N. avec tēps gracieux, nous courrions S.S.O. ayans fait 2 lieuës de chemin il devint calme, nous passāmes au devāt d'une raisonnable riviere, de laquelle sortoit eau douce, envers le soir nous ancrames tout tenāt une belle planure en 15 brassées, là estoit eau fresche prou, plusieurs arbres & fort plaisant bocage,

où qu'estoyent arbres droits, desquels en abbatismes un pour faire la quille du grand Batteau, nous y arrestames celle nuit avec temps gracieux.

Le 2 dit le vent E. N. E. assez roide, levames l'ancre pensans en un autre endroit trouver *Philippe ville*, mais nous l'estions passée, nous singlames vers le Sud jusques a tant que surmontames le coing, qu'est une longue poincte, & de là s'estend le pays Sudouest jusques a ce que sommes venuz tenant un Cap haut & dressé nommé *Cabo Frouwaert*, & cettuy Cap est le plus Sud du Destroict, comme y approachames vers le costé Nord, devint le vent fort variable, avec certaines tempestes & bonasses que vogueions tout pres de terre ça & là, mais il y est fort profond & dressé sans pied, descendant la Montagne jusques au rivage de la Mer, de tous deux costez couvert de neige, ayant environ cinq lieuës de largeur. De cettuy Cap s'estend le pays vers le Nordouest, lequel passames avec divers vents, environ quatre lieuës de là veismes une grande Baye & Destour, où que ancrames en 18 brassées bon fond, nous arrestames icy avec assez gracieux temps alans querre une partie d'eau, aussi certaines Herbes croissantes au loing de la planure, comme si c'eust esté cresson d'eau, laquelle mangeames pour le flux du ventre, icy par tout estoyent force arbres jusques au rivage. Il y avoit quelqu'uns de nos Matelots qu'avoient mangé certaines Herbes, desquelles ils estoyent devenus comme fols & enragez, mais cela passa incontinent.

Le mesme jour singlames de là pour trouver meilleure Rade, où que pourrions fabriquer un grand Batteau, mais le vent estant contraire, flotta nostre navire une lieuë en là, où qu'arrestames en une grande Baye ouverte. Le General & Conseil de guerre trouverent bon de fabriquer icy le Batteau susdict, & d'envoyer une troupe de gens armee en terre.

Le 9 dit envoya le General les Charpentiers & une troupe armee vers terre, où qu'ils dresserent une Tente, & poserent garde a defence des Charpentiers contre les sauvages, & comencerent le mesme jour a fabriquer le Batteau, la quille duquel estoit 37 pieds longue, ils y dresserent aussi une Forge pour faire les ferremens, a quoy nous fallut faire nous mesmes les Charbons de ces bocages, ainsi s'entre-aidames y estions gisans 12 jours jusques a ce que le Batteau fut parachevé, ayant le plus souvent vents de l'O. aucunesfois quelques durs orages, tels que nos ancrs s'en alloient, car c'estoit une Baye ouverte, & gissions en 20 brassées enviro demie lieuë de terre, le Vice-Admiral estoit demouré encor derriere, nous nommames cette Baye, *Baye d'Olivier*.

Le 13 dit mourut *Henry Harmensen* Queux sur l'Admiral, qui avoit esté longuement malade du flux.

Le 14 dit du matin le vent Est avec temps convenable, estans arrestez icy y vint aussi le Vice-Admiral en cette Rade, dequoy fusmes tres-tous fort allegres, le Batteau estoit quasi achevé.

Le 15 dit avons veu un voile estrange N. O. de nous, laquelle se cacha derriere un coing, nous conjecturames que c'estoit quelqu'un de la Compagnie des navires de *Pierre Verhagen*, comme depuis retrouvames, le soir vogua le Vice-Admiral vers cest endroit, où que la navire s'estoit retiree, pour s'enquerre que c'estoit d'un, le jour suivant il retourna & fait rapport que c'estoit une des susdites navires, estant la nef des *Droms de Rotterdam*, de laquelle estoit Capitaine *Sybold de Waert*, ayant esté avec la Compagnie en la *Mer du Sur*, mais luy & une autre navire de laquelle estoit Marinier *Swarte Tem*, estoit retourné au Destroict, les autres trois navires estoyent demourees en Mer poursuivans leur Voyage.

Le 17 dit resolut le General avec le Conseil de guerre d'avancer nostre voyage vers la *Mer du Sur*, pource qu'estions bien pourvez d'eau & bois, & en cas que se perdissions l'un l'autre en la *Mer du Sur*, lors seroit chacun tenu singler vers l'Isle *S. Maria*, situee en la Carte en 36 degrez au Sud de la Linie a la coste de *Chili*, & là s'entre-attendre l'espace de deux mois, avant que se pouvoit partir de là, n'estant la Flotte réunie.

Le General passa avec le nouveau Batteau vers la nef susdite du *Drom* pour les parler.

Le 18 dit le vent S. O. & S. S. O. au midy, levames nos ancrs de cest endroit, nommé *Oliviers Baye*, & singlames vers la Baye où qu'estoit la susdite *Drom*, environ 3 lieuës plus en là où qu'avions fabriqué le Batteau, là nous nous arrestames en une bonne Baye tout tenant un haut Cap, qui se nomme *Capo Galante*, icy s'estoyent les susdites 5 navires de la Compagnie *Verhagen* hyvernees, cest la meilleure Rade en tout le Destroict, où que gist une Isle avec autres deux ou 3 petites Islettes vis à vis d'elle au milieu du Destroict, d'autres Isles que cettes-cy, & celles des *Pinguins* on ne trouve au Destroict gisantes au passage, lesquelles on peut aussi assez librement passer en singlant, icy on peut recouvrer eau & bois assez, il y a aussi force Moules & aucunes Coquilles rondes, que nommions *Clipcontes*, meilleures que Moules, aussi prou Groufelles rouges croissantes aux Hayes, desquelles nous nous rassasames fort, si longuement que fusmes au Destroict, car on en peut par tout assez recouvrer.

Le 19 dit vint a bord du General le Capitaine *Sybold de Waert*, lequel avoit ses Capitaines & Officiers aussi a bord, & entendirent d'eux toutes les circonstances, comme ils avoyent esté arrestez environ 5 mois dedās le Destroict, où que leur estoyent morts plusieurs de maladies & disettes qu'ils avoyent souffertes.

Cette Navire de *Sybold de Waert* avoit encor 38 hommes, de 110 qu'il en avoit eu, & ainsi qu'il s'estoit bouté en Mer avec l'autre Compagnie, ils eurent si terrible orage & tempeste en la *Mer du Sur* qu'ils s'esparpillerent, estant luy necessité tourner au Destroict avec un autre, les autres mieux a voile avoyent tenu la Mer, quant a l'autre navire elle estoit courue a l'entree du Destroict en une Baye, où qu'estoit mauvais & profond a arrester a raison dequoy ce Capitaine se doutoit qu'elle estoit perie, & s'estoit partie de luy ayant perduë deux ancrs, ayant laissé son Batteau aupres ladite navire pour recouvrer ces deux ancrs, mais depuis il ne l'a apperceuë, craignant de malencontre. Cette Flotte estoit mal en ordre a cause de la disette de vivres & gens qu'estoient trop peu pour achever si grād voyage. Ainsi que ce Capitaine estoit a bord de l'Admiral, auquel le Vice-Admiral estoit aussi, vint le vent du S. & S. S. E. mais foible, le Vice-Admiral partit sans licence tirant un coup & fait voile, mais a cause de la bonasse il donna quasi en terre, pourrāt nous nous arre-

stames

Cabo Frouwaert.

Fabriquer un batteau.

Le Vice-Admiral vint aupres de nous.

Viennent pres Cabo Galante.



flames, & le Vice-Admiral s'avança tout seul, & le vent se renforçant il s'en alla aussi tout seul, tirant encores autres 3 ou 4 coups, mais nous ne bougeames jusques au jour suivant de nuit, le vent courut N.

Le 20 dit du matin environ 9 heures, le vent raisonnablement roide de l'E.N.E. delascha l'Admiral un traitt pour deployer voile, nous feismes voile ensemble le Brigantin & *Sybold de Waert*, estans hors du Cap dressames nostre cours O.N.O. comme le Destroit s'estend icy c'estoit temps moiteux & estans singlez 6 heures tourna le vent contraire, tellement que fumes contraints d'ancrer au costé Nord, une bonne piece de terre, sans aucune garantie, nous nous arrestames icy environ deux jours, & trouvames le flux fort variable croissant & décroissant sans reigle, aucunesfois alloit le flux d'un costé bien 12 heures, puis 2 ou 3, lors derechef cōtraire, avec diverses demences du flux, nostre grand Batteau estoit crevaslé, lequel avons réparé en terre, là où qu'estoit une belle Baye, avec multitudine d'arbres.

Le 22 dit levames nos ancres pour flotter hors avec le flux, le vent O. le passage lequel nous falloit passer tiroit O.S. O. au S. de cest endroit jusques au *Cap Mauritius*, qu'est environ 30 lieuës, & delà s'estend le Destroit N.O. jusques en la *Mer du Sud*, nous vagames jusques a ce que sommes venuz chez un Cap a costé Sud du Destroit, où qu'est une grande Baye, jettans l'ancre au costé O. où que gist une petite Islette ronde, au derriere de laquelle estoit bonne Rade en 15, 16 & 20 brassées, avec garantie de vent O. mais au dedans il fait fort profond, & ancrage meschant, la navire *Sybold de Waert* ne sceut singlant surmonter ce coing, mais il luy fallut demourer derriere & retourner vers *Cap Galanti*, car il venoit fort de l'O.N.O. a cette Baye imposa le General le nom de *Mauritius Baye*, elle est fort grande & spacieuse d'entree, mais il n'y a nulle part Rade que la dehors au costé Ouest de la susdite Isle, distâte 20 ou 30 pieds de terre, où fumes 2 ou 3 jours allans querre Moules & *Clipcontes*, il y a prou d'eau icy, le vent toujours vers l'Ouest.

Mauritius Baye.

Le 25 dit au matin temps gracieux le vent a l'O. avons entendu par nostre Batteau qu'avions envoyé devant, que le Vice-Admiral estoit ancré en une autre Baye, environ une lieuë plus loing, nous levames nos ancres y singlans envers, où que trouvames le Vice-Admiral, nous nous y arrestames la Rade n'estoit gueres bonne en 40 brassées, avec petite garantie du vent O. Le Vice-Admiral gascha plus au dehors avec certains Pilotes, pour chercher Rade plus comode, & ayant trouvé 4 a 5 lieuës plus avant aucunes Bayes il retourna, toutefois il n'y estoit aussi propice pour y gesir.

Le 28 dit s'assembla en la navire de l'Admiral l'universel Conseil de guerre, où furent proposez certains abuz & mesfaits du Vice-Admiral *Iaques Claessen*, propres à causer mutineries par toute la Flotte, sur quoy fut arresté de retenir ledit Vice-Admiral, afin que puis apres il defendit son cas au devant dudit Conseil de guerre. Le General dressa les Articles & accusations par escrit, comme on les luy imputoit, les proposant le jour ensuivant au Conseil de guerre, qui ordonna qu'on en baillat copie audit Admiral, & qu'il eut respit pour soy defendre l'espace de 3 semaines, a quoy luy fut ordonné son Marinier *Iean Franssen*, pour luy servir en cela, & le Vice-Admiral demeura cependant prisonnier. Le General constitua en tant sur la nef du Vice-Admiral *Lambert Biesman*, Commis supreme, pour pourveoir cependant aux occurrences, y ostant aussi *Iaques Ieansen* Pilote, & mettant en sa place *Guilliam Ghyfen*.

Le Vice-Admiral fait prisonnier.

Le 31 dit ainsi qu'estions encores en cette Baye, que nommions *Henricus Baye*, eumes un dur orage de l'O. & O.N.O. a petite garantie, tellement que nostre Ancre s'en allant flottions vers le bas rivage, sur lequel serions donnez, si à la fin l'ancre n'eust tenuë en 30 brassées, quelque espace depuis le temps se chagea en mieux, & nous levames l'ancre pour retourner en *Mauritius Baye*, nous guindans avec un jectancre du bas rivage, par lequel avec grand travail se despètrames, singlans envets *Mauritius Baye*, laquelle estoit distante de là une grosse lieuë vers l'Est, où nous nous ancrames en 12 brassées bon ancrage, les autres deux navires demeurèrent encores en la *Henricus Baye*, mais elles ne suivirent de nuit, jettans l'Ancre aupres de nous.

### Commencement de l'An 1600.

Le 2 Janvier passa le General avec 2 Batteaux au dedans cette *Mauritius Baye*, pour veoit jusques à où qu'elle s'estendoit, nous la trouvames monter en divers Canaux vers le S.E. avec grands Lacs d'eau douce, où qu'ils trouverent quantité indicible de glace, laquelle à nostre advis y devoit estre continuellement, car on ne la pouvoit sonder avec un filet de 10 brassées, & si estoit il alors au cœur de l'Esté, ils y traverserent avec les Batteaux retourhans au Destroit, resortans encontre *Cap Galanti*, avec les Isles là environ situées, ils voguerent puis jusques à la susdite Baye, où que gisoit la navire de *Sybold de Waert* encores, auquel l'Admiral parla, y demourant celle nuit, retournant derechef par le mesme passage avec le petit Batteau a bord, mais le grand Batteau gascha par dehors par là où qu'avions singlez avec les navires, nous soupçonnions que c'est tout pays rompu avec plusieurs Isles au costé Sud, cōbien qu'il semble à cause des hautes montagnes qu'il soit tout annexé ensemble.

Le General passé en un Canal.

Nous estions encores de compagnie en la Flotte 151 hommes jeunes & vieux, entre iceux quatre malades, nous fumes arrestez icy avec un dur vent O.N.O. & beaucoup de pluyes, nous allions aucunesfois querir des Moules & Groupelles que mangions, lesquelles y croissent en abondance par tout, & sauf cela n'y a rien a trouver.

Le 8 dit le vent O.N.O. avec force pluyes & gullees, environ midy nous vint aborder le grand Batteau de *Sybold de Waert*, en icelle estoit le Commis & Port-enseigne, avec encores trois ou quatre personnes, apportans une Lettre de leur Capitaine au General, laquelle contenoit, comme il n'estoit point pourveu de pain, desirant fort que nous luy voulissions assister de pain pour deux mois, car il voudroit bien achever son voyage, & venir aupres de sa Compagnie, sur quoy l'Admiral respondit qu'il ne le pouvoit faire, car il luy restoit encores un loing voyage à faire, n'estât pourveu que pour la necessité, & pourroit advenir, comme il n'y avoit nul pain à vendre en ces endroits, qu'il en auroit luy mesme disette.



Après midy passa nostre Batteau & le petit Bariquel du Brigantin a terre querre Moules, le Bariquel s'estant quelque peu avancé en gaschant, furent ceux qu'y estoient dedans allans en terre, assailliz des sauvages y estans en embuscade, ils en tuerent deux, & blessèrent le troisieme, les autres se sauverent au Bariquel, ceux du Batteau qu'estoyent armez les vindrent secourir, mais les sauvages s'en estoient enfuyz, prenaus les morts avec eux, lesquels a nostre conjecture ils mangent, ces sauvages ont en armure grosses pesantes massues avec une longue corde, avec lesquelles ils frappent aussi des longues *Hasegays* de bois, qu'ils jettent de la main desquelles en trouvions aucunes que portames a bord, ceux qu'y furent morts sont nommez *Harmen de Bitter* Pilote, & *Tamés Janfen de Longuedicque* *Botrelgier*, nous sommes puis apres allez avec armes en terre, mais n'y sceumes trouver personne ils s'estoyent tous enfuyz.

Il y a icy beaucoup d'arbres, mais point si grandes ny convenables a fabriquer, comme vers l'E. car d'icy en avant n'y a au Destroict que montagnes hautes & desertes, a chacun des costez couvertes de neige.

Le 14 dit le vent S.E. foiblement ventilant feismes voile, estans sortiz de la Baye, dressames nostre cours vers l'Est, environ deux lieuës jusques a un Cap gisant au costé Nord, nommé *Cabo Boluto*, de là s'estend le Destroict droictement Ouestnoirdouest, & on voit comme si on veoit en Mer par dehors de l'embouchure, toutesfois il y a encores bien vingt lieuës de chemin: Icy est la largeur du Destroict environ deux lieuës: comme avions singlé environ 10 ou 12 lieuës, nous vint encontre le vent de l'O.N.O. avec un dur orage, tellement que fusmes contraints retourner & chercher Rade, envers le soir sommes venuz devant une petite Baye, en laquelle courrimes avec nos trois navires, mais il n'y estoit pas bon ancrer, a cause qu'il n'y estoit point large, & rivage trop bas, nous approchames si pres aux Rochers que les pouvions attoucher, la garantie y estoit raisonnable, mais les vents nous accablöyent, il y avoit de chacun costé hautes montagnes, cette Baye fut nommee la *Baye des Menistes*, pource qu'ils disoyent que le Pilote qui l'avoit descouverte avec le Batteau estoit Menoniste.

Entrent la Baye Meniste.

Le jour ensuivant passames avec nostre Batteau en terre, nous veismes trois *Canoas* esquelles estoient sauvages, voguans vers terre, & gagnans au pied le haut d'une grande montagne, au dessous de laquelle ils meirent leurs *Canoas*, les defendant en nous monstrant leurs *Hasegays* & Massues jettans en outre cruellement des sondes en nostre Batteau, & du traict de nos harquebousades ils se scavoient sauver, se cachans derriere les rocs, gardans ainsi leurs *Canoas* que nous n'y pouvions approcher, nous retournames estans aucuns atteints en teste & corps des jets de pierre.

Le 16 dit un peu devant midy le vent S.O. assez roiteler se despartismes de la *Meniste Baye*, singlames environ 5 ou 6 lieuës jusques envers le soir que le vent tourna O.N.O. avec dur orage & pluye, tellement que fusmes necessitez de retourner a la *Meniste Baye*, a nous fusmes le jour aussi ensuivant avec un vent N.O. & pluye.

La Baye des Gueux.

Le 17 dit au matin au point du jour le vent venant Sud dela schala l'Admiral un coup pour desployer voile, environ les 5 heures nous se departimes de la *Meniste Baye*, tournant le vent puis apres S.E. avec pluye nous singlames 3 ou 4 lieuës avec bon vent, lors il feit calme & pluvoit fort, le vent assez fort ne venoit encontre du N.O. tellement que fusmes contraints derechef chercher Rade, & singlames vers une autre Baye, nomé *Baye des Gueux*, elle estoit environ 3 lieuës vers l'O. de la *Meniste Baye*, il y faisoit mieus ancrer qu'en la susdite Baye, nous y gifions a 2 ancras en 11 brassées, & il n'y est aussi gueres large. En cette Baye estoient grand nombre d'Oyes qui ne scavent voler, se tenans des pieds en eau, desquelles tirames aucunes, nous estions gifans icy avec vents contraires, grands orages & pluyes, queräs beaucoup de Moules.

Le 24 dit feit le General assembler le Conseil de guerre, a la navire *Mauritius*, pour tirer en jugement le Vice-Admiral afin qu'il defendit son cas, où que le Vice-Admiral vint se presenter, mais ses defences n'estant trouvees suffisantes pour le rendre inculpable, il fut par le commun Conseil de guerre condamné d'estre abandonné icy en terre au Destroict de *Magellanes*, avant que nous nous departissions, laquelle Sentence fut leue hautement devant tous.

Le Vice-Admiral fut mis a terre.

Le 26 dit fut ladite Sentence mise a execution, & le Vice-Admiral fut mis a terre par le Batteau, avec un peu de Pain & Vin, mais il ne luy estoit possible d'eschapper, estant un lieu desert il fallut qu'il se mourut de faim ou qu'il fut mangé des sauvages, cela estant effectue, commanda le General une Supplication generale par toute la Flotte, admonestant un chacun d'y prendre exemple.

Le 28 dit le vent foible du S. & depuis S.E. feismes voile de la *Baye des Gueux*, singlans avec un vent a gré jusques au Soleil N.O. alors il feit calme, & le vent estoit variable, ne courant encontre du N.O. avec dur orage, tellement que fusmes contraints nous retirer en la susdite Baye, où nous nous ancrames en 9 brassées avec un vent N.O.

Le General meit Capitaine *Pierre Esias* comme Vice-Admiral en la place du furnommé *Iaques Claessen*, & *Lambert Biesman*, comme Capitaine de la *Concorde*.

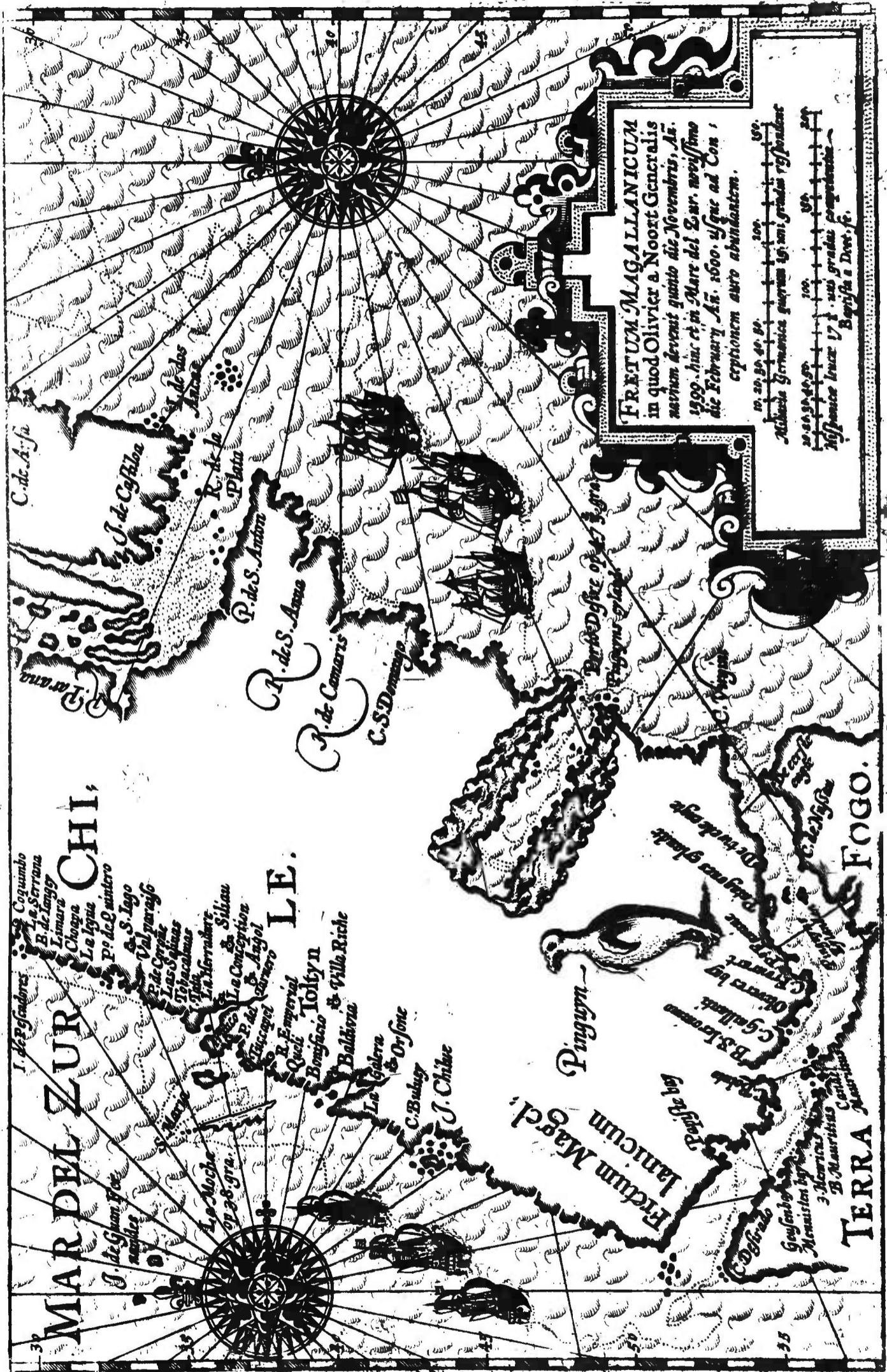
Le 30 dit du matin au point du jour estoit le vent foiblement de l'E. nous desployames derechef voile, & singlames vent en poupe 8 ou 10 lieuës, flottans puis plus que 3 heures en bonasse, alors tourna le vent vers l'O. avec temps gracieux, tel que nous retenismes nostre cours au plus pres.

La Papiste Baye.

Le 1 *Fevrier* du matin le vent en tourbillon de l'O N.O. de façon qu'il nous convint chercher rade, le grand Batteau avoit esté le jour de devant en la Baye, & au costé N. où que voulions entrer avec nos navires, donna l'Admiral encontre un roc caché, combien qu'il se despestra, & au mesme instant sans dommage aucun, nous nous arrestames en la Baye en 12 & 13 brassées, il n'y faisoit gueres bon pour un vent d'O. car on gist contre un bas rivage vers le coing Sud de la Baye, nous avons nommé cette Baye la *Papiste Baye*, depuis eusmes icy grandes pluyes tourbillons & orages avec force foudres, tonnerres & gresles. En cette Baye plus au dedans estoit encores un ample Canal, auquel fut conduit le Batteau, & fait un tillac, y allans querre quantité grande des Moules.

Le 6 dit au matin le vent O. assemble le General le Conseil de guerre en sa navire, leur propofant certaine commission

En cette Carte vous voyez le Destrôit de Magellanes, comme l'avons retrouvé, les habitans d'iceuy résortans au bord de la Mer sont cinq Races, à sçavoir Européens, lesquels habitent un Pays, nommé Costi. La seconde Race Kennetcs, habitent un lieu Karay. La troisieme Race habitent Karamay. La quatrieme Karayke, habitent Norvne. La cinquieme Race Tirminen, habitent une Region appellee Com, & sont grandes per sonnes de 11 & 12 pieds. Davantage sont annotées icy toutes les Costes de Chili usques à S. Iago.



Resolution  
de retourner  
par le De-  
stroict.

sion particuliere, en cas qu'on ne pouvoit passer le Destroict par vents contraires ou revolution de l'annee, à quoy s'estans avisez unanimement, ils resolurent (afin d'eviter la mortalité & destruction en laquelle estoient tombez la Compagnie de *Verhaghen*, ayans hyvernees en ces quartiers) de retarder icy encores deux mois, en cas que cependant, le vent ne nous voulut servir, que tournerions alors par le Destroict, pour (passant le *Cap de bonne Esperance*) singler vers les *Indes Orientales*, & y faire quelque prouffit s'il estoit possible.

Le 12 dit le vent comme dessus O. & O. au N. avec grands tourbillons & pluyes, fut resolu sortir singlant de cette Baye pour en trouver une meilleure, si quelque vent nous le voulut permettre, car nous estions icy gisans en grand peril, si nostre Ancre ou Chable n'eust tenuë, pour donner au bas bord, nous trouvames bon courrir en la Baye, mais ne sceumes sortir avec ce vent.

Le mesme jour mourut *Gerrit du Donfelay*, Paintre sur l'Admiral, ayant esté long temps malade du flux de ventre.

Le 17 dit le vent N.O. temps raisonnable, feit l'Admiral estant à la sortie de la Baye voile, pour courrir vers la Baye de *Mauritius*, mais les autres deux navires ne sceurent encores sortir, apres midy devint bonasse & venismes le soir en ladite Baye, où que nous ancrames en 18 brassées, faisant puis toute la nuit calme.

Après midy estant vent raisonnable de l'Est, les autres navires n'estans encores aupres de nous, feismes voile sortans vaguans la Baye, estans sortiz il devint calme, de nuit le vent estant contraire tournames à la Baye, où que les autres navires nous vindrent trouver le vent Ouest.

Le 21 dit du matin le vent N.E. assez roidelet feismes derechef voile, mais devint de nouveau calme, tel que ne pouvions venir au dessus de *Capo Boluto*, tournames en la Baye *Mauritius*, où que par bonasse eussions quasi donnez en terre, car à cause d'icelle ne pouvions celle nuit surgir en la Rade.

Le 24 dit du matin tourna le vent assez roide vers l'Est, nous faisons nostre devoir pour sortir singlant le Destroict, ayans vent à gré esperans ores y sortir, le temps estoit du tout serein, mais apres midy vint le vent derechef de l'Ouest, & estions singlez jusques apres la *Baye des Gueux*, en laquelle de soir entrames, à l'endroit où que s'estions autresfois ancrez, où qu'avons trouvé quantité d'Oyes, mais n'en pouvions recouvrer que 2 ou 3, car elles se plongent dessous l'eau, le jour ensuivant fut le vent à gré une heure, pourtant estions embesoinnez pour faire voile, mais avant qu'estions en ordre, il courrut contraire, tellement que fumes contraints d'y demourer.

Le 27 dit le vent encores de l'Ouest avec temps fort gracieux & abri, traversa le General avec les Capitaines le Destroict en un Batteau, où qu'estoit une grande montagne de glace, laquelle ils allerent veoir estant amoncelée fort haute & espais l'un sur l'autre environ une grande planure.

Se partent de  
la Baye des  
Gueux.

La Dimanche de soir environ les 6 ou 7 heures, fut le vent d'Est, assez à gré & temps gracieux, & ainsi que l'Admiral retourna de l'autre costé du Destroict avec le Batteau, de sancrames pour faire voile & issir la *Baye des Gueux*, le vent continuant singlames toute la nuit dressans nostre cours vers le N.O. pour sortir le Destroict.

Le 28 dit au matin le vent S.E. assez bon & abri, singlames nostre adresse vers le N.O. esperans avec l'aide de Dieu sortir alors le Destroict, par fois eumes bonasse ou bien peu de vent, neantmoins nous singlames ce jour jusques à ce qu'envers le soir, avions de veuë *Capo Desirado*, gisant au costé S. du Destroict, lequel Cap est fort haut eslevé, fort remarquable & aisé à cognoistre.

Viennent  
aupres Capo  
Desirado.

La nuit environ deux heures venans aupres du *Capo Desirado*, fort tenant & proches d'iceluy, veismes à la clarté de la Lune certaines petites Islettes d'iceluy separees, estant aupres d'icelles nous vint le vent du S.O. assez roide, tel que singlames outre vers le N.O.

Le 29 dit du matin au point du jour, estions au delà d'iceluy *Capo Desirado* environ six lieuës de nous, ayans le vent assez bon du S.O. singlions N.O. en Mer.

Entrent en  
la Mer du  
Sur.

Au costé Nord du Destroict va decheant le pays fort vers le Nord, de façon qu'il n'y a nul Cap remarquable, mais quatre ou cinq Islettes, gisent quatre ou cinq lieuës de la coste du Nord, huit lieuës distantes de *Cabo Desirado*, autour desquelles singlames vers la Mer, aupres *Cabo Desirado* jusques au costé Nord est le Destroict bien 7 lieuës large, & ainsi entrames ce jour là en la *Mer du Sur*, dequoy rendimes louange & graces au Seigneur, singlames puis ledit jour vers le N.O. à vent agu.

Le soir tourna le vent vers le N.O. & fut celle nuit la tempeste dure du N. tellement qu'il nous fallut retirer les grandes voiles, estans à nostre advis distans de terre environ 14 lieuës.

Le premier de *Mars* eumes dur orage du Nord, de façon que ne pouvions desployer que le trinquet, le grand Batteau fabriqué dedès le Destroict se trainoit par derriere, & eumes puis apres le vent de l'Ouest avec dur orage, tel que ne pouvions porter aucun voile, nous perdimes de veuë le Vice-Admiral & de laschames deux ou trois coups d'Artillerie, mais n'en avons rien apperceu, singlames toute la nuit avec deux boulingues se tenant le Brigantin aupres de nous.

Le 2 dit tourna le Vice-Admiral aupres de nous, le temps se raddoucit un petit, estans environ 53 degrez.

Le 3 dit le vent d'O. nous veimes terre E.N.E. de nous, laquelle conjecturames estre la coste N. du Destroict de *Maggellanes*, car nous estions la nuit passée dechez vers le N. il nous fallut en la tempeste tenir les voiles vers le S. afin d'eviter la terre, & en sortir de veuë le temps faisoit obscur, tellement que ne pouvions prendre aucune hauteur.

Le 4 dit l'orage encores continuant de l'Ouest, fut nostre grand Batteau qui se trainoit par derriere si inondé & crevassé, qu'il nous convint l'abandonner, nous en retirames les personnes avec grand travail, & le laissames flotter, la marree alloit icy fort grande, tellement qu'estions en danger de donner en terre, faisans à cette cause nostre devoir pour nous bouler en Mer.



Le 6 dit fut le vent du S. & nous faisons nostre cours N.O. au midy le Soleil en 51 degrez 15 minutes, nous conjecturons estre environ 4 lieues N.N.O. delà le Destroict, de nuit estoit le vent N.

Le 8 dit le vent estant O.S.O. faisons nostre cours vers le N. avec vent raisonnable. Le midy ayans la hauteur de 49 degrez. En ce temps nous estions encores en la Flotte 147 personnes, ez trois navires, esperans que Dieu tout-puissant nous donneroit bonne aventure au restant de ce loing Voyage.

Le 12 dit du matin estoit le vent assez roide de l'Ouest, nous faisons nostre adresse vers l'Est, & puis vers le N.N.E. Le midy fusmes sur la hauteur de 46 degrez.

Après midy environ deux heures le vent estant N.N.O. boutames de loo singlans avec la tempeste S.O. & S.S.O. Le Vice-Admiral estoit un peu arriere, à cause qu'il s'estoit tourné long tēps auprès nous, envers le soir vint un brouillard espais, tel que ne le pouvions veoir, nous boutames pourtant de loo, & l'avons attēdu un heure & demi, mais nous ne le sceumes appercevoir, pourtāt tournames adresser nostre cours vers l'O. Le Vice-Admiral fut ainsi perdu de nostre veuē & compagnie, nous eusmes celle nuit le vent O. & singlions vers le N. & N. a O. Le jour ensuiuant estoit le vent O.N.O. faisons nostre cours N.N.E. Au midy eusmes tempeste du N.N.O. tellement que nostre trinquet, sortit de sa place à force du vent, nous eusmes puis après le vent assez roide de l'O.S.O. & faisons nostre cours vers le N.

Perdent le  
Vice-Admiral.

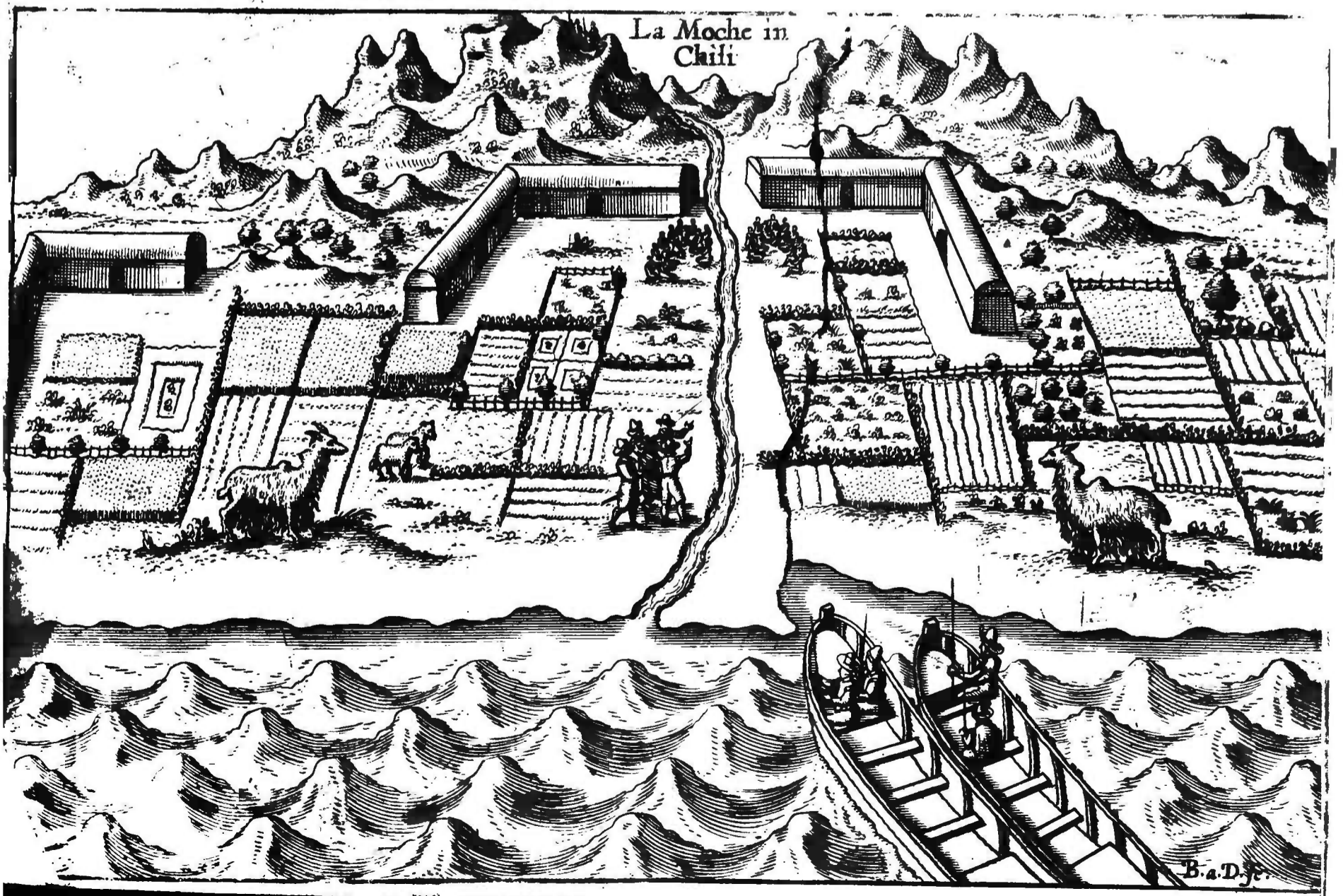
Le 17 dit estoit le vent S.S.E. assez roide, nous faisons nostre cours N.N.E. Le Soleil en hauteur de 39 degr. 30 minutes, conjecturons d'estre distans de terre environ 30 lieues. Le General ordonna aux Pilotes de singler vers l'Isle de la Mocha, tel que faisons nostre adresse E.N.E. & E. au N.

Le 19 dit estoit le vent vers le S. & nous faisons nostre cours E. au S. pource qu'estions fort dechez vers le S. & serions venuz au bas de la Mocha, pensans selon l'imagination des Pilotes d'estre deormais fort tenans a terre, à raison de quoy nous sembloit que la coste du Destroict de Magellanes jusques icy s'estendoit plus vers l'E. que vers le N. tirant la marée plus envers le N. nous tirant la marée plus envers le N. que nostre adresse ne demandoit, nous singlions toujours E.S.E. & apperçumes grand flux s'adressant a nostre advis vers le N. Au midy fusmes en hauteur de 37 degrez 54 minutes. La Mocha est situee en 38 degrez largement.

Le 20

Isle la Mocha en Chili avec un de leurs Villages, estans les maisons toutes joignātes les unes aux autres avec deux ou trois entrees, ils nous receurent fort amiablement, mais ne nous voulurēt permettre d'entrer en leurs maisons, ils nous presenterent à boire d'un beuvrage fait de certains racines, leur territoire est bien cultivé, ayant abondāce de deux sortes de Mou-

tons, l'une comme les nostres, l'autre sorte sont plus grands, ayans la Laine si longue qu'elle traîne par terre, & les Cols fort longs, ceux cy leur servent comme chez nous nos Asnes a porter faiz, de ceux cy n'en sceumes obtenir aucun, mais des autres a suffisance, pour une Coignee un Mouton, poug un Couteau deux Poulets,



Ont de veü  
le pays de  
Chili.

Le 20 dit au matin apperceuimes une bruine, la terre eſtant vers l'Est de nous, le temps eſtoit fort brouillart, le vent N. ſinglions vers terre, à laquelle s'approchames environ midy, s'apercevens que c'eſtoit la terre ferme de *Chili*, giſante entre *S. Marie & la Mocha*, ſinglans puis vers le S. pour ſurgir en l'Isle de *la Mocha*, de nuit fut bonasse.

L'Isle de  
Mocha.

Le 21 dit au matin feismes voile vers terre, & y veismes un coing avec un grãd deſtour, lequel penſions eſtre une Isle, auquel s'approchames fort pres juſques à demie lieuë pres, ayans 10 braſſees de fond ſabloneux, où que alors s'aperceumes que c'eſtoit terre ferme. Nous avons veu nombre de gens s'aſſembler à Cheval ſur la pointe, & de veü eſtoit-ce un territoire beau & plaiſant, en divers endroits cultivé. Cettuy-cy eſtoit le coing d'*Imperial*, ville ſituee au dedans du pays, nous nous deſtournames de la voyans une Isle à l'Oueſt de nous en Mer environ cinq ou ſix lieuës, à laquelle navigames y approchans vers le ſoir, nous nous ancrames au coſté Est en 14 braſſees bon ancrage. Cette cy eſtoit l'Isle *la Mocha*, ſituee en 38 degrez, ceſt une Isle grande ayant au milieu une haute montagne my partie de la quelle deſcend une petite Riviere, & au pied de cette montagne eſt le territoire plan & uni juſques au rivage de la Mer.

Le General envoya le Batteau en terre avec une partie de gës, pour veoir ſi pouvions negocier en amitié, a ceſt effect mettant en œuvre un homme, nommé *Jean Claessen*, lequel eſtoit condamné d'eſtre abãonné en quelque pays eſtrange, qui alla auſſi tout ſeul en terre, avec quelques petits preſens Couteaux, Fer, & Paternostres, leſquels ils receuër fort amiablement, faiſans ſigne qu'il eſtoit alors tard, & qu'il retourna le matin, de façon qu'ils tournerent tous à bord, nous imaginames qu'il y avoit à recouvrer icy Proviande aſſez, à cauſe qu'y veismes paſturer force Ovailles & Beſtes en territoire beau & cultivé.

Le jour enſuivant du matin paſſames en terre avec deux Batteaux, prenans avec nous une bonne quantité de Coignes & Couteaux de *Norimberges*, nous gaſchames avec l'un Batteau tout pres du rivage en un petit deſtour, pource qu'il y eſt par tout pierreux, La vindrèt les habitans aupres de nous, nous donnans au troc, pour une Coignee un Mouton, & pour un Couteau un Poulet, voire aucunes fois bien deux, & puis des Fruits comme *Mais*, Battattes, Pompons & autres Fruits à l'advenâr: la en chargeames nos Batteaux les menâs nous à bord avec 2 des principaux *Casiques* ou Seigneurs du pays,

Les Habitans de l'Isle la Mocha accouſtrez avec Sayons, faits de la Laine des Moutons à long collet, aux hommes pend la chevelure au long de la teſte embas, mais les femmes la nouent enſemble au chaignon, elles ſont fort obeiſſantes à leurs mariz, qui en prennent autant de femmes, comme ils ſcayent nourrir, les achetans des Peres pour Bœufs, Moutons & autres

choſes, à raiſon de quoy y ſont riches ceux qui ont plus de Filles. Quelqu'un ayant perpetré un homicide y eſt occiz de la meſme ſorte, ſ'il ne reconcite, ce que ſouventes fois advient en donnant annuellement de la *Cici*, qui eſt leur boiſſon braſſé par leurs vieilles, auquel ils ſont grande chere,





pays, lesquels de leur gré vindrent au bord de l'Admiral, qui leur feit bonne chere, ils pernuisterent celle nuit ez navires sans que nous les peussions entendre, mais ils nous firent signe qu'en *Baldavie* avoit esté couppé la gorge a certains Espagnols, & nous scavoient nommer les endroits, comme à *Aranco* & *Taccapel*, y gifans vis à vis à la coste de *Chili*, comme apres plus amplemēt sera deduit.

Le 23 dit retournames avec nostre Batteau a terre, & apres que eumes honore les habitans de quelques presens, comme Chemises, Chapeaux & autres choses, nous sommes allez avec eux jusques a leurs residēces, où qu'estoit un village d'environ 50 maisonnettes faites de paille de façon longuette, avec un porral au milieu, auxquelles ils ne nous voulurēt laisser entrer n'y venir aupres de leurs femmes, lesquelles venoyent aucunesfois dehors de ces maisonnettes à la huee de leurs mariz, se mettrant a genoux en deux ou trois troupes. Les hommes nous firent signe que nous nous d'eussions asseoir sur certains troncs, qu'estoyent au champ. Là vint aupres de nous une vieille Femme, apportante une cruche de leur Boisson qu'ils nommēt *Cici*, nous en bumes cordialement, le goust estant aigret. Ce Boisson est fait de *Mais* (qu'est leur Fromēt) & eau qu'ils brassent en cette maniere: Les vieilles edentees machent ce *Mais*, & par la bavee & salive d'icelles se prent ce Boisson a travailler, lequel ils mettent puis en Cuves. Ils en ont aussi quelque superstition, car de tant plus vieilles Femmes ce *Mais* est maché, de tant est le Boisson meilleur, avec ce beuvrage s'enyvret les Indiens, celebrans avec iceluy leurs Festes, en la maniere que s'ensuit: ils font assembler tous ceux d'un Village ensemble, alors y a un monté en haut dessus un Pal, qui fait quelque son siffant ou chantant, & ainsi ils boivent tout autour.

Maniere de  
brasser en  
Chili.

En cette Isle fut par le passé un Espagnol, qui naufraga a la coste d'Ouest de l'Isle, luy seul en estant eschappé se sauva sur l'Isle, en laquelle il s'entretint bien trois ou quatre ans, mais quand les habitans estoyent yvres il fallut qu'il se cachat, sans oser venir aupres d'eux: car il scavoit la rancune qu'ils ont aux Espagnols, il fist a cette cause cognoissance avec la Sœur d'un des principaux, qui le sauva souventesfois, & s'estoit par ce moyen entretenu si longuement en ces endroits.

Ces Indiens prennent autant de femmes comme ils scavent nourrir, celuy qui a beaucoup de Filles y est riche: ils vivent fort libres ensemble, en cas que quelqu'un y est occiz, lors peuvent les parens de l'occis se venger du meurtrier, le tuant de mesme façon, s'il n'est qu'il les appaise, en baillant *Cici* en quo:é annuelle. En telle maniere vivent la plupart de ceux de *Chili*, qui ne sont encores sous le joug des Espagnols, ils vont icy accoutrez de Sayons par dessus & par dessous, lesquels ils font de la Laine de leurs grands Moutons. Ces Moutons ont les Cols fort longs, & leur Laine est si longue qu'elle traîne quasi en terre, ils en usent a porter leurs faiz & faire travail, & quand ils sont las, on ne peut a force de coups les faire passer plus avant, tournans la teste vers vous avec une grande puanteur, qu'ils donnent d'eux. Ils ne nous voulurent vendre aucuns de ces Moutons: mais bien autres de la façon comme ceux de par deçà, estans fort gras & beaux, nous eumes icy aussi des Poulets, Moutons, & plusieurs sortes de Fruicts a trocq de Coignes & Couteaux: car ils demandent grandement le Fer ouvré, à cause qu'ils le scavent vendre en terre ferme a grand prouffit.

Moutons de  
Chili.

Le 24 dit du matin fut le vent N.E. & passames derechef en l'Isle y querre encores aucuns Fruicts: mais ceux de l'Isle nous firent signe de nous en aller, & ainsi se partimes en toute amitié de là. Ainsi qu'estions icy raisonnablement bien prouvez, delascha l'Admiral un coup pour faire voile, ayans levez nos ancrs, & singlans vers l'Isle *S. Maria*, laquelle gist Nordnordest & Sudsudouest 18 lieuës de *la Moche*, le vent estoit Nord, & nous tirions vers le dehors. Cette Isle de *la Moche* est situee en 38 degrez bons, environ 5 ou 6 lieuës de terre ferme, & le fond entre-deux est de 12 brasses fond plan & uni. La nuit fut calme.

Departent  
de la Moche.

Le 25 dit au matin le vent S. estans bonne piece en Mer, dressames nostre cours N.E. vers l'Isle *S. Maria*, situee 37 degrez 15 minutes au S. de la Linie *Equinoctial*. Au midy primes la hauteur de 37 degrez & demy, estans environ 3 lieuës arriere de terre ferme, & 6 ou 7 lieuës S. a l'O. de *S. Maria*.

Au midy arrivames aupres de l'Isle *S. Maria*, & y singlans envers, veimes une navire gifante en la Rade, laquelle pensions estre le Vice-Admiral qu'avions perdu en Mer, de quoy fumes resjouyz: mais y approchans a demie lieuë pres veimes que c'estoit une nef Espagnolle, qui banda son Trinquet pensant s'enfuyr de nous: mais nous faisons nostre mieux pour l'attaindre, il detrancha son Batteau auquel gisoit un ancre pour mieux singler, & singloit tout tenant la coste, au costé Norddest gisent aucunes Rochers bien une lieuë de terre, au travers desquels il singla, autrement l'aussions attainct, & nous passames aussi entre deux Rochers cachez, qui gisoient justement rez l'eau. Mais depuis il singla au plus pres du vent courant au dedans la Mer, pensant ainsi nous eschapper, car ces navires singlent fort bien a loo.

Pourchassent  
une nef d'Es-  
pague.

Le dit jour poursuivimes encores la navire susdite, mais la pouvions malement acconsuivre, le vent estoit Sudsudouest fort roide, aurant que les voiles d'en haut pouvoient porter. Et combien que le lieu presigé, auquel devions deux mois attēdre le Vice-Admiral, estoit l'Isle *S. Maria*, si est-ce que fumes necessitez de le pourchasser en cette maniere, afin qu'elle ne nous allat denoncer, à cette cause le poursuivimes tout le jour jusques au soir que nostre *Focquemast* craqua, qu'il nous fallut retirer nos voiles, pensans abandonner le Pris, mais un peu apres à la clarté de la Lune, voyans que la navire Espagnolle s'empouppoit, feimes avec le Brigantin, auquel estoit Capitaine *Biesman*, derechef voile, le suivant au vent par toute la nuit, à cause de la clarté de la Lune. En terre furent faits des grāds feuz maximement vis à vis de l'Isle sur la poincte, qu'on nomme *Lavapie*.

Le 26 dit au matin estions encores a la chasse de ladite navire, singlans vent en poupe vers le N.N.O. environ les 8 au 9 heures l'aborda nostre Brigantin qui l'avoit attainct, tirāt a l'encontre. La navire Espagnolle qu'avoit deux pieces

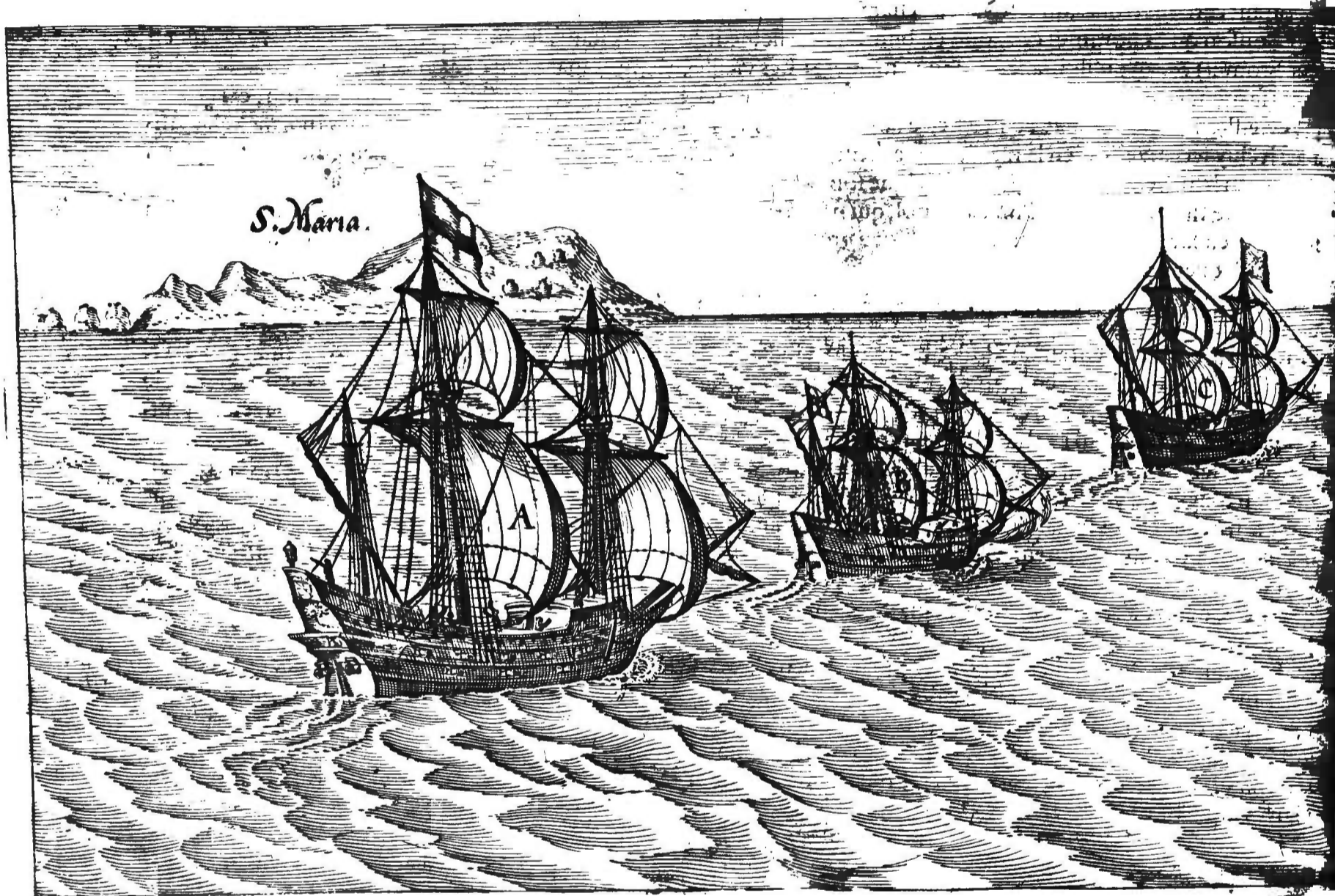


Recouvrent  
une Navire  
Espagnolle.

tira aussi : mais à la fin elle se rendit se boutant vent derriere jusques a tant que l'Admiral y approcha. Le General feit incontinent venir a bord le Capitaine, Pilote & Contr. Maître : car le Nautonnier estoit demouré en l'Isle. Venans au bord de l'Admiral, ils se jetterent à genoux devant luy qui leur donna la vie sauve, demourans ainsi en loo.

A Est nostre Admiral. B Est nostre Brigantin. C Est une nef Espagnolle, nommee Bon Iesus, venant de l'Isle S. Maria, laquelle pourchassames, afin qu'elle n'allat annoncer nostre arrivee illec : mais avant que la sceumes obtenir, avoit le Capitaine fait jeter en Mer 25 cassetins, chascune de 4 Arobes d'or, en outre encotes cinq cens quartaux, poisans chacun 8

a 12 livres, somma qu'il y avoit esté en or 10200 livres, cecy apperceumes depuis quand le Capitaine fut relasché avec ses gens, pour delivrer Dirck Gerritsen, ce qui nous contrista fort d'avoir perdu un si magnifique butin, lisez plus au plein le grand Journal.



Le General les feit examiner ils dirent que c'estoit une navire du Roy, estant envoyee pour victuallier ceux d'*Arauco* & *Conceptie* avec farine & lard, à cause qu'ils ont cruelle guerre contre les Indiens du pays, ils avoient encores trête sacs de farine & le lard, ils l'eussent chargé dedans un jour ou deux, pour courrir avec cela vers *Arauco*, gisante quatre lieues par dessus *S. Maria* à la coste de *Chili*, là où les Espagnols ont un Chasteau au bord de l'eau.

Le mesme dit feit le General examiner le Pilote, s'enquestant si estans au bas de *S. Maria*, y pourrions bien retourner, lequel dict que non à cause des vents Suds que y ventent, & estions ores environ en 35 degrez, que retrouvions icy avec vent roide : car il disoit qu'ils avoyent estez embesoignez par trois fois pour singler de la *Conceptie* vers *S. Maria*, ayans estez contraincts du vent contraire se retourner, aussi que leur Timon se rompit. Le Capitaine & le Pilote sur-nomme declarerent aussi qu'ils estoient icy mis aux escoutez, pour & afin que quand quelque navire venante du *De-stroict*, y viendroit l'annoncer aux navires de guerre gisantes en *Lima*, qu'il y avoit aussi deux navires en *Arauco*, des-quelles l'une estoit le Vice-Admiral. Le General avec les Nautonniers & Pilotes voyans que ne pouvions plus surgir en *S. Maria*, à cause du vent contraire, se resolurent de singler envers l'Havre de *S. Iago*, nommé *Val Paraiso*, situé en 33 degrez, auquel dressames nostre erre Estnordest vent a quartier & roide, & ainsi fusmes separez de la Compagnie de nostre Vice-Admiral, à cause que ne l'avions apperceu icy, nous pensions qu'il avoit failly d'attaindre l'Isle de *S. Maria*, à cause qu'ez Cartes de *Petrus Plancius* elle gist sur 36 degrez au Sud de la Linie, & nous trouvames qu'elle gisoit en 37 degrez & 15 minutes, car si nous n'eussions eu les Cartes du Capitaine Anglois *Melis*, l'aurions aussi failly, aussi en fut forvoyé de telle sorte un *Dirck Gerritsen*, de la Compagnie de *Verhaghen*, comme appert par ses Lettres que le General a.

Le Capitaine Espagnol avec le Pilote nous firent entendre comme 2 des navires de *Verhagen* avoyent estees a l'Isle *S. Maria*, esquelles estoit General *Simon de Cordes*, qu'ils disoyent avoir esté occiz en terre ferme des Indiens luy & 23 de sa suite : assavoir vis à vis de *S. Maria* est une pointe, à laquelle ils desmonterent y pensans querre quelque proviande, par moyen d'un Espagnol renié qui se tenoit aupres des Indiens, & les attira en terre sous ombre d'amitié, où qu'ils furent invadez & meurtriz jusques au nombre de 23, aupres desquels estoit le General *Cordes*. Les Indiens ignorans que c'estoient Hollandois, pensoient d'avoir obtenu cette victoire contre les Espagnols, & vindrēt a cette cause en grand triomphe au devant de la *Concepcion*, portās les testes dessus leur Lances, faisans avec cela la piaffe aux Espagnols qu'estoient en *Concepcion*. Les susdites 2 navires (desquelles la plus grande estoit l'Admiral, & l'autre estoit la navire de *Jaques Quac*) ayans eu cette disgrace & pouvans malement obtenir quelque rafraichissement, singlerent de là vers l'Isle *S. Maria*, où qu'il pensoyent negocier en amitié pour y obtenir vivres : le Gouverneur qui se tenoit dedans la *Concepcion* les abusoit de belles promesses & parolles, envoyant en outre un Capitaine qui leur faisoit avoir quelques Porceaux & Fruits, afin qu'il les peut tenir sur l'attente, car il s'en pouvoient autrement bien faire maistres : mais ce Capitaine a ce qu'il semble, s'est un peu oblié, & par le bon traitement qu'on luy a fait, laissa acconsuivre plus de proviandes que sa commission ne portoit, ayant aussi decouvert quelque peu du dessein : car le Gouverneur avoit annoncé a *Lima* de ces deux navires, à cause qu'il sçavoit que leur intention estoit d'attendre là deux mois leur autre Compagnie, & qu'ils estoient fort debilités en nombre de gens, à cause du dommage devāt dit, à raison de quoy on les devoit invahir, car ces navires n'avoient en tout par tout pas outre 60 hommes, & peu ou point de pain & vivres, sur ce desmarrèrent ces navires de *S. Maria*, ne sçachans quelle route prendre, depuis vindrent quatre navires de guerre de *Lima*, desquelles cette-cy estoit un Brigantin conduisant en la *Concepcion* environ 700 hommes de guerre pour combattre les Indiens, pensans aussi y trouver les susdites navires Hollandoises, lesquelles s'en estoient parties. Le Capitaine qu'avoit esté dedans les navires, fut fait prisonnier & emmené en *Lima* comme un traistre. A *Lima* ils avoient passé un an, advertissement de nostre venue, avec le nom & surnom de l'Admiral, a tel que tout le pays estoit en esmeute, ayans leurs navires de guerre en ordre pour nous attendre, à raison de quoy pouvions assez comprendre, qu'il n'y auroit gueres a avancer pour nous en ces endroits, à cause qu'il n'est possible de negocier avec les Espagnols, par la rigoureuse defence qu'en a fait le Roy.

Le 28 dit du matin approchames une pointe nommee *Punte Coronne*, gisante deux lieuës de *S. Iago* ou *Val Paraiso*, le Pilote Espagnol disoit qu'il y avoit deux navires au Havre auxquelles singlames : mais approchans au Havre il devint tout calme, & ceux du pays nous veirēt venir d'une haute montagne, au dessus de laquelle veimes chevaucher un homme, tellement qu'ils desmonterent les meilleures denrees des navires, & puis que ne pouvions entrer avec nos navires, & pouvions veoir une grande navire gisante sur la *Rade* croisee, avec encores trois autres navires qui se calfoient, y envoya le General deux Batteaux envers avec environ 20 Musquetiers, s'arrestant entant l'Admiral au coing en 30 brasses, mais le Brigantin avec la Prinsse tenoyent voile en Mer. Le petit Batteau ayant environ huit hommes, vint aupres de la navire gisante sur la *Rade* & l'invada, en icelle ils veirent grande quantité de gens, mais tous Indiens, car les Espagnols en estoient enfuyz avec le meilleur butin qu'estoit à la main. Ainsi qu'ils y entrerent, se diffendirent aucuns desdits Indiens, lesquels furent des nostres quasi tous tuez ou chassés en Mer pour s'asseurer, car a nostre advis y avoit il passé 40 personnes dessus, entre lesquels estoient aucuns Capitaines & Commissaires, comme eutendimes d'une pucelle que s'estoit cachée, & parloit bon Espagnol.

Viennent en  
la Baye de  
*Iago*.

Prenez une  
navire Espa-  
gnolle.

L'autre Batteau vogua envers les autres navires esquelles n'y avoit personne, car elles gisoient en costé pour estre calfoies & engraisées, ils allerent a terre querir le Batteau avec lequel les Espagnols avoyent desmonté les denrees de la navire. Cependant fait voile une autre Barque, tout tenant terre, à laquelle l'Admiral tira, & la navire prinse sous *S. Maria*, en laquelle estoit constitué du General come Capitaine *Nicolas Pieterfen* Nautonnier la prinse, combien qu'ils s'eussent donnez en terre, & tout voidé avāt qu'il y sceut approcher. Au General fut apporté la Bâderolle de la navire, qu'estoit nommee *Los Picos*, grande environ 80 charges, en icelle il envoya incontinent des gens avec commission de mettre le feu ez autres qu'on calfoit, & qu'on destrencha le chable d'icelle navire, la conduisant aupres de la sienne, qu'incontinent fut executé : mettant le feu ez deux navires & ammenant la navire *Los Picos* vers l'Admiral, qui ordonna qu'on se boutat en Mer, qu'il suivroit incontinent. Cependant vint une des navires embrasées flottante droitement sur l'Admiral, à cause que le vent sortoit roidement de la Baye, ce qu'ordinairement y advient icy apres midy, cette navire embrasée venoit avec une grande flamme, & seroit donnée droitement en l'estraue, mais nous destrenchames nostre chable abandonnans l'ancre faisant ainsi voile nous suivant les autres navires.

En la nef des *Picos* meit le General 14 personnes pour la gouverner, les Casses & Coffres qu'estoiēt a la main estoient ouvertes, & les marchandises ostées la pluspart, comme ait esté dit, nous estimions qu'il y avoit eu beaucoup d'or & autres choses precieuses dedās, lesquelles en estoient toutes ostées, & ce qu'il y avoit de charge puis en la navire, estoit Suif de Moutons, Vin en pots, Pommes, Corduan, Olives en pots, *Manteque de Porco*, *Coquos*, & trois Chevaux que jettames en Mer. Cest Havre de *Val Paraiso* gist en 33 degrez au Sud de la Linie, & la ville de *S. Iago* est située 18 lieuës plus au dedans du pays : icy n'y a qu'une Loge où que les Marchands mettent leur denrees, ce qu'ils emportent d'icy, comme Vin & autres choses ils le mettent sur le rivage, car il n'y pleut gueres, en *S. Iago* croist beaucoup de Vin, de couleur & saveur comme le Vin rouge de France, aussi prou de Pommes Hollandoises & Coings, il y a nombre indicible de Moutons, lesquels ils tuent seulement pour en avoir le Suif, duquel ils chargent entieres navires. C'est un terroire frugifere & beau rempli de plusieurs Fruits.

Le General recouvra aucunes lettres escrites d'un *Dirck Gerritsen* Capitaine du *Cerf volant* de la Compagnie de *Verha-*



Lettres de  
Dirck Ger-  
ritsen,

ghen, elles estoient escrites en Flamād a ses amis, aviant qu'il estoit arrivé en miserable estat en *Val Paraiso*, n'ayant que 9 hommes sains, s'estant luy mesme allé rendre en terre avec une Banderolle de paix sans armes, demandant paix & amitié pour trafiquer avec eux, mais estant venu en terre, il fut tiré au travers de la jambe des Espagnols & emmené prisonnier dedans *S. Jago* avec ses gens, & ainsi qu'il n'y avoit plus aucun sain dedans sa nef, les Espagnols la prindrēt & l'envoyērēt en *Lima*, retenans ledit *Dirck Gerritsen* avec son Escrivain, un jeune homme de la *Haye* en miserable prison, lesquels avec les autres sont estez envoyez aussi envers *Lima*, à quoy il appert quel commerce on peut faire avec les Espagnols. Ce *Dirck Gerritsen* avoit failly l'Isle *S. Maria*, & escrit dedans sa lettre qu'il avoit endure grāde chetiveté n'ayant n'y pain n'y victuaille, à raison dequoy il leur falloit mourir de disette, ou s'aller rendre comme ait esté dit.

Porto la  
Guafo,

Le premier *Avril* envers le soir environ quatre heures sommes en une grande Baye, nommee *Porto la Guafo*, située en 28 degrez 30 minutes au Sud de la Linie, estant fort bonne Rade, au derriere de certains Rochers gisans au dehors, il y a une Riviere d'eau douce, mais elle est descommode a querre, icy n'y a nulles maisons, mais au dedans du pays bien, ou que croissent aussi toutes sortes de Fruits, c'est un paysant peu d'arbres.

Le jour ensuivant vint le General dedās le navire *los Picos*, pour veoir ce qu'elle avoit chargee, l'ayant ouverte, y furent retrouvées plusieurs Bales de suif de Mouton, duquel elle estoit la pluspart remplie, aussi aucuns Fardeaux de Cordouan & plusieurs Casses pleines de Pommes de par deça, plusieurs pots avec Vin & Huile, comme aussi de la graisse de Porceau, que le General y fit tout desmonter, retenant quelque partie a nostre besoing, jettant le remanent en Mer, tellement que n'y recouvrames rien au prouffit de la Compagnie, hormis un peu d'accoustrēmēts & autres choses de petite valeur, car le plus precieux en avoit esté osté avant que eumes la navire, nous y arrestames icy environ quatre ou cinq jours pour calfater un peu nos navires, retenans encores prisonniers le Capitaine avec tous ses gens prins de l'autre navire aupres *S. Marie*. Ledit Capitaine estoit nommé *Francisco di Buarra*, & le Pilote *Juan de S. Aval*, avec encor sept ou 8 hommes outre deux Esclaves, demeurans fermes à leur premier propos & intention, qu'ils n'avoient chargé autre chose que ce qu'ils avoyent confessé paravant. Le General avoit fait visi er leur navire suffisamment, mais il n'y avoit trouvé autre chose que 30 sacs de Farine & un peu de bois a brusler, la navire estoit nommee *Bon Jesus*, grāde 30 charges.

La navire  
Bon Jesus,

Estās arrestez en cest Havre de *la Guafo*, y cuida mes aller querre eau avec nostre Batteau, mais n'y sceumes approcher pour l'accez de la Mer, cest une Riviere seiche en laquelle on ne peut entrer avec nul Batteau. Vn Soudart des Espagnols nous alla querir 4 ou 5 lieues par dedans du pays certains Fruits comme Melons, plus delicats & beaux que les nostres, il apporta aussi des Raisins, Figuees & aucuns Poulets & Oeufs. Les Indiens sont icy tres-tous sous les joug des Espagnols.

Le Capitaine  
de la nef Bon  
Jesus delivré.

Le 5 dict delivra le General le Capitaine *Francisco di Buarra* avec ses gens, luy faisant grands accueils & dons, afin qu'il rendit la pareille au prisonnier *Dirck Gerritsen* en *Lima*, ce qu'il promit. Le General le feit mettre icy en terre avec ses gens, retenant tant seulement aupres de soy le Pilote avec deux *Negros*, & deux garçons qu'estoyent des *Mestiz*, & alors ne scavions encores rien de l'abondance d'or qu'avoit este en *Bon Jesus* que ledit Capitaine avoit fait jeter en Mer, comme depuis entendimes.

Vn Marelot  
harquebuzé.

Le 6 dit feit le General assembler le Conseil de guerre, pour faire Justice & droict d'un malfaitteur, nommé *Jaque Dircksen de Leyden* Marelot, accusé de larcin, comme ayant desrobbe aux autres Marelots leur pain & un pot d'Huile, avec autres larcins, lesquels ayans confessé, il fut condamné d'estre harquebuzé, laquelle Sentence fut publiquement leuē & mise en effect.

Le meime jour resolurent le General avec *Lambert Biesman* & *Nicolaes Pieterfen*, Capitaine du *Bon Jesus* d'avancer nostre Voyage, ayans fait examiner le Pilote Espagnol *Juan de S. Aval*, lequel declara qu'en *Lima* estoient trois navires equippez du Roy toutes en ordre, pour aussi tost qu'ils apercevroyent quelques navires estrangeres, incontinent les pourchasser, car le Vice-roy du Roy se tenoit en *Lima*, y estant en elle la plus grande Forteresse de tout *Peru* & *Chili*, voire de toute la *Mer du Sur*, ces navires sont fort puissantes montees de 24 pieces de Canon, & plus que de 300 hommes, tellement que nous nous en avions bien a garder, & trouvames d'avis de costoyer le rivage jusques a 15 degrez, puis le lendemain deffous de *Lima* 8 ou 10 degrez, car ladite capitale ville de *Lima* est située en 12 degrez 30 minutes, & *Callao* gist en 18 degrez 40 minutes, où est chargé la plus grande partie de l'argent que vient de *Poros*, & delà de *Callao* vers *Lima* & autres endroits, là gisoyent comme il disoit deux navires pour charger l'argent du Roy, & ainsi fut résolu de faire faire adresse vers le Cap *S. Francisco*, situé degre & demy au Nord de la Linie, au devant duquel neccessairement passent toutes navires venantes de *Lima*, *Panama*, & *Acapulco*, icy au long du rivage ventent tousiours vents continuels du Sud.

De nuit au deuxiesme quartier feimes voile du havre *la Guafo*, situé en 28 degrez 30 minutes ayant sur la coste de *Chili*. Le vent foible de terre dressames nostre cours N.N.E. ainsi que la coste s'estend d'icy jusques en *Arica*, là s'estend derechef le pays N.O. & S.E. jusques aupres de *Lima*, l'affiere de ces costes de *Peru* & *Chili*, est de la façon que s'ensuit, ce que ledit Pilote nous declara & fit entendre par examination de luy prinse.

### Description des Costes de Chili & Peru.

**C**HILVE gist en 44 degrez au Sud de la Linie, c'est une Isle grande gisante en un destour remply d'Islettes, tout alentour habitees des Espagnols, lesquels y ont un Gouverneur, mais depuis un an n'en ont eu les Espagnols aucunes nouvelles comment qu'ils se portent, c'est l'extreme endroict de *Chili*, où qu'il y a abondance de Moutons & Laines, de laquelle ils font accoustrēmens les meilleurs de tout *Chili*.





*Oforme* est une ville située au dedans du pays en terre ferme en 42 degrez, elle est plus grande que *Baldivie*, & habitée des Espagnols, qui y ont un Gouverneur, on y fait force Linges & accoustremens de Laine.

*Ville Riche* est située aussi au dedans du pays, 20 ou 30 lieuës à l'Est de *Baldivie*, où qu'habitent aussi Espagnols, on y fait quantité de Toiles & accoustremens Indiens, avec lesquels on trafique au pays, on les apporte aussi en *Coquinibo*, & autres endroits.

*Baldivia* est située sur la Riviere, s'estendant 4 lieuës par dedans en 40 degrez, là demeurent Espagnols sous le Gouvernement d'*Alonzo del Campo*, qui est Commandeur du lieu, icy se mine quantité grande d'or, & se font plusieurs aisselles, qu'on conduit de là vers *Lima* & autres places.

Cette ville de *Baldivia* fut surprinse des Indiens de *Chili* l'an 1599, ayant meurtri tous les Espagnols, elle est maintenant rehabetée du susdit Gouverneur, & d'environ 200 Espagnols.

Entre *Baldivie* & *Imperial* y a une Race de sauvages, nommées *Toltyn*, où 3 ou 4 Espagnols commandent, ils s'estoient ores rebellez des Espagnols, on y faisoit aussi force Draps, mais vil.

*Imperial* est une ville laquelle, quand les Espagnols y vindrent premierement, estoit habitée de plus de 300 mille Indiens, où que 20 Espagnols en tuerent passé 200000, tellement qu'ils pensoyent que les Espagnols estoient immortels. Les Espagnols y avoyent un Evesque, mais par la revolte des Indiens il est destruit, ils n'en ont eu aucunes nouvelles depuis un an : car les Espagnols y estoient estroitement assiégez, ils soupçonnent qu'elle soit du tout destruite. En *Imperial* se collige aussi force or, elle a une Riviere sortante en Mer, laquelle est seiche en l'embouchure, tellement qu'aucunes navires n'y peuvent entrer, elle gist 5 ou 6 lieuës en dedans du pays sur 30 degrez 30 minutes.

*Angol* est distante d'*Imperial* 30 lieuës, & 12 de *Concepcion*, en icelle y a bien 200 Soudarts Espagnols, auxquels commande *Don Juan Rudolpho Lusperge*, le Pere duquel estoit de *Wittemberge*, on y fait des accoustremens Indiens, il y a aussi beaucoup d'or, mais à cause de la guerre on ne le peut miner.

*Tucapel* est entre *la Moche* & l'Isle *S. Maria* en terre ferme, ayant petite Rade hormis au plan de la coste où qu'on peut assez bien ancrer, icy il n'y a nuls Espagnols, les Indiens là tiennent pour eux, car les Espagnols n'y scavent avoir accez pour la vaillantise des Indiens, il est situé en 37 degrez 30 minutes. La pointe de *Lavapie* est le Cap vis à vis de l'Isle *S. Maria* y distante environ de deux lieuës, au dedans d'iceluy est Rade pour un vent Sud. Icy fut occiz *Symon de Cordes* avec ses gens.

*Arauco* gist Sudest & Nordouest de *S. Maria* environ quatre lieuës, elle est habitée des Espagnols, lesquels y ont un Fort auquel sont environ 80 Espagnols, mais ils ont au dehors petite franchise, à cause que les Indiens les hayissent mortellement.

*S. Maria* est une Isle située en 37 degrez 15 minutes environ deux lieuës distante de terre ferme, sous le gouvernement des Espagnols.

*Concepcion* gist au Rivage de la Mer, cest bonne Rade aux nefes, là se tient le Gouverneur de *Chili*, il y a un Fort auquel ores estoient arrivez bien 700 Espagnols par la revolte des Indiens, pour les guerroyer, le Gouverneur estoit nommé *Don Francisco de Quinsones*, icy se collige autant d'or comme en quelque endroit.

*Silian* gist en dedans du pays environ 30 lieuës de *Concepcion*, où que se tiennent 150 Espagnols avec un Capitaine nommé *Michiel de Chelue*, là est bien peu d'or, mais le territoire y est frugifere de Vins & autres Fruits desquels ils s'entretiennent, cest une place quasi comme *S. Iago*, jusques icy ont les Espagnols guerre pour l'invasion de certains Indiens.

*S. Iago* est une ville située 18 lieuës en dedans du pays, ayant un Port nommé *Val Paraiso* gisant en 33 degrez, cest la principale place de *Chili*, où qu'il y a un Evesque, le Lieutenant ou Gouverneur se nomme *Biscarre*, icy est grande collecte de Vins, Suif, Pommes Flamandes, & toute sorte de Fruits d'Espagne, grande abondance de Froment, & quantité de Bestail, par tout ce pays y a force Chevaux, voire courrans indomptez, ils mènent leurs guerres la pluspart à Cheval avec la Lance.

*Coquumbo* cette ville est située environ 60 lieuës de *S. Iago* en 30 degrez, elle est habitée d'Espagnols, qui y ont occiz tous les Indiens & sauvages, de façon qu'ils n'ont aucun pour miner l'or, duquel toutesfois y a mines fort riches comme pareillement de cuivre, il y a quantité de Vins, & toutes sortes de Fruits.

*Guafo* gist en 28 degrez 30 minutes une Baye inhabitee, plus en dedans sont plantées quelques Vins & Fruits, aussi des Melons fort delicats autant comme en quelque place d'Europe.

*Morre Morrene* gist en 23 degrez 30 minutes, elle est inhabitee, mais aucuns du pays distans de là environ 12 lieuës, y viennent pescher, lesquels Poissons ils seichent, & ceux de *Potosi* les viennent acheter.

*Rio de Loa* est aussi une Pescherie située en 22 degrez, en icelle y a aucuns Espagnols, là ne demeure que povere gent, qui ne font autre chose que pescher.

*Terrepaca* gist en 21 degrez ayant un Port nommé *Icaise*, icy il y a aussi une Pescherie, il y a aussi de la Poix fort odoriferaute, que ceux d'*Arricca* y viennent acheter.

*Pissago* est un Havre & fort bonne Baye en 20 degrez, icy on apporte Vin lequel ceux de *Potosi*, y viennent querir avec aucunes autres denrees, mais il est inhabité.

*Arricca* est situé au bord de la Mer en 18 degrez 40 minutes, icy se charge l'argent du Roy de *Potosi*, il y a un Fort auquel sont trois ou quatre pieces d'Artillerie deux grandes & deux petites, elle est habitée d'Espagnols, & *Martin de Vallet* M<sup>r</sup>. del Campo y est Commandeur.

*Pño de Hile* souloit au passé estre le Port de *Potosi*, il y a aucunes habitatiōs, on y viē querre farine & autres victuailles

*Cilota* est un port d'estroicte entree, entre montagnes hautes c'est le Havre de *Arequipa*, qu'est une grande ville pleine d'Espagnols, on y a un *Cavallero* Commandeur, il y a collecte de Vin, Bled, & puis toutes sortes de Fruits, plusieurs Moutons & Mules d'Inde, est situee en 17 degrez 30 minutes.

*Camana* est six lieuës au delà tenant la coste, icy croist force Vin, & toutes sortes de Fruits, est habitee des Espagnols, & toutes les denrees sont conduites de là vers *Chilca*.

*Oconge* est un lieu & vallee où croissent force Vins, habitee des Espagnols.

*Les Lomes de Attico* là voit on une grande colline, au derriere d'icelle il y a bonne Rade, où qu'est situé *Acary* place frequentee.

*La Nasca* gist aupres la *Porte S. Nicolas*, qu'est un bon Port, habité par tout d'Espagnols, qui y ont un Commandeur, icy croissent les meilleurs Vins de tout *Chili* & *Peru*.

*Paraco* & *Pisco* sont deux Havres l'une tenant l'autre en 31 degrez 30 minutes, & 18 lieuës en dedans du pays gist une ville nommee *Ica*, là croissent la plus grande abondance de Vins de tout *Peru*, il en rend annuellement plus que 300 mille pottifes.

*Chinca* est un Havre au long de la coste, il y a aussi un Commandeur des Espagnols, il y a aussi Mine abondante d'Argent vif.

*Cangueta* ait aussi un Commandeur, là croist force Fourment, *Mais*, Fourmage, & toutes sortes de Fruits.

*Lima* est situee en hauteur de 12 degrez 30 minutes au Sud de la Linie, cette-cy est la Ville capitale de tout *Peru*, là se tient le Vice-roy nommé *Don Louys de Valasco*, aussi un Archevesque commandant tout le *Peru* & *Chili*, c'est une grande ville ouverte pleine de gens de toutes Nations, où que les navires de guerre de la *Mer du Sur* s'arrestent, & icy abordent toutes les navires de tous ces costes, assavoir au dedans le Port nommé *Callau de Lima*.

Le General des gens de guerre Marinesque est nommé *Don Juan de Valasco*, Beau-frere dudit Vice-roy, en ces endroits il ne pleut jamais, car depuis que les Espagnols y sont estez il ne leur souvient point qu'onques il y pleut, neanmoins il est fort frugifere de Fourment, & toutes sortes de Fruits, car un espic de Fourment rend bien le double d'Espagne, & ils ont collecté deux fois en l'an de Fourment, assavoir en cette maniere, quand on moissonne aupres du rivage de la Mer, lors on seme au dedans du pays 20 lieuës de là, & quand on moissonne là, on seme au rivage, tellement qu'ils y ont grande abondance, & le pain y est a bon marché.

*Les Salines* sont situees 18 lieuës de *Lima*, là est force Sel en une vallee, où que ne vient nulle eau, il est en grades pierres, lesquelles chacun peut querre qui les veut, car il y recroist.

*Gauvre* est un Port gisant au bas des *Salines* deux lieuës, là croist force Fourment & Miel, icy demeurent Indiens & Espagnols, qui y ont un Commandeur.

*La Baranque* est un Port en 11 degrez, abondant de Fourment, ayant un Commandeur Espagnol.

*Guarmey* là ne demeurent qu'Indiens, aussi n'y a rien a vendre que charbons.

*Santa* est une ville habitee d'Espagnols, y ayans un Commandeur, là croissent Fourment, *Mais*, Miel, Sucre, & autres Fruits, icy en dedans du pays ils ont trouvé depuis quelques annees en ça des Mines d'argent.

*Truchille* est une coste à laquelle gisent trois ou quatre villes, desquelles *Truchille* est la capitale, les Ports sont certaines Bayes, où qu'on charge Miel, Conserve, Savon d'Espagne, Cuirs, & toutes sortes de denrees.

*Cherepe* là on charge les susdites marchandises.

*Paita* est une ville à laquelle abordent les navires de *Panama*, qui tirent vers *Lima* pour y rafraeschir. Les voyageurs traversent icy par terre vers *Lima*, il y aussi grande Pescherie, avec un Commandeur Espagnol.

La Riviere de *Guaiaquiel*, en dedans d'icelle gist l'Isle *Puna*, la ville est nommee *S. Iago de Guaiaquiel*, là sont fabriquees plusieurs navires, ores en estoient deux grandes en monture, il y a icy des Soudarts pour les garder, & au dedans du pays on fait les chables & autres apparats d'icelles, icy gist encores un lieu nommé *Vicio*, plus grand que *Guaiaquiel*, lequel fut le premier lieu habité de *Peru*. Les Espagnols trouverent icy des Esmeraudes, que les Indiens adoroient. Cette coste puis de *Guaiaquiel* à *Panama* est peu habitee, sauf d'aucuns Indiens, où qu'il y a petite trafique.

*Panama* est une ville où qu'abordent les navires du Roy, qui portent l'Or & l'Argent de *Peru* & *Chili*, de là on le conduit par terre vers *Nombre de Dios*, & puis en Espagne avec les navires du Roy, elle a un Port deux lieuës d'elle au dessus de certaines Isles. Le President que y demeure se nomme *Don Alonzo de Sotomaior*, jadis Gouverneur de *Chili*, & Capitaine au Pays bas d'une Cornette de Chevaux. En *Panama* on fait aussi maintes navires.

*Acapulco* est le principal Port de toute *Nova Spagna*, duquel desmarent les navires vers les *Philippines*, & retournent au mesme endroit, elle gist en 17 degrez 30 minutes au Nord de la Linie, estant le Havre de la grande ville de *Mexico*, gisante 80 lieuës d'elle en dedans du pays: en *Acapulco* y a un Chasteau a defence des navires, que y sont en iceluy Chasteau sont 15 ou 16 pieces de Canon.

Le General a surprins aucunes Lettres en la Baye *S. Iago*, en icelles y avoit quelque relation touchant la guerre de *Chili*, comme les Indiens se rebelloyent contre les Espagnols, ayans au 24 Novembre l'an 1599 invadez la ville de *Baldovic*, & rasee, occiz & fait prisonniers plusieurs Espagnols & femmes, avec lesquels ils s'estoient enfuyz au dedans du pays, ayans ainsi abandonné la ville, où cependant sont retournez de *Lima* environ 200 Espagnols, lesquels avec ceux que y estoient eschappez se sont mis a y faire residence, en outre ont les Indiens assiege la ville *Imperial*, tellement que les Espagnols que y estoient dedans y sont fort oppressez ne pouvans avoir aucun secours de vivres, tellement qu'ils y sont quasi morts de faim, estans contraints de manger Chevaux: a tel qu'il est ores a presumer que les Indiens en sont maistres.



Crauté des  
Indiens,

Ces Indiens sont Soudarts vaillants, & estoient bien 5000 hommes entre iceux 3000 a Cheval avec Lances, desquel-  
les ils se scavent adextrement aider, en outre avoient ils environ 100 harqueboutes & 70 Cuiraces, qu'ils avoyent ostées  
aux Espagnols, & ont en brief eu grandes victoires esquelles ils se glorifient fort, estant terriblement acharnez aux Es-  
pagnols; car quand ils tuent aucun, ils l'ouvrent & donnent des dents au cœur, ils prennent aussi le tet de la teste pour  
en boire dedans l'un a l'autre, a revenge de la tyrannie & servitude de laquelle les Espagnols les veulent opprimer, fai-  
sans ensemble grandes harangues & graves, remembrans l'un l'autre leur liberté & l'innimitie des Espagnols, qu'ils  
nomment *Virasoche*, que vaut autant qu'Escume de Mer.

La façon de  
slire un Ca-  
pitaine en  
Inde,

Ils ont un Chef ou Capitaine d'armee, qu'ils eslirent en temps de guerre entre eux, quand de primisaut ils se rebelle-  
rent contre les Espagnols, & qu'ils devoient eslire leur Capitaine, ils prendrent un grand Sommier qu'ils se chargerent  
ez espauls, & qui plus longuement enduroit cette charge seroit Capitaine, ainsi y en furent aucuns qui le porterent 4,  
5 & 6 heures, mais à la fin y vint un qui le porta 24 heures, & cettuy-là fut fait Capitaine. A cette esmeute des Indiens  
estoyent partiz de *Lima* bien 700 Espagnols, pour les faire plier sous le joug, on y eut envoye encores autres jusques  
au nombre de 1500, mais à cause que les Navires Hollandoises estoient costoyantes le rivage, on les retint en *Lima*, les  
autres y furent conduits avec quatre navires de guerre, lesquelles avoyent notice des navires de *Symon de Cordes*, mais el-  
les s'estoyent parties de *S. Maria* comme dessusait esté dict, ayant eu cette meschante secouffe à la puncte de *Lavapie*, où  
les Indiens (pensant que ce fussent Espagnols) en avoyent tuez 23; à raison de quoy les navires destituees de vivres &  
debilitées de gens, estoient reduites en extreme danger.

Cette region de *Chili*, de *S. Iago* jusques à *Baldavie*, est le plus fertile territoire qui puisse estre sous le Soleil, car tout ce  
qu'on y seme y croist en grande abondance, & l'air y est si salubre qui peu de gens y deviennent malades, car il y est si  
subtil, que mettant une Espee humidee de la rosee en sa guaine, elle ne se rouillera point pourtant, le Froment, *Mais*,  
*Porceaux*, *Chevaux*, *Vaches*, *Boucs*, &c. y multiplie en telle abondance, qu'il n'est a exprimer: car il y court indompte  
il ne s'en faut rien que cultivateurs & gardiens, puis des endroits abondans en mines d'or qu'on y trouve, n'est à d'escire.

Ainsi que les Indiens surprindrent *Baldavie*, ils y bruslerent toutes les Maisons, Eglises & Convents aux Images, &  
Prêtres ils abbatoyent les testes, disans ores ont fin les dieux Espagnols, & prenoyent l'or qu'ils mettoyent ez bouches  
des Espagnols disans gens insatiables d'or, rassasiez vous en athiseur: car pour iceluy vous nous travaillez sans cesse, sans  
jamais vous en saouler avec autres ultions qu'ils prennoyent cruellement d'eux, mais ils ne se scauroyent exercer si in-  
humainement, que les Espagnols devenans maistres, ne les surpassent de revenge.

Partent de la  
Baye la Guaf-  
co,

Le 7 *Avril* au matin fumes dehors de la Baye la *Guasco*, à cause qu'il avoit par toute la nuit esté calme, ou sortir bou-  
ffames le feu de nuit en la navire *los Picos*, la moitié de sa charge qu'estoit Suif y estoit encores dedans; à raison de quoy le  
feu la consuma jusques au fonds. Estans hors de la Baye eumes un vent S.S.O. assez roide, costoyans le rivage qui s'e-  
stend icy S.S.O. & N.N.E. & singlames ainsi avant environ 3 ou 4 lieuës de terre.

Le 11 dict fumes tenant un grand coing nommé *Morre Gorch*, & 10 lieuës plus avant pouvions veoir le Cap *Morre*  
*Morrene*, lequel semble estre une Isle, le vent foible comme devant.

Arrivent a  
Morre Mor-  
rene,

Le dit jour fumes environ *Morre Morrene*, gisant en 23 degrez 30 minutes au Sud de la Linie, c'est un Cap fort esten-  
du, au Nord d'iceluy est une bonne Rade-pour un vent Sud, en une Baye nommee *los Mexillones*, icy il est du tout dis habi-  
té, de ce *Morre Morrene* vers le N. s'estend la coste N.N.E. jusques à *Arica*, continuant en toute cette coste jusques à Cap  
*S. Francisco* tousiours vents Suds, & ordinairement force freschures, mais se boutans quelque piece en Mer, on y trouve  
autres vents.

Le 17 dit eumes la hauteur d'*Arica* environ 18 degrez 10 minutes, estans de terre 5 ou 6 lieuës, d'icy s'estend la coste  
N.O. & S.E. nous dressames nostre cours vers le N.O. le vent comme dessus.

Le 20 dit fut temps obscur de bruine, a tel qu'on ne pouvoit jeter sa veuë un traict de pierre de soy, cette bruine estoit  
comme poussiere seiche, comme si c'eust esté farine blanche, ce que le Pilote Espagnol affermoit y advenir souvêt, com-  
bien qu'à nous c'estoit chose merveilleuse: car tous nos accoustremens estoient comme couvertes a poignes de farine,  
ils nomment cela *Arenales*, & continua toute la journee, par cette neble obscure perdimes de veuë les deux autres navi-  
res, de la schames pource aucuns traicts de Canons, mais ne les sceumes appercevoir.

Sont a veuë  
de la colle  
de Peru,

De soir un petit devant Soleil couchât veimes le pays duquel n'estions point distans une lieuë, ce pays s'estend N.O.  
& S.E. jusques a un coing nommé *Cap Formoso* situé en 15 degrez, estant encores ainsi nebleux nous dressames nostre  
cours vers l'O. pour nous bouter en Mer. Le jour ensuivant de soir tournerent les autres navires a nostre veuë, feimes  
nostre adresse ensemble vers l'Ouest, jusques a ce que conjecturions d'estre 20 lieuës distans de terre, lors singlames  
N. a l'O. & N.N.O.

Le 25 dit du matin fumes en 12 degrez, ayans la ville de *Lima* a l'Est de nous. *Nicolas Pieterfen* Capitaine sur *Bon Iesus*  
vint a bord de l'Admiral, à cause qu'il luy vouloit parler necessairemēt, il luy donna a entendre comme un *Negro*, nom-  
mé *Emanuel*, qu'on avoit emmené avec cette navire là, luy avoit déclaré qu'il avoit veu charger trois Bachots d'or, en  
icelle navire de l'Isle *S. Maria*, qu'il avoit aidé a porter luy mesme, lequel or avoit esté jetté en Mer par commission du  
Capitaine *Francisco di Buarra*, celle nuit que luy donnames la chasse voyant qu'il ne pouvoit eschapper, afin que nous  
n'en eussions aucun prouffit.

Le mesme jour sur cette information fait le General examiner le Pilote & un *Negro* nommé *Bastiano*, qui tous deux  
avoient esté prins dedans ladite navire, ils le nierent du commencement, mais depuis estans un peu ghennez, ils con-  
fesserēt toutes choses ouvertemēt. Les *Negros* disoient qu'il y avoit esté chargé en icelle navire trois Bachots plein d'or,  
autant

autant qu'ils pouvoient porter ce qu'eux mesmes comme Esclaves avoyent aidé a porter en leurs espauls. Le Pilote Espagnol confessa de mesme cela estre veritable qu'il y avoit eu 52 Cassettes, chacune de 4 *Arobes* d'or, environ 300 carreaux chacun poissant huit, dix a douze livres, somma qu'il y auroit esté 16200 livres en or, ce que chacun peut compter quel thresor que ce fut, que le susdit Capitaine fit jeter en Mer : car il confessa que le Capitaine s'estant apperceu qu'aucuns en avoyent caché quelque partie sous le foyer, le fit caver & jeter en Mer, ainsi que n'en pouvoit avancer un grain, combien que le Pilote & quelqu'un des autres y resistoyent, si voulut il par force qu'il fut jetté en voye, sur ce feimes derechef visiter la navire : mais ny trouvames rien, saufez Brayes du Pilote trouvames un lingot pesant justement une livre estant en petits lopins, lié en un sacquet ensemble. Ce Pilote déclara comme il s'estoit parti du Havre de *Lima*, nommé *Callan*, en Compagnie de deux navires de guerre, ayans en charge 2500 *Anneges* de Farine, & deux cents Soudarts, qu'ils avoyent conduicts en la *Conceptie*, y pensant aussi trouver les susdictes navires de *Simon de Cordes*, mais ainsi qu'elle s'estoyent parties de là, ils se tournerent vers *Arica*, pour y charger l'argent du Roy, que y estoit prest, & cette navire nommee *Bon Jesus*, chargerait en l'Isle *S. Maria* l'or, & y arrester au guet jusques au troisieme *Mars*, afin que s'il appercevoit quelques navires il le vint adviser en *Lima*; car c'estoit une navire celebree de bien singler, & apres le troisieme *Mars* il courreroit en *Arauco*, gisant 24 lieues vis à vis de *Sainte Maria*, là ils desmonteroient les trente sacs de Farine, & l'or que y seroit aussi chargée, avec lequel ils singleroyent vers *Lima*: mais il en fut empesché de nous, combien que n'en eussions aucun advantage, car nostre moindre penset estoit que cette Isle pourroit rendre telle collecte d'Or, n'estant que trois ans en ça decouverte, & si ny avoit que trois ou quatre Espagnols dedans icelle Isle, avec environ deux cents Sauvages, qui n'ont autres armes que d'Ards & Arcs. Encores confessa le susdict Pilote qu'il avoit complotté avec le susdict Capitaine, quand il fut relasché en la *Guasco*, qu'il nous conseileroit de singler vers le Cap *Saint Francisco*, & que cependant le Capitaine l'adviseroit en *Lima* aux navires de guerre, afin de nous y atteindre, à raison dequoy assembla le General le jour ensuivant le Conseil de guerre, où que le Pilote & les deux *Negros* confesserent cecy ouvertement & librement, sur quoy ils resolurent ensemble de n'atteindre point à la Cap *Saint Francisco*: mais l'ayant atteint tant seulement de veüe costoyer le rivage, sans y arrester, envers une Isle nommee *los Coquos*, situee cinq degrez au Nord de la Linie, nous feimes nostre cours puis Nordnordouest jusques à la hauteur de quasi neuf degrez au Sud de la Linie, estant à nostre conjecture distans de terre environ trente lieues.

Ont notice de l'or jetté en Mer de la navire *Bon Jesus*.

Le 29 dit du matin veimes deux navires à l'O. de nous, l'une estoit bien distante de nous 2 lieues, & l'autre une grande demie lieue, vers lesquelles singlames boutans tout le jour durant en loo pour atteindre les dites navires, mais n'en scavions rien advantager, de soir le Brigantin les eut en erre, mais ainsi que la Lune demeura une heure ou deux à se decouvrir, perdimes de veüe lesdites navires qui tirerent un autre cours, tellement qu'en fumies deboutez.

Voyent deux navires.

Ces navires en la *Mer du Sur* singlent fort bien a vent derriere, car elles en sont faites notamment a cela, à cause que le vent y dure tousiours d'un endroit, & ceux qui veulent singler de *Panama* vers *Lima*, il faut qu'ils surmontent le vent l'ayant a male peine a quartier, pour ce dressames le jour ensuivant nostre cours vers l'O. au N. estans en hauteur de sept degrez 22 minutes. Le vent raisonnablement bon du S.S.E.

Le premier de *May* manda le General querir a bord *Lambert Biesmah* & *Clas Pieter sen* Capitaine, iceluy *Clas Pieter sen* disoit qu'à son advis nous courrions trop distans de terre, en estans à sa conjecture bien 24 lieues d'elle, où que nostre Pilote n'en calculoit que 10 ou 11, & fut trouvé bon de costoyer le rivage jusques au Cap *S. Francisco*, lequel ayant de veüe dresser nostre cours vers l'Isle de *Coquos*, gisante en 6 degrez 30 minutes, le vent S.E. & nostre adresse vers le N.

Le 9 dit le vent continuant comme dessus, & nostre cours E.N.E. le redressames quasi tout vers l'Est, à cause que de long temps n'avions eu terre de veüe, singlames ainsi Est d'loitement vers le rivage le vent du Sud, ayans de nuit la hauteur de 10 degrez au Sud de la Linie.

Le 10 dit au matin ainsi que ne pouvions encotes veoir la terre, combien qu'en eussions bien singlé envers un jour ou 2, demanda l'Admiral au Pilote, s'il avoit bien fiancé de surgir à l'Isle des *Coquos*, sans veoir le Cap, sur quoy il respondit qu'ouy, & le General sur cela luy commanda de incontinent dresser son cours vers elle, neantmoins nous singlames encores jusques au midy vers terre, mais ne la voyant dressames nostre cours vers l'Isle des *Coquos* N.O. au N. estans environ en 10 minutes de hauteur au S. de la Linie, selon nostre conjecture environ 15 ou 20 lieues de terre.

Singlent vers l'Isle des *Coquos*.

La susdite Isle de *Coquos* gist en 5 degrez bons au N. de la Linie, environ 110 lieues de la Cap *S. Francisco*, icy y a à recouvrir force Noix *Coquos* & eau, celle nuit passames la Linie *Equinoctial* pour la deuxiesme fois.

Passent la Linie.

Le 11 dit le vent S. & S.S.O. sur quoy fut trouvé bon des Pilotes puis que le vent tiroit icy ainsi vers le S. d'aborder à l'Isle de *Coquos* par l'O. nous dressames pourtant nostre cours vers l'O.N.O. pour singler jusques en 4 degrez 30 minut. & puis aborder l'Isle dicte. Au midy le Soleil en 20 minutes.

Le 13 dit le vent Sud assez frez, eumes au midy la hauteur de 3 degrez 30 minutes. Lors les Pilotes trouverent d'avis, à cause du vent Sud de surgir a l'Est d'icelle Isle feimes pourtant nostre cours N. & N. a l'E. puis vers le Nord, pour surgir au costé Est de l'Isle.

Le 16 dit le vent S.S.O. assez roide, feimes nostre cours N. au midy ayans la hauteur du Soleil en 4 degrez 30 minut. mais les autres navires trouvoient moins s'en falloit bien 45 minutes, puis dressames nostre cours vers l'O. pour aborder à l'Isle des *Coquos*, au soir eumes la hauteur de 4 degrez 40 minutes au N. de la Linie.

Le 18 dit le vent S.S.O. continuans nostre cours vers l'O. vent routier, estoit nostre hauteur en 4 degrez 40 minutes. Le Pilote Espagnol tant par certaine examination, comme de franc vouloir, nous donna a cognoistre, que des cinq

navires qu'estoyent en *Lima*, les deux devoient aller vers *Panama* avec l'argent de *Peru*, & les autres trois costoyeroient le rivage, jusques à *Cap Acapulco*, pour nous y attrapper.

N'ont plus  
siice detrou-  
ver l'Isle de  
Coquos.

Le 20 dit au matin, le vent du S. poursuivans nostre cours vers l'O. vers l'Isle de *Coquos*, dit le Pilote au General que sa conjecture estoit dehors quant au descouvremēt de l'Isle de *Coquos*, & qu'il ne la scauroit trouver, sur quoy fait assembler le General le Conseil de guerre, aussi les Pilotes avec leurs Cartes pour remarquer les circonstances, cōme n'estant trop seur d'aborder les costes de *Nova Spagna*, à cause des navires de guerre, comme dessus ait esté dit, & fut resolu de r'adresser nostre cours vers les *Philippines*, abordant en chemin les Isles de *Ladrones*, prenans resolution de chercher l'Isle *Bona Vista* ou *Guana*, située en 13 degrez au N. de la Linié, environ 250 lieuës des *Philippines*, lesquels sont distantes de *Peru* 2400 lieuës, & ainsi feimes nostre cours vers le midy O. N. O. estans en hauteur de 5 degrez 13 minutes.

Resolution  
de tirer vers  
les Philippi-  
nes.

Le premier de *Juin* le vent inconstant avec bonasse, avions eu depuis le 20 passé la pluspart vents du S. O. avec plusieurs bonasses & vents variables, ores estions en hauteur de 30 degrez au N. de la Linié, nous pensions de n'estre distans icy de la coste de *Nova Spagna* point 20 lieuës, ce vent continuant icy fort inconstant avec plusieurs bonasses & pluyes, tellement que ne pouvions en rien avancer ny monter vers l'Ouest, & a male peine ça ou là, ce que nous facha fort, nous avions force pluyes, tel que nos gens assemblerent de l'eau assez pour boire : car depuis le *Destroit de Magelanes* n'avions prins aucune eau dedans.

Dressent une  
Forge dedās  
la navire,

Le mesme jour eumes encor calme sans gueres avancer, estions environ en 15 degrez 30 minutes. Le General assista la navire dite *Bon Jesus*, de laquelle estoit Capitaine *Nicolas Prieter sen*, de quelque pain & autres necessitez, car nous esperions la conduire jusques ez *Philippines*, nonobstāt qu'elle fut fort crevassee, à cause qu'elle n'estoit equippee pour tel Voyage, encores avons nous fabriqué un Batteau dedans nos navires, où que dressames une Forge pour faire des Cloux, desquels avions disette, à l'ayde d'un peu de Charbons & autres apparats, qu'avions prins avec nous, desquels s'aydames au mieux que nous estoit possible.

Le 6 dit eumes encores bonasse, avançans bien peu, estans environ la hauteur susdite, aucuns trouverent d'avis de tirer plus vers le Sud, où que pensions trouver meilleur vent, & en cas qu'il nous fut contraire en 12 degrez, qu'alors serions contraints d'aborder la terre ferme chez *Cap de California*, mais nous pouvions malement nous avancer ou d'un costé ou d'autre.

Le 12 dit le vent Ouest, estions venuz en la hauteur de 12 degrez, à raison dequoy selon la susdite resolution nous estans le vent contraire, dressames nostre cours vers l'O. N. O. pour surgir à la coste de *Nova Spagna*, nous eumes tout ce jour dur orage du Sudouest.

Le 14 dit au midy se tourna le vent au N. N. O. à raison dequoy fumes necessitez, nous virer vers le O. S. O. apres raisonnable frez, estans environ 14 degrez d'icy, eumes vent assez bon, mais inconstāt, aucunesfois E. & N. O. aucunesfois calme, tellemēt que decheumes bonne piece vers l'O. & conjecturions alors d'avoir bien la longueur de *California*.

Le 27 dit le vent Est fort roide, toutesfois temps serein feimes nostre cours vers l'Ouest, le soir il devint calme avec force pluyes, ce que continua un jour ou deux.

Le 30 dit le vent N. N. E. fort roide avec pluyes, fait le General avec l'avis du Conseil de guerre jeter en Mer le Pilote Espagnol : car combien qu'il mangeat en la *Cabute*, & que le General luy demoustrat toute amitié, toutesfois n'eut il vergogne de dire, qu'on l'avoit voulu empoisonner, pource qu'il se sentoit mal, ce que non seulement il confessa en presence de tous les Officiers, mais maintenoit que ainsi qu'il ne se sentoit pas bien, qu'on l'aurait empoisonné, à raison dequoy le General avec les susdits Officiers trouverent bon de le despescher, à cause qu'il avoit cherché de s'enfuir, ayans à ce voulu induire autres *Negros*, aussi les garçons Espagnols, & ainsi l'avons jetté en Mer le laissant enfoncer, afin qu'il ne nous brassat dorénavant plus aucune trahison.

Le Pilote  
Espagnol  
boute en  
Mer.

Puis apres nous continua le vent E. S. E. assez roide ayans bon advancement dequoy fumes moult resiouiz, car nous avions flotté en bonasses plus de deux mois aux costes de *Nova Spagna* avec force pluyes & temps variables, courrions puis O. & O. au S. estans environ en 14 degrez.

Le 6 *Aoust* le vent & cours comme dessus avec frez routier & roide, nous avions une grande Barque trainante par derriere, laquelle avions recouvree sur la coste de *Chili* en *S. Iago*, laquelle s'en alla, à cause que la corde se rompit, mais nous l'avons reprinse.

Le 11 dit vent & cours comme dessus assez roide frez, resolumes de prēdre nostre hauteur sur 13 degrez 30 minutes, & 14 degrez pour ne faillir d'attaindre les Isles *Ladrones*, estions à nostre conjecture alors environ 525 lieuës des *Ladrones*, autres estimoient que 500 lieuës, estans en hauteur de 13 degrez & 40 minutes.

Le 15 dit se rompit le gouvernail de la navire *Bon Jesus*, les crocs & ferremens en pieces, & la navire si crevassee, qu'on ne la pouvoit sauver de l'eau avec l'osec, ce que le Capitaine fit entēdre à l'Admiral, qui y envoya ses Mariniers & Charpentiers, mais voyans qu'il n'y avoit moyen de la reparer, furent contraints de l'abandonner en ayans levé la Viçquaille, & deux pieces de Canon, ils la laisserent flotter estant a demy pleine d'eau avant qu'elle fut abandonnee, & ainsi n'avons eu aucun prouffit du grand thresor qu'y avoit esté dedās. Le General mit le Capitaine sur la navire la *Concorde* comme Marinier, & l'autre gent fut distribuee sur les autres navires, ce jour demourames en loo, pour despescher ces affaires, sans le soir derechef nostre cours vers l'Ouest, le vent roide de l'Est, en hauteur de quatorze degrez & quinze minutes.

Le 28 dit du matin perdimes au point du jour la Barque Espagnolle, qui ne trainoit en pieces derriere, apres que l'eumes gardé bie 2500 lieuës, nous n'avions alors qu'un Batteau fabriqué cōme ait esté dit dedās la navire, car nous avons consommé



consommé plusieurs Batteaux en ce Voyage, de soir pensions veoir terre : mais le jour après s'aperceumes que ce estoit point terre, car nous nous boutames de loo celle nuit, afin de ne la passer.

Le premier *Septembre* le vent comme dessus raisonnablement roide faisans nostre cours O. au S. faisans de nuit petite voile, pource que les Pilotes pensoyent qu'estions fort proches a descouvrir l'Isle des *Ladrones*.

Le mesme jour ne laissa le General distribuer aucune eau, & chacun fallut qu'il colligat son boisson : car il plouvoit journellement icy beaucoup, nous tenans de la avant de nuit la pluspart en loo, faisans aussi petite voile, pource que les Pilotes pensoyent d'estre pres de terre, nous estions environ en 14 degrez, & commençons derechef a estre fort vexez du flux, tellement que desirions fort d'aborder aux *Ladrones*.

Le 15 dit au matin le vent E. N. E. le cours O. au S. la nuit precedente la hauteur de 33 degrez 30 minutes, & au midy le Soleil aussi en hauteur de 13 degrez 30 minutes. Apres midy environ trois heures veimes l'Isle O. S. O. de nous c'estoit un territoire bas, ayant aucunes collines que sembloient estre Isles, le soir approchames a trois lieues pres de l'Isle retirames nos grandes voiles, tenant au plus pres du vent la nuit, pour n'en estre dechues le jour ensuivant.

Vientent a  
l'Isle Ladrones.

Voila une des Isles Ladrones tout tenat desquelles avons singlé, les habitants vindrét avec plus que 200 Canoes a & autour de nostre navire, estât en chacune Canoe 3, 4 ou 5 homes, criant a grandes foules Hiero, Hiero, que veut dire Fer, Fer, lequel est fort requis d'eux, ainsi qu'ils s'entrepressoyent

autour de la navire, nous singlames au par dessus d'aucunes; mais ils ne s'en soucioyent point, car ils scavoient incōtinēt r'adresser leur Canoe, a nostre advis estoient ces Isles presques steriles, car ils n'apportoient que bien peu de rafraichissemens. Cette Ile gist environ 250 lieues des Philippines.



Le 16 dit du matin approchames pres de l'Isle au costé Est, & ainsi qu'en estions encores bien demie lieuë distans, nous aborda une *Canoe*, puis plusieurs autres apportans quelques Fruits & Poisson, assavoir *Coquos*, *Bonanas*, *Cannes de Sucre*, ce que troquames a vieil Fer, car ils l'appetent fort, le sachant nommer en Espagnol *Hierro*, à cause que les Espagnols y abordent annuellement : nous singlions aussi costoyans l'Isle, laquelle s'estend S. & N. bien 7 ou 8 lieues selon nostre conjecture, nous courrimes autour du Cap S. duquel veimes sortir une pointe basse, où que pensions ancrer, & les *Canoes* venoyent de tous costez troquans avec nous, il y avoit bien passé 200 *Canoes*, & dedans chacune 2, 3, 4 & 5 homes, faisans une grande presse & huee, crians *Hiero, Hiero*, que veut dire Fer, Fer, & par la presse en enfonçames bien 2 ou 3 par dessous le *Quiel*, mais ils ne s'en soucient gueres, car ils sont fort bons nageurs, scavent r'adresser leur *Canoe* & y rapporter dedans tout ce qu'estoit chez eux.

Troquent  
avec les  
Ladrones.

Ces Isles ont leur vray nom *Ladrones*, car toute la gent y est inclinee au larcin & fort subtils en icelle, voire a merveilles, à cause qu'ils me tromperent en diverses façons en negociant avec eux, mettant une poignée de Ris au dessus

Description  
des Ladrones.

d'un Cretin, fait de feuilles de *Coques*, il semble qu'il y a beaucoup dedans, mais a l'ouverture on n'y trouve que feuilles ou autres choses, car au trocq ils se mettent avec leurs *Canoas* derriere ou au costé des navires sans y entrer, & convient attacher une piece de Fer a une corde, & prendre a l'encontre ce qu'ils en donnent, aucuns venoyent dedans la navire, où que leur donnames a boire & a manger, & un d'eux voyant un de nos gens qu'avoit une Espee en main, gardant son tour, la luy arracha sautant avec elle en Mer se plongeant dessous l'eau, nous tirames quelques coups aux autres qu'avoient aussi desrobé quelque chose: mais ils sauterent tous en Mer pour n'estre atteints, & les autres qui estoient inculpables ne s'en soucioyent point. Ces gens vivent aussi bien en l'eau comme en terre a nostre advis, pource qu'ils scavent si adextrement plonger tant femmes qu'hommes, ce qu'avons remarqué, jettans cinq pieces de Fer en Mer, qu'un seul homme alla querre toutes dessous l'eau, dequoy estions fort esmerveillez, leur *Canoas* sont fort jolies & gentiment faites, voire comme aucunes qu'avons veuës ez Indes, estans longues environ 15 ou 20 pieds, & larges pied & demy, ils les scavent bien manier singlans vent derriere assez dextrement sans se tourner en boutant en loo, mais ils singlent lors avec l'autre bout devant, laissant le voile en son estre, lequel est fait de Roseaux comme en basanne, aucunes femmes nous vindrent aussi a bord toutes nuës comme les hommes, hormis qu'elles avoyent une feuille verte au devant du milieu, elles portent longs cheveux, & les hommes courts, proprement comme on voit chez nous *Adam* & *Eva* en peinture.

Pourtraicture des habitans des Isles de Ladrones de telle contenance al- terre ou en eau, ils sceurent querre cinq pieces de Fer, qu'avions jettees en lans tous nus hormis que les Femmes ont une feuille devant leurs parties Mer, aussi sont ils grands Latrons, ils prindrent a un de nos gens une Espee vergogneuses, estans sans Loy, s'entre-mellans comme animaux, ce sont sautans en Mer & se plongeans. Ils singlent avec leurs *Canoas* fort agu au extremement bons nageurs & plongeurs, car ce leur est tout un d'estre en vent sans se tourner.



Ces *Ladrones* sont d'une couleur tannée, & semblent estre fort luxurieux, & sans Loy, se mellans avec les femmes en commun: car il y en avoit plusieurs qu'estoyent mal en ordre aux outils, a aucuns avoit la verolle demangé le visage & le nez, tellement qu'ils n'avoient qu'un petit pertuis en la bouche, & nous monstroient du droict que cela leur venoit de la verolle, ainsi que nous nous pensions arrester au coing S. E. de l'Isle, n'y trouvames nul fonds a ancrer, tel que fumes contrains de nous tenir en loo pour trocquer rafraichissemens, mais ce que ces gens nous apportoyent ne valloit gueres, aucunesfois n'avoient ils autre chose que une ou deux *Coques*, & portoient bien peu d'eau en certaines *Calabasses*, le Ris estoit encor en gouffe, & peu ce qu'ils portoyent, le soir se partirent toutes les *Canoas* vers terre, nous nous tions en loo, pour recouvrer le jour ensuivant encores quelques rafraichissemens, le vent estoit E. N. E.



Le 17 dit au matin ainsi qu'estions demie lieuë de terre, vindrent ceubel l'Isle avec leurs *Canons*, apportans de riches *Coques* & autres Fruits comme le jour precedent : mais ils en apportoyent fort peu, & ainsi qu'estions raisonnablement prouvez, voyant qu'il n'y avoit gueres a recouvrer icy, trouvames bon d'avancer nostre Voyage vers les *Philippines*; gisantes environ 250 lieuës Ouest de cette Isle, que nous pensions estre *Guana*, c'est une grande Isle, ayant a nostre advis bien 20 lieuës en circuit, icy endroit nous n'y avons ven nulles autres Isles, combien que les Espagnols escrivent qu'icy en gisent beaucoup, ce rafraichissement nous vint icy fort a propos, car nous estions fort vexez du flux, n'aurions sceu durer plus gueres, sans ces Fruits que recouvrames icy, qui nous aiderent a reguarir.

Le dit jour du midy, dressames nostre cours laissant ces Isles vers l'Ouest en vers les *Philippines*, le vent roide de l'Est.

Le 18 dit le General avec le Conseil de guerre prindrent resolution de mettre nostre adresse vers le *Cap Spiritus Sanctus*, gisant 13 degrez au costé Est du Destroit de *Manilles* ez Isles *Philippines*, pour en cette maniere entrer puis le Destroit vers une Isle nommée *Capul*, environ 25 lieuës au dedans du Cap, & y ancrer jusques a tant qu'il fut telou vers où adresser nostre cours, envers le soir il devint calme.

A Est le pourtraict des gens au Destroit de Magellanes de la race d'Enoe, inhabitans d'un pays nommé *Cosi*, il y a encores quatre Races, assavoir *Kemenetes*, inhabitans de *Caray*. *Kennebas*, inhabitans de *Karamay*. *Karayke*, inhabitans de *Morine*, ceux cy sont tous de stature come cest *Enoe*: Mais en dedans du pays il y a une Race de gens grande de 10, 11 & 12 pieds

de hauteur, nommez *Tiremenen*, fort cruels, faisans continuelle guerre a ceux cy: Le pays auquel ils demeurent se nomme *Coin*. B Est un habitant de l'Isle *Capul*, detranchez en cette façon. C Est un habitant artisan de *Nova Spagna*.



Le 20 dit eumes le vent O. N. O. fort roide, nous ne pouvions singler plus haut que S. O. a l'O. au midy la hauteur de 13 degrez ayans force pluyes & vents contraires, ce qu'eumes la pluspart jusques aux *Philippines*, & beaucoup de vents du S. O. bonasses & pluyes, nous r'assemblames nostre boisson de la pluye durant bien 6 semaines.

Le 14 Octobre du matin environ 6 heures veimes terre, laquelle estoit fort haute O. N. O. de nous, encores y distans 9 ou 10 lieuës, laquelle pensames estre le *Cap Spiritus Sanctus* gisant en 13 degrez, car le jour precedent eurent les Pilotes la hauteur en 13 degrez 7 minutes, mais de nuit singlames O. N. O. nous tirames vers elle y voyans une ouverture au costé S. que pensames estre le Destroit de *Manilles*, auquel singlames & au midy surgimes en la Rade au coing du costé Nord de l'ouverture, où que nous nous arrestames derriere un Rocher en 12 brasses assez bone Rade, il estoit large icy environ 3 lieuës, entrant si avant en dedans que nostre veüe pouvoit porter, pourtant se tenans assurez que c'estoit le dit Destroit, mais depuis trouvames bien autrement.

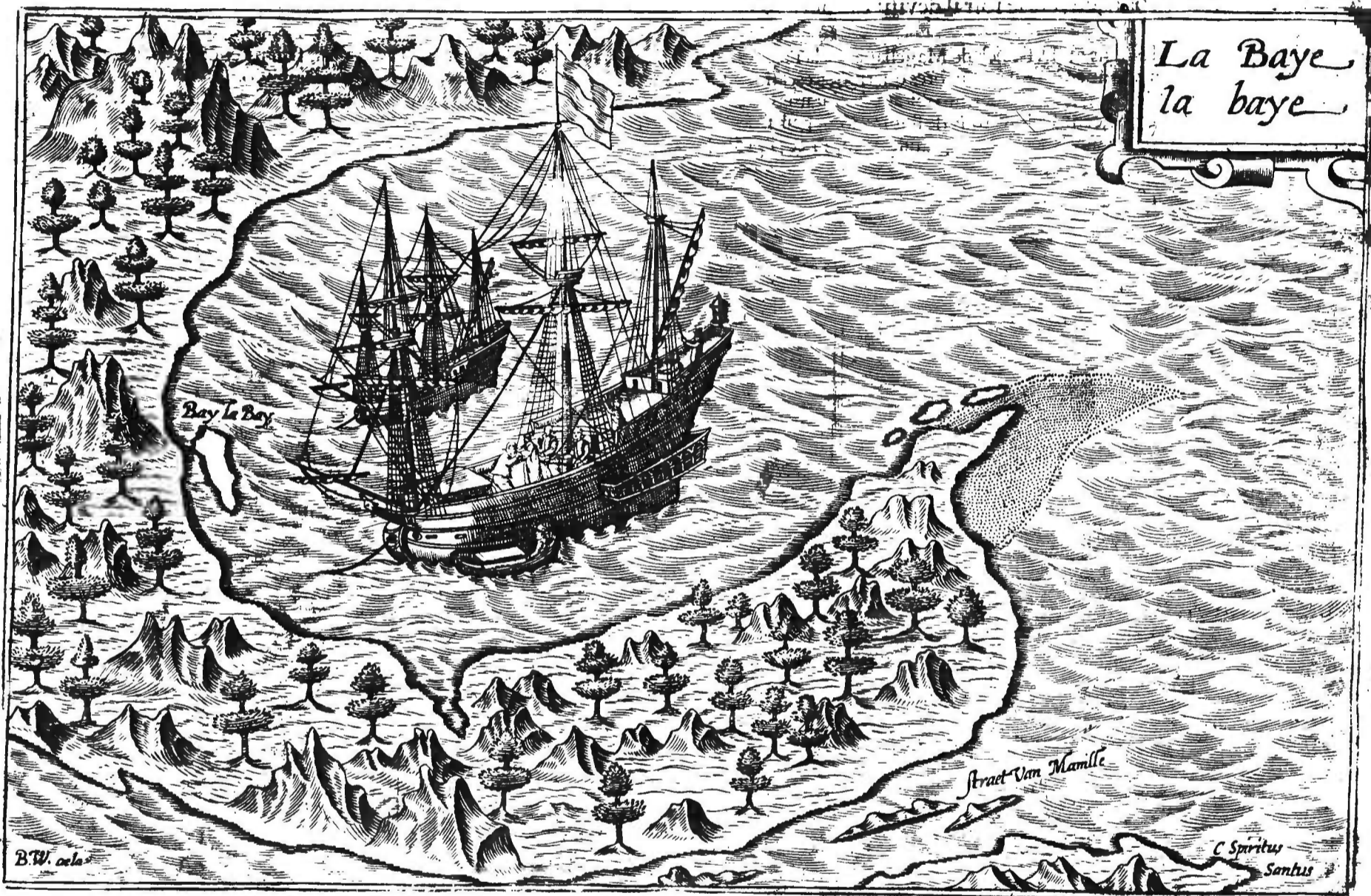
Le 15 dit au matin au point de jour, singlames du coing susdit qu'estoit une Isle vers l'endedans O. au N. 8 lieuës,



où que nous nous sommes arrestez au costé Sud, au costé Nord gisoit une fort aguë haute montagne : mais vers l'Ouest nous voyions tout par tout terre ferme sans aucune ouverture. Ainsi que nous estions arrestez icy, gaschames en terre avec un Bateau vers le costé S. en une belle Riviere, qu'estoit plantee d'Arbres de chacun costé, là nous trouvames aucuns Indiens en maisonnettes, mais fort povre gens, nous leur avons donné quelque peu de Linge, & aucuns Cou-teaux : mais ils n'en feirent estime, neantmoins depuis ils viudrent a bord de l'Admiral apportans quelques Fruits.

Le territoire situé autour de Bay la Baye est fort fertile, & les inhabitants sont tous sujets aux Espagnols, auxquels ils donnent tribut, ils nous apporterent a suffisance de leurs Fruits : mais ils ne voulurent autre denree que fin argët. Là se tiennët aussi certains Espagnols, auprès, avec deux certains Religieux que y sont fort reverez, nous allichames les Espagnols a bord, venant une Bänderolle Espagnolle, & habillät un Matelot en Moine, dequoy

ils penserët que venissions de Acapulco, recouvras en cette maniere rafraichissemens assez d'eux, mais ainsi qu'un de leurs Chefs vint en l'Admiral, pour visiter la Commission (disant que de part du Vice-roy y avoit defence de ne negocier avec aucuns estrangers sur grande peine) luy monstra l'Admiral la Commission de son Excel. Pr. Mauritius, mais aussi tost qu'il l'eut veue print fin nostre commerce, ne pouvans plus rien obtenir d'eux,



Le 16 dit au matin vint une grande Canoe ou Balsi a bord de l'Admiral, avec aucunes autres esquelles estoient Indiens, dedans la grande estoit un Espagnol qui tira 3 coups d'Harquebouze, sur quoy luy fut respondu du mesme, mais voyant la navire il n'osa venir a bord, à raison dequoy levames une Bänderolle Espagnolle, en outre accoustra le General un de la navire avec une Chappe de Moine, pour attirer ledit Espagnol a bord, & par cela il se hazarda de venir en nostre navire, où que le General le receut courtoisement, luy disant qu'estions François, ayans commission du Roy, & que nostre dessein estoit vers Manille, ayans à cause du long voyage befoing de quelques rafraichissemens, & pource que nostre Pilote estoit mort estions entez en ces endroits sans scavoit où que nous estions, sur quoy l'Espagnol respondit que nous estions en une grande Baye, nommé Bay la Baye, estant sept ou huit lieues au Nord du Destroit de Manille, & que c'estoit une contree fort fertile en Ris & autres Vivres, en outre commanda ledit Espagnol aux Indiens qu'ils deussent apporter Ris, Poulets & Porceaux a nostre navire, ce qu'ils feirent, tellement que recouvrames prou de tout, à nostre gräd contentement, combien qu'il nous fallut acheter le tout avec argent.

Icy ils attirerent par finesse un Espagnol a bord.

Le 17 dit du matin vient encor un autre Espagnol a bord avec une Balsi ou Canoe couverte, ayans auprès de luy une Hallebarde, il estoit Sergeant de ces endroits, nommé Francisco Rodriguo, & l'autre par avant estoit nommé Henrico Nunnez, alors nous receumes encores aucuns Vivres a bord, comme Ris, Poulets & Pourceaux, lesquels le General paya a bon marché, assavoir un Pourceau pour un demy Real de huit (combien qu'ils ne soyent trop grands) la paire des Poulets un Real, & un Sester de Ris poissant 60 livres pour six Reaux ou trente sols en argent : car icy n'y a rien plus agreable qu'argent.

Encores un Espagnol a bord.

qu'argent. Ces Indiens vont la plupart nuds, mais aucuns ont un drap de Linge autour du corps, aussi y en avoit plusieurs Espagnolisez, qui avoyent quelques Brayes & Sayons de Linge, mais les principaux Indiens qui jadis estoient de la Noblesse, sont pour a l'heur fort gentiment & artificiellement detaillez, car à cause qu'il y est engravé avec un fer dedans il ne s'efface jamais, en outre sont ce gens simples sans armes aucunes, tel que les Espagnols dominant au long & au large en toutes ces Isles, les faisans payer Tribut, assavoir par chascun testé soit homme ou femme estant passée les 20 ans 10 simples *Reaux*, & en chascun contree n'y a que bien peu d'Espagnols avec un Prestre, qui y est tenu en grande estime & reverence, sachans par tels moyens cavaller ces simples gens, car il n'y a faute que de Prestres pour avoir routes les Isles circomvoisines à leur devotion, combien qu'il y a encores beaucoup d'endroits où n'y a ni Prestre ni Espagnol, qui neantmoins donnent Tribut, & de tous ces pays est *Manille* la ville capitale, la tient le Gouverneur de part du Roy d'Espagne sa Court.

Après midy envoya le General un Espagnol *Henrico Nanes* avec un de nos Canonniers nommé *Jagues Locq* qui parloit bon Espagnol a terre, ayant premierement le General fait plusieurs presens & honneurs audit Espagnol, à cause qu'ils nous faisoient apporter Vivres, desquels avions terriblement grand besoing, neantmoins ils pensoient qu'avoient commission du Roy d'Espagne, pource qu'en ces endroits ne furent oncques nullés navirés.

Le 18 dit environ les 9 heures vint une grande *Canoe* couverte a bord, en icelle y avoit un Capitaine avec un Prestre, qui feit demander au General s'ils pouvoient venir à bord, sur quoy leur fut respondu qu'ouy, lors monta le Capitaine en la navire de l'Admiral: mais le Prestre demeura dedans la *Canoe*. Le Capitaine entrant en la *Canoe* demanda au General sa commission, disant que le commandement du Roy portoit qu'ils ne pouvoient traficquer avec aucuns estrangers, n'y leur livrer aucuns Vivres, le General oyant cela monstra au Capitaine la Commission de son Excell. qui estoit fort estonné que venions d'*Hollande*, car ils pensoient premierement que venions d'*Acapulco* en *Nova Spagna*, mais ores entendoient ils bien en quelles mains ils estoient: mais ainsi qu'un de nos gens estoit a terre, envoya le General une Lettre, contenant qu'incontinent ils nous deussent renvoyer nostre homme où que retiendrions ce Capitaine en sa place, il estoit nommé Capitaine *Rodriguario Chiron*, lequel fut retenu a bord par toute la nuit, & celle mesme nuit le Capitaine voyant que nostre homme ne tournoit point, escrivit luy mesme une autre Lettre pour l'avoir.

Vn Capitaine  
Espagnol a  
bord.

Le 19 dit devant midy vint derechef une grande *Canoe* de terre a bord de l'Admiral, en icelle estoit le susdict Prestre, cettuy-là escrivit une Lettre demandant une cognoissance signée de l'Admiral avec promesse de renvoyer le Capitaine, que alors ils nous renvoyeroient nostre homme tout premierement ce que fut effectué: le Canonnier *Jagues Locq* tourna & lors laissa le General partir aussi ledit Capitaine, après qu'il luy eust premierement fait quelques presens, & fort bon traictement, neantmoins depuis ce temps là ne sceumes plus avoir aucuns vivres a bord, à cette cause de peschames pour sortir la Baye, & singler vers de Destrict de *Manille*, car nous avions un Indië auprès de nous qu'estoit cognu en l'Isle *Capul*, ainsi levames nos ancrs singlās vers la coste N. de la Baye, où que nous s'arrestames par vêt cōtraire en 10 brasses.

Icy ils ont  
leur homme  
delaisant le  
Capitaine.

Le 20 dit du matin encores nuit nous vint derechef aborder une *Canoe*, ceux qui y estoient dedans crierent à l'Admiral s'ils pouvoient librement aborder, sur quoy leur fut respondu qu'ouy, lors vindrent deux soudarts Espagnols a bord, apportans une lettre de leur Capitaine qui estoit là a terre, lequel escrivait, qu'il estoit envoyé là du General de ces Provinces, avec certains soudarts pour assurance de la place, & ainsi qu'il avoit entendu que deux navires estoient venues en cette Baye, ne sachant quelles gens c'estoyent, à cause qu'il y avoit quelques Anglois à main, il avoit pour en avoir certainté envoyé ces soudarts, nous presentant grands services avec sa personne & gens, sur quoy le General a respondu qu'il les en mercioit fort, & qu'il estoit venu icy pour negocier avecques eux en toute amitié, en cas qu'ils nous le demonstrent, & que son intention estoit puis d'estre en *Manille*, avec cela ils se passerent en terre vers un lieu où Village, y gisant nommé *Tabacco*, où que le Prestre se tenoit.

De nuit vien-  
nent derechef  
deux soudarts  
Espagnols a  
bord.

Ainsi qu'estions raisonnablement bien prouvez tant de Ris comme Porceaux, & qu'avoions en outre deux Indiens cognuz en *Capul*, levames au point du jour nos ancrs pour singler vers le Destrict de *Manille*, gisant environ 7 ou 8 lieues au S. de cette *Bay la Baye* en quasi 14 degrez. Et au mesme Destrict gist aussi *Capul*, mais il devint tout calme avec vents fort variables, tel que n'advançames par toute la journée point trois lieues, & encores celle soir nous fallut par vêt contraire nous arrester en 25 brasses au costé Nord, là gisoit un Rocher caché gueres distant de nous, duquel s'apperceumes, puis vers le dehors n'y demeure plus personne, & cest un pays fort desert de Rochers & Arbres sauvages, d'où que sortent en divers endroits bien aucunes Rivieres d'eau douce. Le soir tourna le vent N.E. tel que feimes derechef voile pour sortir la Baye, mais il cessa incontinent, tellement que par le vent contraire ne scavions avancer gueres.

Le 25 dit estoit encores le vent variable, neantmoins faisons voile toute la journée. Le Brigantin la *Concorde* vint auprès d'une Barque, à laquelle il gacha avec son Batteau: mais il ny trouva personne dedans, ils s'estoyent tous enfuiz qui y avoyent estez dedās, & avoyent abandonné la Barque à l'ancre, elle estoit environ de 3 ou 4 charges, & ils y trouverēt dedans environ 25 *Sesters* de Ris & 70 Poulets, cependant sourdit un tel orage & tēpeste que les voiles volerent hors des flesches avant que les sceussions caller, tel que pēsons perdre Mast & voile, neantmoins à grāde peine avons encores retiré les voiles, cest orage sourdit si à l'improveu, que de tout le Voyage n'en avions eu un semblable, le vent venoit de l'E.N.E. nous courrions envers la coste du Nord pour chercher rade (car au costé S. n'y a point d'ancre) la nous nous arrestames en 30 brass. demie lieue de terre, l'orage s'estāt un peu acquoité tourna Capitaine *Biesman* a bord de l'Admiral avec la Barque conquēte, qui en fit desmōter les biens, qu'estoient vivres pour les gens, & enfoncer puis la Barque. Le Pilote Indië disoit qu'elle appartenoit a un Espagnol, qui vouloit singler avec ce Ris & Poulets, cōme aussi avec certains Aix qu'il devoit encores charger en chemia vers *Manille*, icy nous fumēs arreſtez toute la nuit par vent contraire.



En grand  
danger de  
donner en  
terre.

Le 12 dit le vent estant N. E. feimes du matin derechef voile pour sortir en voguant ça & là la Baye : mais nous eumes toute la journée quasi calme, tel que ne pouvions avancer gueres, en vers le soir se leva la Mer allant fort cavemēt, encor qu'il fut bonasse, tellement que flottames vers la coste S. d'où que s'estendoit un grand banc bien 2 lieuës S. E. en Mer, au dessus duquel l'eau ardoit vehementement, au soir nous y fumes fort tenant sans trouver fond d'ancrage, n'avions aussi nul vent pour nous en divertir, tel qu'estions en extreme danger pour y donner dessus, là où que nous eussions tres-tous gens & navire naufragez, mais ainsi que Dieu l'ordonna en fumes delivrez par un petit ventelet venant de l'Est, avec lequel tournames la navire a orse.

Le mesme jour ainsi qu'estions delivrez de ce banc gifant au costé Sud de la Baye, devint tout calme & les flots nous pouffoyent envers le rivage, tellement que pensions y demeurer un autre fois, car il n'y avoit nul ancrage, & si y estoit il plein de pierres & rocs, toutesfois à la fin vint encores un ventelet du N. E. avec lequel se despestrames voguans ça & là, avec vents variables jusques à ce qu'eumes le milieu de la Baye, où qu'eumes celle nuit grande bonasse, tel que vaguions deça & delà.

Abordent  
un pays sau-  
vagé.

Le 23 dit au point du jour, arrivames au costé Nord environ deux lieuës au dedans l'extreme coing, puis apres nous sommes venuz en la Rade chez le coing Nord de la Baye, au lieu où que s'estions arrestez tout premierement a l'entree ceans. L'Admiral passa icy vers terre avec une partie de gens allerēt querir quelque peu d'eau: c'estoit icy aussi par tout pays sauvage plein de Rochers & Arbres incultivez, & advint lors qu'estions en terre la premiere fois, que nos gens y mangerent quelques *Palmistes*, & beurent de l'eau, mais bien peu, qui en devindrent tous malades, mais nous ne sceumes juger si celle maladie leur est advenue, à cause que de long temps ils n'avoient estez en terre, ou bien par la viande & boisson susdites.

Abandonnēt  
le Cap Bay  
la Baye.

Le 24 dit du matin Soleil levant tourna le vent bien foible vers le N. E. nous levames nos ancres & desployames voile le delaissant cette Rade, situee environ un quart de lieuë au dedans du coing N. de la Baye en quasi 14 degr. Nous nous boutames en mer vers le S. E. pour surmonter singlant le coing superieur de la coste du S. y estans au dessus, il s'estend puis de là vers le Destroit de *Manille* S. environ six lieuës, nous arrivames au Destroit un peu apres midy, au milieu d'iceluy gist une petite Isle, laquelle laissames a babord, mais ceux qui viennent du Cap *Spiritus Sanctus*, se laissent a estribord, il y a à chacun costé deux ou trois lieuës, nous singlions vers le Sudouest, appercevans grandes distorses du flux.

Viennent  
aupres de  
l'Isle Capul.

Cette soir sommes au brun venuz aupres l'Isle *Capul*, elle gist environ sept lieuës au dedans du Destroit, mais avant que y approchames apperceumes telles distorses du flux toutes grandes & contraires, comme si c'eussent esté seichereses, neantmoins ny sceumes jeter fond, de nuit arrestames nous au costé O. de l'Isle environ deux Chables d'icelle en 25 brassées au derriere d'un Cap où qu'estoit une grande Baye sablonneuse, & aussi un Village.

Le 25 dit du matin avons veu que les gens s'estoient enfuiz au dedans du pays hors de leurs villages & maisonnettes, Nostre Pilote Indien cria, mais n'apperceut personne, nous ainsi qu'estions ici en un roide flux arrestez, levames l'ancre & singlames en une autre Baye environ demie lieuë d'illec distante, car on peut bien ancrer tout a l'entour de cette Isle, laquelle a de circuit environ 5 ou 6 lieuës, icy montames nostre Canon en haut, & avons nettoyé la navire par dedans par dehors, aussi reparé nostre Timon, qui avoit perdu son plomb.

Vn Chinois  
de Capul  
vient a bord.

Le 27 dit lors que veimes qu'il n'y apparoissoit personne au pays, manda le General une troupe de gens vers icelle, tirans certains coups d'artillerie ez maisonnettes, afin de les espouvanter & donner effroy, à cette resonance vint un *Chinois* d'un autre Village aupres de nos gens, qui l'amenerent a bord de l'Admiral, mais nous ne le sceumes entendre, mais a force enseignemens il nous donna à entendre qu'il retourneroit le lendemain avec quelques rafraichissemens, sur quoy la fait le General quelques presens, luy remonstrant qu'il le contenteroit d'argent de ce qu'il apporteroit, sur ce est il retourné à terre.

Nos gens sont retournez avec le Batteau a bord, ayans perdu un homme nommé *Jean Calwey de Londres*, bon Musicien & joueur d'instrumens: nous ne scavons pas comment qu'il se soit perdu, nous imaginions qu'il a esté accablé des Indiens, à cause qu'il avoit abandonné la troupe: ils avoyent aussi retenu un des Pilots Indiens qu'avions envoyé en terre pour rafraichissemens. Cela feirent aucuns qui se presenterent au rivage.

Le 28 dit la nuit precedente, s'enfuit l'autre Pilote, qu'avions prins avecques nous en Baye, nageant vers terre, nonobstant que le General luy eut fait fort bon traitement. Ledit Indien estoit nommé *Francisco de Telo*, du nom du Gouverneur de *Manille*, qui l'avoit tenu au Fonds de Baptême, ce qu'ils font pour attirer les Indiens à la foy Papale, dōnans ainsi à aucuns d'entre eux pro forma quelque vain Titre ou Commission de peu de valeur.

Bruent au-  
cuns villages.

Le General passa derechef luy mesme avec 32 personnes à terre, où qu'ils meirent le feu en quelques Villages, mais tous les gens estoient enfuiz avec leurs denrees, tellement qu'ils ny trouverent rien, ny apperceurent aucuns Indiens. Les maisons y sont fort viles faites de Materas & paille, eslevees de terre la hauteur d'une personne, autour d'icelles sont force Arbres de *Coquos*, desquelles les habitans la pluspart se nourrissent, les nostres harquebusent quelques Pourceaux qu'ils apporterent a bord. Ce mesme jour print le General avec les Capitaines, Mariniers & Pilotes resolution de desmarrer d'illec & singler vers *Manille*, pour y veoir les circonstances, & remarquer s'il seroit conseillé d'entrer en la Baye ou Havre, ou non. En somma pour prendre conseil selon la contrainte de nostre necessité, & que l'apparence d'y pouvoir remedier se demonstreroit.

Le 30 dit la nuit precedente s'enfuit le *Negro* dit *Emanuel*, lequel estoit en la navire du Capitaie *Biesman*, il s'estoit donné au Batteau, avec lequel puis il estoit passé nageant en terre, nonobstant les grandes promesses & paroles qu'il avoit



avoit dictes, de demourer librement avec nous, pourtant fait le General examiner l'autre *Negro*, qu'estoit en nostre navire nommé *Bastien*, lequel confessa de scavoir celle mence que son Camerade devoit s'enfuyr, voire que son dessein estoit aussi tel, mais cette commodité ne luy sembloit bonne. Le General voyant la pure vilainie de ces *Negros* qu'ils cherchoyent, nonobstant toutes les courtoisies qu'on leur ufoit, allans & venans si librement comme aucun de nous, neantmoins de nous trahir, fait harquebuser ce *Negro*, pour n'estre plus sujet à ctaindre ses trahisons, lequel confessa encores devant sa mort que l'or sur nommé avoit esté en la navire *Bon Jesus*, ayant esté jetté hors d'icelle en Mer, par commandement du Capitaine *Francisco de Buarre*, sans y avoir rien laissé dedans la navire.

L'un Negro s'enfuyt & l'autre fut harquebuzé.

Le 31 dit passa encor une trouppelle de gens en terre pour chercher Vivres, ils trouverent en un lieu environ 31 *Seslers* Ris, qu'y estoient cachez: mais ils n'apperçurent personne, car les habitans se tenoyent tous au bocage, a raison dequoy y bruslames encores quatre Villages, chacun de 50 a 60 maisons desquelles comme ait esté dit les gens estoient enfuyes.

Bruslent encor quatre Villages.

Le premier *Novembre* au matin au point du jour le vent du S. E. levames nos ancrs, & se partimes de l'Isle *Capul*, pour singler vers *Manille*, icy a l'O. gisoyent encor plusieurs Isles fort separees l'une de l'autre, tellement qu'on ne scait a peine par où repasser, principalement ceux qui ny sont pratiquez. Nous prendions nostre adresse N. O. a l'O. au costé de l'Isle *Manille*, laquelle s'estendoit jusques icy, & gist encores 80 lieuës de *Capul*. Ainsi qu'avions fait voile, il devint tout calme, le flux y estoit roide vers l'endedans, tellement que flottions ça & là entre les deux Isles, bien qu'il y estoit profond assez sans seicheresses aucunes nous flottames toute la nuit en bonasse.

Bruissent de *Capul* en 15 degres.

Le 2 dit au matin le vent N. O. estions distans de *Capul* d'environ quatre lieuës, il y avoit de l'une a l'autre Isle environ 3 lieuës, & nous voyons la haute montaigne a estribord, qu'avions veüe en *Bay la Baye*, & en ce destour peut on traverser par terre en la Baye. Il estoit tout le jour calme, tel que fumes contraincts ancrer au costé S. où que passames en terre pour que n'eu, mais c'estoit un pays desert & dis habité.

Le 3 dit du matin vint un peu de vent du S. O. nous levames l'ancre, & singlames avant vers le N. O. tenans ce traict environ 4 ou 5 lieuës jusques a ce que par bonasse fumes derechef contraincts nous arrester au costé N. en 12 brassées.

Le 4 dit du matin feimes derechef voile, le vent raisonnablement bon du Nordest, nostre cours estoit toujours N. O. a l'O. comme le passage se demonstroit icy: car ainsi que n'avions nul Pilotes qu'essoyent esprouvez icy, il nous fallut nous gouverner selon les escritures qu'avions prinnes au partir avec nous, combien qu'elles soyent mal assurees. Le General fit passer le Batteau devant, qui veit sous terre une *Canoe*, a laquelle il gacha, ceux de la *Canoe* donnerent en terre, & s'enfuyrent tous envers le bocage, tellement que ne les pouvions venir a parolles, ils conduirent la *Canoe* a bord, en laquelle ne trouvames autre chose qu'un peu de Ris & Vivres pour ceux qu'y estoient dedans, ce qu'en levamos dehors enfoncans la *Canoe*.

Le vent tourna du N. O. a raison dequoy les navires furent necessitez a ancrer, nous courrimes vers la coste du N. où qu'estoit un Cap au derriere d'iceluy s'arrestames en 22 brassées.

Le 5 dit sur calme, l'air fut inconstant de l'O. du matin au point de jour veimes derechef une *Canoe* de N. O. qui s'adressoit envers quelques Isles icy proches a l'environ: Le General envoya le Batteau envers elle, qui la r'atignit & amena a bord: En icelle y avoit neuf Indiens venans de *Manille*, mais nous ne les scavons entendre. Le General en fist desmonter les denrees, toutesfois nous ny trouvames autre chose dedans qu'aucuns petits Coffrets avec un peu de Toile qu'ils avoyent achetez en *Manille*, & aucuns de leurs accoustremens de petite estime, tellement que le General leur fist rendre tout, les laissant partir & faire leur voyage sans domage, retenant tant seulement deux Indiens pour nous montrer le chemin vers *Manille*, combien que ne les pouvions entendre de parolles. Nous y trouvames aucunes lettres avec une Authorisation du Gouverneur, aufquelles estoit le seu du Roy d'Espagne.

Prendre une *Canoe* avec neuf Indiens.

Cette Authorisation s'adressoit a un Prestre, demourant en un endroit, nommé *Bavilan*, environ 60 lieuës de *Manille*, le contenu estoit: comme plaintes estoient venues contre certains Espagnols, qui avoient fait grand outrage aux Indiens, & que le Prestre deust prendre cognition du fait, & envoyer les coupables aux despens du Roy vers *Manille*, a cest effect s'en voyea audit Prestre telle Authorisation.

Le 6 dit ainsi qu'estions arrestez icy par bonnasses & vents contraires ouymes demie heure devant jour de lascher une harquebouze, a raison dequoy avons incontement equippe un Batteau avec environ 20 Musquetiers, avec iceluy gachames vers l'endroit où que pensions avoir sentu le coup, tellement qu'apperceumes une Barque, icelle nous sentat vogua vers terre, où qu'ils s'enfuyrent vers le bocage, abondant la barque seule: mais ainsi que nous visions contre eux, ils tirent aussi a l'encontre: car il y avoit quatre Espagnols dedans & plusieurs Indiens, neantmoins a la parfin se presensa un Espagnol qui parla avec nos gens, nous luy avons dit qu'il deust venir a bord, que mal ne luy adviendrait ce qu'apres plu sieurs parolles il fist, estant interrogué, dit que luy & trois autres Espagnols estoient venuz de *Manille*, & tiroient en vers une place *Sabat* nommee, en laquelle nombre d'Espagnols s'assembloit, pour aller faire la guerre en Isles *Molugues*, a cause qu'iceux avoyent invadez aucunes de ces Isles, les ayant saccagees & occiz le Prestre qui se y tenoit, pourquoy en *Manille* se faisoient grands preparatifs pour y aller guerroyer. Ceux cy avoyent un demy baril de Poudre d'harquebouze & plusieurs plombs: nous y trouvames aussi une musquette, chargeante plus grandes & plus poissantes balles qu'aucune des nostres, lequel les Espagnols scavoient fort bien manier. Puis n'avoit cette Barque nulle autre charge qu'aucunes pieques de Fer, au par dessus les accoustremens des Soudars qu'estoyent en suiz, avec la Proviande au Voyage necessaire. Ce que le General y fit tout desmonter & enfoncer la Barque, afin qu'elle ne servit plus aux Espagnols, ils avoyent estez environ dix jours de *Manille*.

Receurent une barque.

Recouvre-  
ment d'un  
Chinois.

Le 7 dit au matin environ les 9 heures venimes un voile vers l'E. de la Baye où qu'estions arrestez. Le General y en-  
voya envers nous deux Batteaux, il estoit fort calme, tellement qu'ils ne pouvoient eschapper singlant, à raison dequoy  
nos gens obtindrent ce voile, qu'ils amenèrent a bord de l'Admiral: c'estoit une navire *Chinoise* appartenante en *Manille*,  
en laquelle y avoit sept *Chinees*, ayant en charge 215 *Sesters* de Ris, avec quelque Plomb & Coquilles, qu'ils vouloient con-  
duire en *Manille*: ils venoyent d'un lieu nommé *Coubou*, bien 120 lieux distât de *Manille*, où qu'ils avoyent de la part du  
Gouverneur conduit 40 Soudarts Espagnols pour la guerre susdite, la navire pouvoit estre de grandeur environ de 5  
ou 6 charges, estant faite à la mode des *Chinees*, par devant comme une Cheminee, autres de bois & voiles de Roseaux,  
par dedans fort commodeuse, ayant un foyer & bacia eau fort propice & servissable, ils sont aussi fort nets en leurs navi-  
res, mais ils n'usent qu'ancres de bois & voiles de Roseaux, encores que ce fussent navires de 200 charges. Le Nautonier  
de cette navire estoit aussi un *Chinois de Canton*, & le Pilote avec les autres estoient *Chinees de Chincheo*, Nation differen-  
te, toutesfois parlans d'un mesme langage, mais s'entrechassans mortellement. Ceux-cy estoient fort experimentez en  
ces Isles, & bons Pilotes, principalemēt le Maistre, qu'avoit conversé long temps avec les Portugalois en *Malacca* & *Mac-*  
*ca*, qu'il parloit pourtant aussi bon Portugez, estant en toutes ces contrees & places un Pilote experimenté, tellement  
qu'il nous vint fort bien a propos. Le General fit retirer le Nautonnier & le Pilote a bord, mettant en la navire *Chine-*  
*se* (qu'ils nomment *Champan*) 10 ou 12 de nos gens, auxquelles commandoit *Jaques Theunissen* Pilote, en icelle y avoit en-  
cores cinq *Chinees* dedans pour la gouverner, pour ce que nos gens ne s'en entendoient point. Nous avons prins de cet-  
te *Champan* 50 *Sesters* de Ris pour nostre Proviande, quant au reste elle la retenu.

Quel Pilote  
ils recouvre-  
rent & com-  
ment.

De la nego-  
ciation des  
Chinees en  
Manille.

Le 8 dit demeurames encores pour la bonasse arrestez au Cap. Le General fit examiner le Nautonnier & Pilote *Chi-*  
*neses* en presence de tout le Conseil de guerre, leur demandant, touchant *Manille*, sur quoy ils nous aviserent qu'il y avoit  
deux grandes navires de *Nova Spagna*, lesquelles marinoient annuellement vers *Mexico*; en outre y gisoit encores une  
navire Flamande, qu'ils avoyent achetee de ceux de *Malacca*, ceux-cy gisoient au Havre de *Cubite*, qui est l'Havre de *Ma-*  
*nille*, Sud & Nord 2 lieux d'elle, il y a deux Boulevarts a defence de ces navires qu'y estoient ores du tout vuides. Tou-  
chant la ville de *Manille*, qu'elle estoit alors fort bastie & circondee de rempars de Bricque, demourant au dehors d'icelle  
plus de 15 mille *Chinees*, qui y font leur traficque, & mestiers de toutes sortes. D'avantage y viennent annuellement  
plus que 400 navires de *China*, de la Ville & Contree de *Chincheo*, avec Soye & toutes sortes de denrees & marchand-  
ses qui y sont distribuees, a l'encontre desquelles ils emportent argent monnoyé, & ces navires y viennent en certain  
temps de l'année, comme à dire de Noel jusques à Pasques. Encores nous dit-il, qu'il y devoit venir deux navires de *Ja-*  
*pan*, qui n'avoient autre charge que Fer & Farine, hormis quelque Lard & autre Proviande, lesquelles viendroient aussi  
environ le deuxiesme de ce Mois en *Manille*.

Singlent vers  
la Baye de  
Manille.

Le General avec le Conseil de guerre trouverent d'avis de courrir jusques au devant la Baye de *Manille*, surquoy le  
dit Pilote disoit qu'il y gisoit une Islette nommee *Mirabilles* environ 15 lieux de *Manille*, à laquelle nous nous pourrions  
commodelement arrestez & ancrer pour aviser plus outre.

Partent de la  
Baye.

Le mesme jour ayant le vent de l'Est-Nord-Est, sommes nous partiz au point du jour de cette Baye, à laquelle  
par vents contraires avions esté arrestez cinq jours, ce pendant en attendant le vent, avions obtenu ladite Barque &  
*Canoe*.

Entre Massaba-  
bate & Ma-  
nille.

Le 9 dit le partimes de cette Baye, dressans nostre cours vers le N. O. le vent estoit Est raisonnablement bon, nous  
dressames a bord l'Isle de *Massabate*, & a estribord la grande Isle de *Manille*, laquelle s'estend de là en avant avec grands  
destours, où que gisoient aucunes Isles, environ midy venimes au debout de *Massabate*, faisons nostre adresse O. au N.  
tellement (étant le vent à gre) qu'avons tenu voile par toute la nuit.

L'Isle Ban-  
kingle.

Le 10 dit le vent comme devant singlames O. N. O. & sommes en cette maniere parvenuz de soir chez une grande  
Isle qu'estoit nommee *Bankingle*, ainsi qu'y approchames il devint du tout calme, tellement que ne pouvions obtenir la  
Rade, pourant flottames toute la nuit avec vents inconstans & variables.

Le 11 dit au matin fumes bien une lieue a dessous ladite Isle, & ainsi qu'il fut par toute la journee fort calme, fcu-  
mes fort a manille parvenit à la Rade, toutesfois sommes encores ancrez le soir sous l'Isle, environ demie lieue d'elle en  
18 brasses bon ancrage.

Le Brigantin  
perdit ses an-  
cres.

Le 12 dit passames avec nos Batteaux en terre pour querir eau, pour ce qu'il y en a assez a recouvrer là en divers en-  
drons, a defence de ceux qui alloient querir de l'eau, avons mis une partie des gens armez, afin qu'ils ne fussent accablez  
des Indiens qui pouvoient venir au bocage. Le temps estoit fort pluvieux, & de soir sommes retournez a bord.

Le 13 dit la nuit precedente, eumes une dure tempeste de l'E. S. E. tellement que le Brigantin la *Concorde* perdit ses  
ancres, & fut entraîné se tenir a voile: nostre Chable du principal ancre rompit aussi en pieces, mais l'autre le plus le-  
ger tint place. Au midy devint le temps derechef serain, & nous recouvrames nostre ancre derechef, puis singlames a-  
vec la navire un petit plus avant, où que le Brigantin estoit de nouveau ancre, la nous se sommes aussi arrestez sous la  
dite Isle de *Bankingle*: le Brigantin avoit perdu son principal ancre, mais le General luy en donna un autre, combien que  
nous mesmes ne retinssions que deux Ancres & deux Chables en nostre navire.

Recouvrent  
certaines  
barques avec  
Poulets &  
Pourceaux.

Le 15 dit gifans a cette Isle, y avons prins autant d'eau dedans qu'avions besoin, remplissant toutes les caques vuides,  
tellemēt qu'en estions bien pourvez, a ce nous servat fort l'assiete du lieu, le vent estoit fort variable avec force pluyes.  
Ce jour-là recouvrames deux Barques avec Poulets & Pourceaux, qui tiroient vers *Manille*, qu'ils apportent la di-  
tribut de certains villages & places sujettes aux Espagnols, en icelles eumes environ 250 Poulets & 50 Pourceaux. Le  
General donna aux Indiens un peu de Toile en payement, & une lettre au Gouverneur de *Manille*, contenant que le  
viendrons



viendrions visiter. Cette Proviande nous vint extremement bien a propos, à cause que ne pouvions obtenir rien des Indiens: car ils s'en enfuyoyent tous.

Le 16 dit levames nos ancrs & feimes voile laissant cette Isle *Bankingle*, qu'est une Isle grande haut eslevee bien 12 ou 15 lieuës de circuit habitee d'Indiens, qui sont tous sous la subjection de l'Espagnol, il y souloit demourer un Prestre, mais ores n'y estoit il point, nous dressames nostre cours vers l'Isle de *Mindore* Nordnordouest, de laquelle le Cap Nord est distant d'icy huit lieuës, à l'encontre d'icelle gist encores une Isle (nommee *Loubou*) environ deux lieuës de là, tellement qu'elles causent un destroit, au milieu desquelles gist une petite Islette, autour de laquelle on pouvoit passer a chacun costé. Estansa voile environ l'Isle *Bankingle* recouvrames encores deux *Candars*, esquelles estoient environ 30 Porceaux & 100 Poulets, elles tiroient aussi vers *Manille*, lesquelles avons aussi desmontées pour nostre Provision, mettrons une partie des Porceaux en Sel: car elles se gardent ainsi bien. Puis quant aux gens nous les laissames partir avec un autre Lettre au Gouverneur de *Manille*, le Tribut duquel avons reçu, à cause que le Seigneur en avoit besoing, de nuit il devint tout calme tel que vaguions deça delà, de façon que ne peumes passer le Destroit de *Mindore*.

Recouvra  
encores deux  
barques avec  
Porceaux &  
Poulets.

Le 21 dit vaguames encores par bonasse & vent inconstant entre le destroit de *Mindore* & *Bankingle*, où que s'estions arrestez environ quatre jours sans avancer de rien, tel que fumes contraincts de retourner vers l'Isle, quelques Barques & *Champans* sortirent le destroit de *Manille*, vers lesquelles le General envoya le Batteau avec 12 Musquetiers pour les recouvrer, pour entendre quelque certainete de *Manille*, & la navire de *Biesman* y singla aussi envers a defence du Batteau, ceux du Batteau gaschoyent vers un voile, pensant de luy couper chemin vers terre, mais il vint devant en terre, tellement que tous ceux qu'y estoient dedans s'enfuyent dehors vers le bocage, n'appercevens personne que le vuide Batteau, qu'estoit aussi une *Champan* Chinesse nouvellement faite, & couverte de Materaz, en icelle y avoit eu un Prestre avec ses Ornaments desquelles en eumes aucuns, en tant vint encores une grande Barque de *Manille*, à laquelle l'Admiral donna la chasse avec sa navire: mais les Espagnols & Indiens qu'y estoient dedans donnerent la Barque en terre prenans la fuyte, & à cause que l'Admiral n'avoit point de Batteau il ne la peut recouvrer. Puis s'arresta l'Admiral icy en ancre, le vent estoit vers le rivage, & l'eau alloit fort creusement. De nuit fait voile le *Chinees Champan* (à laquelle commandoit *Iaques Theunissen* Pilote) avec cinq autres crians à l'Admiral qu'ils la vouloyent prendre vers le Sud, pour veoir où que Capitaine *Biesman* estoit avec nostre Batteau. Le General luy fit crier par le Marinier, qu'il demeurat aupres de luy & jettat derechef l'ancre là, ce que pensames qu'il feroit: mais à cause de l'obscurité de la nuit ne l'avons puis apperceu, car ny le matin ensuivant n'avons scéu où qu'il est devenu, ce que nous fit presumer que les cinq *Chinees* qu'y estoient dedans leur ont coupé la gorge, par mauvais guet qu'ils auoyent fait & tenu.

Le 22 dit au matin ainsi que la navire la *Concorde* s'estoit ancree en un autre endroict de l'Isle, hors de la veüe de l'Admiral par vent contraire, leverent ils l'ancre pour venir aupres de l'Admiral, avec le grand Batteau de l'Admiral lequel estoit aussi aupres d'eux, le vent venant du S.E. fort foible, cependant ont ils apperceu un voile venant de *Manille*, vers lequel ledit Batteau gascha, mais avant que les nostres y approcherent, ils l'avoient bouté en terre, & tous ceux qu'y estoient dedans s'estoient enfuyz vers le bocage. Nous obtenimes la *Fregate*, laquelle estoit fort gentilmēt faite en façon de Galere, en icelle y avoit eu aucuns Espagnols aussi, & entre iceux un Port'-enseigne, ce qu'avons apperceu a une enseigne Espagnolle & certains Accoustremens, qu'y estoient dedans, lesquelles y avons princes dehors enfonçant puis ladite *Fregate*, tournans avec ledict butin a bord de l'Admiral qui faisoit voile, à cause que le vent estoit raisonnablement bon, tel que dressames nostre cours vers l'O.N.O. pour traverser le destroit de *Mindore*, & ainsi outre vers *Manille*, laquelle pouvoit estre distante d'illec environ 30 lieuës, mais nous n'apperceumes encores rien du *Champan* avec laquelle avons perdu certaines gens la precedente nuit comme dessus ait esté dit, sans scavoir du tout rien d'où qu'ils sont devenus, mais nous pensons que les *Chinees* leur ont coupé la gorge, & qu'ils se sont ainsi enfuyz sans toutefois en scavoir rien de certain. Nous avions le Nautonnier avec le Pilote a bord qui disoyent qu'ils ne scavoient point comme le cas se portoit, & plaignoyent fort la perte de leur navire. Et voicy les noms des six personnes que perdimes avec elle *Iaques Theunissen Oosterwiick* Pilote, *Cornelis Dircksen d'Vtrecht* Gentil-homme, *Cent Adriaensen de Vlissingue*, *Nicolas Cassier*, *Jean Jeansen Aep* Gentil-homme de la *Concorde*, *Pierre Jeansen* Trompetteur.

Le 23 dit nous vint de matin un vent Nordest: mais la nuit precedente avons flotté la plupart en calme, nous dressames nostre cours O.N.O. & environ midy entrames au Destroit de *Mindore*, laissant icelle Isle de *Mindore* avec l'autre Isle qu'y gist au milieu a babord, & l'Isle *Loubou* a estribord, icy estoit la largeur entre deux une lieuë, y estans sortiz singlames un peu plus vers le Nord pour atteindre le haut rivage, le vent estoit du Nordest assez roide, & apres on vient a terre ferme de *Manille* gisante a estribord, & a babord veoit on l'ample Mer avec aucunes Isles, nous singlames toute la journee avec la nuit tenant nostre cours quasi tousiours Nordnordouest, ayant le pays a estribord la plupart de veüe.

Entrent au  
Destroit de  
Mindore.

Le 24 dit du matin estions environ 10 lieuës de la Baye de *Manille*, la coste s'estend icy quasi par tout S. & N. jusques au coing de la Baye, aupres duquel sommes venuz environ apres midy, nous y veimes une grande ouverture Nordest entrante, large 4 ou 5 lieuës, cette cy est l'embouchure de *Manille*, au milieu d'icelle gist une Isle longuette Est & Ouest nommee *Mirabilles*, & un peu plus avant voit on encores une autre Isle comme si ce fut un Chapeau, 8 lieuës d'icelle gist la ville de *Manille*, plus en dedans N.E. & S.O. nous passames la susdite ouverture au costé O. car nous ne pouvions point aborder a ladite Isle *Mirabilles*, audit costé O. de la Baye nous nous arrestames derriere certain coing de terre, qui

Ils viennent  
pres la Baye  
de Manille.



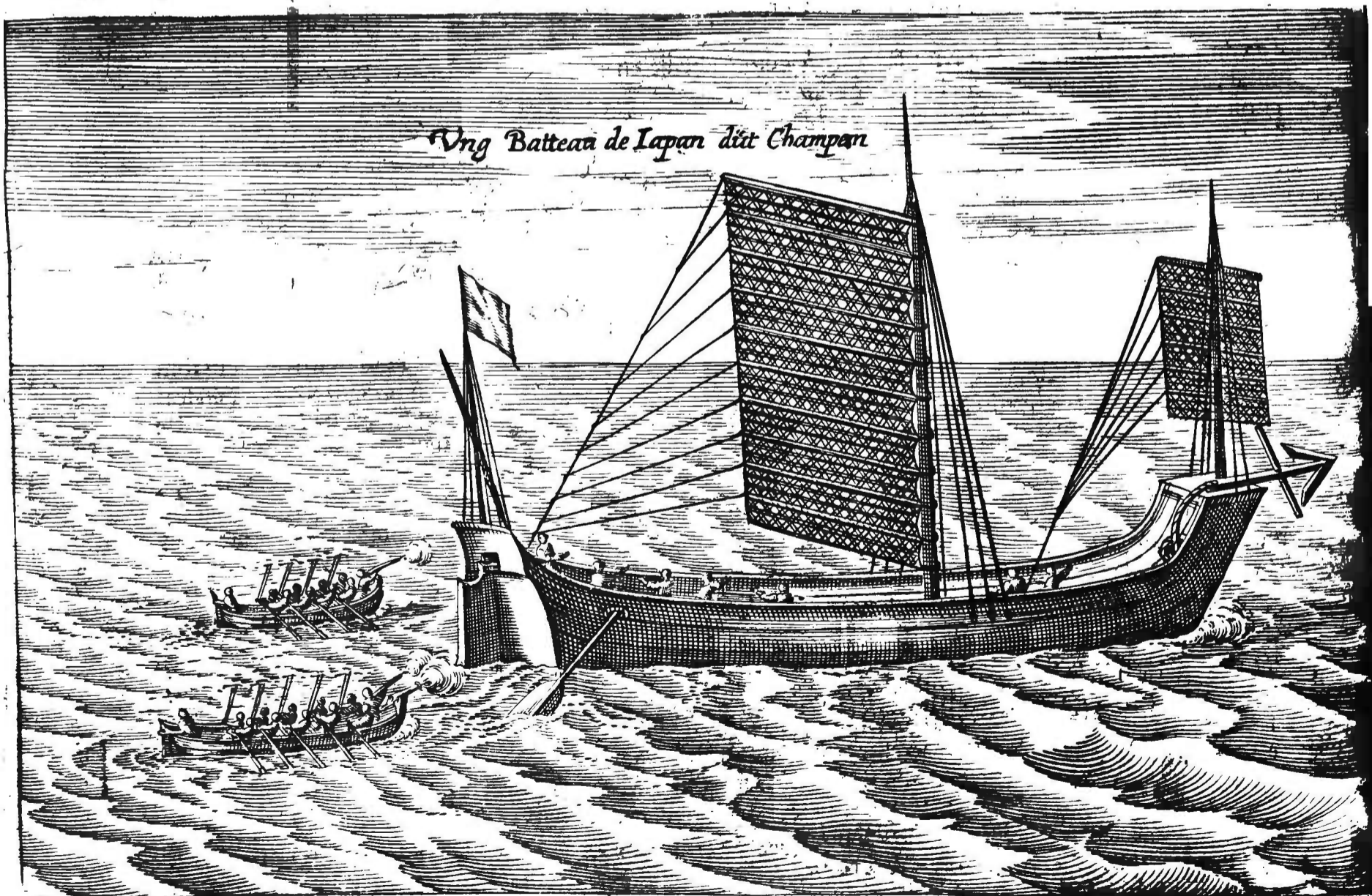
estoit distant de la ville environ 12 lieuës, icy endroit estoit le pays fort desert & peu frequenté, & icy s'estend le pays encores O.N.O. environ 10 lieuës jusques a un Cap, où que rechef il decline vers le Nord, estant tout à la terre ferme de *Manille*, nous avons obtenu certaines *Canots*, esquelles estoient Indiens: mais ne pouvions d'iceux scavoir rien de *Manille*, ils disoient qu'ils venoyent de *Mirabiles*, où qu'estoient y ou 8 Espagnols dessus avec aucuns Indiens.

Le 26 dit s'assembla le Conseil entier de guerre en la navire de l'Admiral, pour prendre resolution de ce que pour le mieux avions a faire, à l'avancement du Voyage & de toute la Compagnie, sur quoy l'avis d'un chacun en particulier fut ouy, & finalement conclu & trouvé bon, qu'on tiendroit ladite coste, jusques au mois de *Fevrier* 14 jours plus ou moins en outre comme estions informez, par nostre Pilote *Chinez* (qui en ces endroits, comme aussi ez *Indes Orientales* estoit bien experimenté) qu'en dedans 8 ou 10 jours devoient venir deux navires de *Jappan* en *Manille*, chargees de Fer & Farine, apres icelles en *Janvier*, *Fevrier*, jusques en *Mars*, les navires de *China* y abordent aussi, comme dessus ait esté déclaré, fut de tant plus nostre opinion d'attendre apres icelles, pour veoir de contracter avec elles, ores cette resolution estant prise, elle fut couchée par escrit & sous-signée d'un chacun.

Nous nous sommes tenuz là environ ores a voile, mais la pluspart a l'ancre, car en cette saison de l'année y vente le vent Nordest sans aucun autre, icy estoit un haut bord, auquel estoient diverses Bayes & Destours, où qu'estoit bon ancrage, & de la Baye de *Manille* s'estend le pays Ouestnordouest jusques a un Cap gisant en 15 degrez au Nord de la Ligne, & est environ 12 lieuës distant de la Baye, & là tire le pays de *Manille* Nord au Sud vers le pays de *Pagefmany*, qui est aussi a la terre ferme de *Manille*, & ladite Isle se nomme aussi *Luffow*, & est plus grande que Angleterre & Escosse ensemble, là alentour gisent aussi grande quantité d'Iles, qui sont aussi bien grandes, & toutes sous le Tribut des Espagnols, qui les rendent sous leur subjection avec peu de gens: car cest povre gent allant du tout nude, bien qu'astheur au temps des Espagnols ils usent quelques accoustremens de Linge. Ces Isles quant a eux n'ont nulles richesses: mais le plus remarquable qu'y est, est la negociation des *Chinees*, qui y viennent par tout traficquer, estans fort subrils Marchands.

Le 3

Pourtraicte d'une navire dite Champan, venante de Jappan, par devant platte, où qu'ils ont un Ancre de bois, & certains Chables entortillees de paille, leurs voiles sont de Cannes & Tille fort gentiment entrelassees, lesquelles ils guident avec un guindal, elles sont par dedans fort commodes, ayans un foyer & bac a eau, & du costé un gouvernail fort large, outre celui de derriere où qu'ils ont encores deux gasches larges, le tout pour gouverner icelle navire. Le Brigantin la recouvra, & la conduisit apres de l'Admiral, estant chargée avec Farine, Poisson & Lambons, son Ancre de bois apportames à Rotterdamme,



Le 3 Decembre ainsi qu'estions a l'ancre, & Capitaine *Biesman* tenoit voile, apperceumes une grande voile venant de la Mer, laquelle le Brigantin recouura, conduisant le Capitaine & aucuns des principaux vers l'Admiral, cette cy estoit une des navires de *Jappon*, desquelles le Nautonnier nous avoit informez n'ayant autre charge que Fer & Farine, & aucuns lambons qu'ils chargent en *Jappon*, & viennent revendre en *Matille*, cette navire estoit grande environ 50 charges, & estoit ores 25 jours qu'elle s'estoit partie de *Jappon* en compagnie d'encores trois autres navires, qui par tempeste s'estoyent esgarees d'elle. Ces navires sont d'une estrange facon, devant planes comme une Cheminee, ayans voiles de Roseaux quasi a facon d'une Smacque, lesquelles ils guindent en haut avec un Guindal, puis ils ont Ancres de bois & Chables de paille, tellement que selon leur mode ils s'en scavent a droictement bien servir.

Prenent une navire de Jappon.

Le General fit bone chere au Capitaine, qui estoit natif *Jappon*, son nom estoit *Tamasa* & *Crista mundo*, ils ont des longs accoustremens quasi a la mode des *Polonois*. Les accoustremens du Capitaine (qu'estoit Gentil-homme) estoient de legere Soye, pourtraictes avec toutes sortes de fueillages & fleurs fort artificiellement ouvrees la dessus, & tous *Jappons* ont la teste chauvement rasee avec un rasoir hormis au chaignon, ou que les cheveux demeurent longs. C'est gent hardie a la guerre, & de haute stature. En *Jappon* se font les meilleures armures de toutes les *Indes Orientales*, tant Cimiterrres, Harquebuzes, Arcs que Fiesches, desquelles en eumes aucunes d'eux. Les Cimiterrres sont fort trenchates, ils nous disoient qu'il y en avoit en *Jappon* aucunes, qui detranchoient d'un coup trois hommes, & en les vendant ils en font la preuve sur certains Esclaves, celles la sont aussi fort cheres & tenues en grade estime. Le pays de *Jappon* ont leurs propres Roys, qui souloyent mener grandes guerres ensemble : mais ores est il reduit la pluspart sous la subjection d'un Roy. Les Portugalois y viennent librement trafiquer, mais ils ny ont nulle puissance hormis les Jesuites que y font aussi le plus grand train de marchandise. Les Jesuites habitans en *Jappon* sont tous Portugez, ou qu'ils ont beaucoup de grads Seigneurs & grad nombre de peuple convertiz a la Religion Papale, car ils leur en bailent de belles, tellemet qu'ils y sont reverez & estimez comme petits Dieutelets, possedans les plus grades richesses du pays, ils ny permettent aussi entrer aucune autre sorte de Moinerie. Ils nous disoient que le Roy mesme estoit en bon themin pour se laisser Christianiser: les Portugez

Facon & coissance des Jappons.

Lettre A est un Capitaine Gentil-homme de Jappon, accoustré de Soye legerement, depeintes de fueillages & fleurs, ayant un Arc en la main droite, & un Cimiterre au costé, lesquelles Cimiterrres se font en Jappon si trenchantes, qu'on en peut couper un homme au milieu en deux. B Est la commune accoustrée de longues robes, quasi comme les Polacques, estans

en teste rasez avec un rasoir tous chauvez hormis au chaignon, ou qu'ils laissent croistre longs cheveux, ils sont bruns & hauts de stature, & a cette cause dufables a la guerre, en laquelle ils usent Lances & Cimiterrres, & commentent a manier alheur l'Harquebouze, l'ayant apprits des Portugalois.





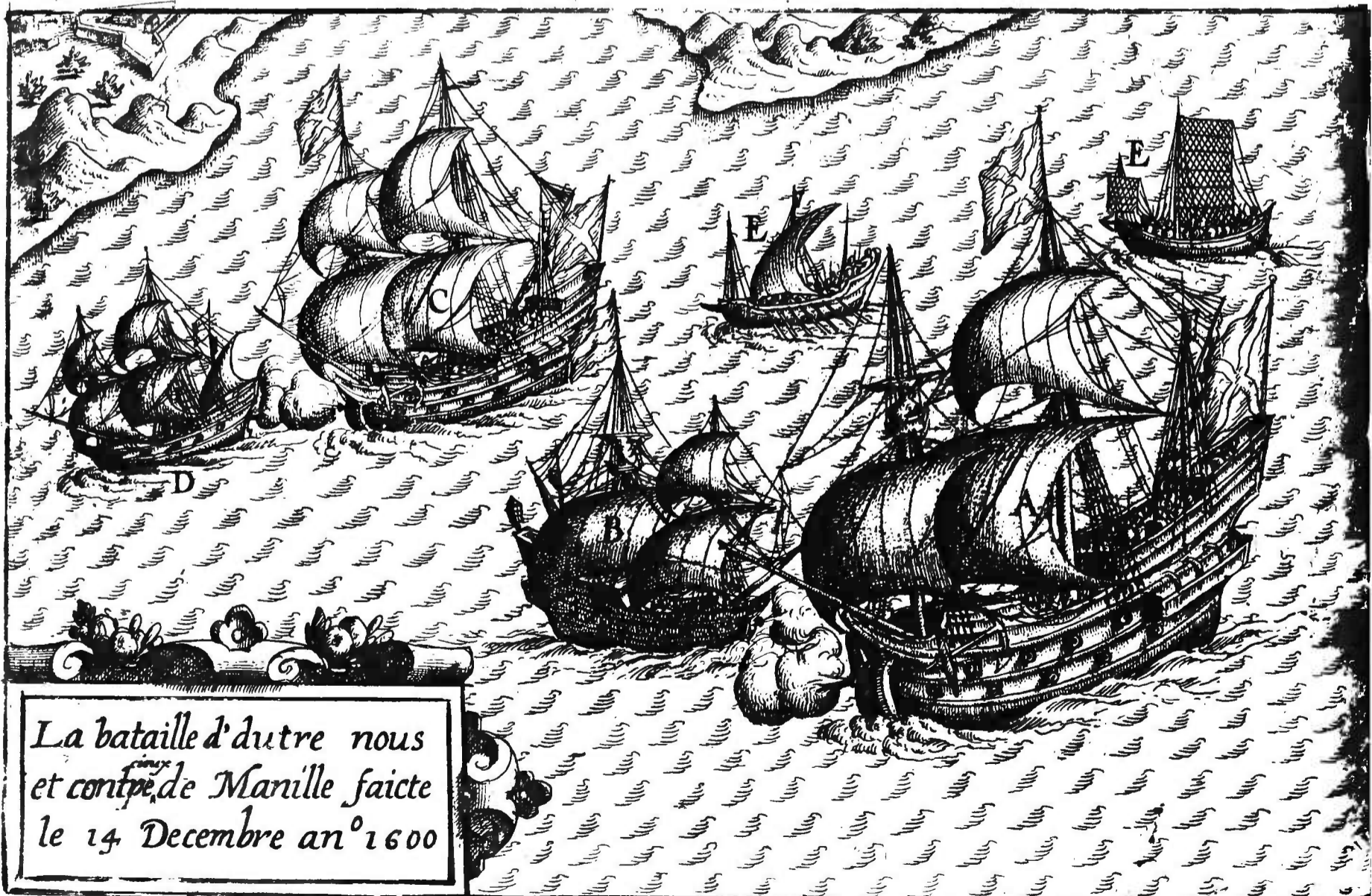
viennent annuellement avec une grande navire pour y trafiquer, & au passé on y faisoit grand prouffir, mais ores ny a à gagner que Cent pour Cent, à cause qu'ils y font eux mesme plusieurs choses, & les *Chineses* & *Chincheo* y viennent avec Soye & toutes sortes de denrees, mais ceux de *Jappon* ne peuvent point venir en *China*, pource qu'ils ont guerre ensemble, aussi ne permet le Roy de *China* point qu'aucun estranger de quelle Nation que ce soit entre en son pays, à quoy on prend estroitement regard, ces navires s'appellent aussi en leur langage *Champan*. Le General demanda au Capitaine quelque Farine & Poissons, en les luy payant, ce que de franche volonté il manda a bord, au t̄ar qu'en demansions tel que receumes vingt & neuf Cretins de Farine, & huit Cretins de Poisson avec aucuns lambons, encores eumes d'eux un ancre de bois & un Chable, pour nous en servir journallement, à cause qu'estions fort mal prouvez d'ancre. Le General donna en paiement aucunes pieces de Toile avec trois Harquebouzes a plein contentement du *Jappon*, qui en outre demanda du General un Passport avec une Banniere, ce qu'il luy donna au nom de son *Excell.* prenant avec ce la congé, tel qu'il paracheva son Voyage vers *Manille* avec ses denrees & navire, & nous demourames a l'ancre en celle coste.

Aussi presenta le Capitaine au General un garçon de leur pays, qui estoit accoustré a leur mode & tondu aussi, ils sont tous brunatres, ayans une voix virile, & écrivent avec Caracteres comme les *Chinees*, de façon que combien les *Chineses* & *Jappons* ne s'entendent point un mot, que neantmoins ils scavent lire l'Escriture l'un de l'autre chacun en son langage.

Le 9 dit eumes encores un vent N. E. assez roide, nous gisions au haut bord en ancre de bois qu'avions eu des *Jappons*, mais ainsi qu'il s'en alloit seimes aussi voile, & le Brigantin estoit, passé un jour ou deux, courru autour du Cap, lequel tourna aupres de nous avec une Barque chargee de Vin, de laquelle les Espagnols estoient enfuyz. Ce Vin est quasi comme Vin ardent distillé de certains Arbres *Coquos*, il estoit en grandes *Possifes*, lequel desmontames pour nostre Provision enfonçant puis la Barque : puis recouyrames encor aucunes Barques avec Poulets & Ris appartenans toutes aux

Recouvrent  
une Barque  
avec Vin.

Représentation comme l'Admiral de Manille nous vint fierement invahir, tirant fort & entrât en nostre navire, tellemēt qu'il nous convint nous retirer sous nostre Pont de corde, & nous defendre avec Lances & Harquebuses du matin jusques au soir, de façon que d'un costé & d'autre estions mats & las, & l'Admiral de Manille cercha moyen cōvenable pour se despeitret de nous; mais ainsi qu'il nous delassa, luy donnames la bien allee avec nostre Canon, de maniere qu'en petite espace de temps apres il alla au fonds comme un caillou : pourchassant cependant le Vice-Admiral nostre Brigantin qui s'enfuyoit. Lettre A est l'Admiral de Manille. B Le nostre Admiral. C & D Est le Vice-Admiral de Manille avec nostre Brigantin, E Sont Champan de China pleines de gens, qui n'osèrent s'approcher craignans nostre Canon.



La bataille d'entre nous  
et contre de Manille faicte  
le 14 Decembre an<sup>o</sup> 1600



tes aux Espagnols, de quelles nous nous pouvions suffisamment pourvoir, ainsi demourames tenans cette coste attendant le temps surnommé que les navires devoient venir de *China*, lesquelles falloit passer toutes icy, avec icelles espérons faire quelque train de marchandise.

Le 12 dit ayans vent fort roide du N. E. ainsi que gisions devant l'Ancre de bois se rompit le Chable, tellement qu'il nous convint de rechef aventurer nostre autre Ancre. Le General avec le Capitaine *Biesman* trouverent d'advis, de s'engler plus en dedans du Destrict, comme il'estoit encores temps assez pour y trouver quelque meilleure Rade, & sommes ainsi traversez de rechef au delà la Baye de *Manille* vers le coste Ouest, où que se sommes arrestez en bon ancrage a 30 brasses, il venoit une dure tempeste du N. E. tellement qu'il nous fallut traverser les flesches, & de nuit gacha nostre Bateau vers une Baye, en laquelle gisoient deux *Champans de China*, l'une estoit chargée de Ris, & l'autre se fabriquoit, ils les ont enfoncées, & tous les gens s'enfuirent vers le bocage, tellement que ne les peumes parler, l'orage continuoit fort roide de N. E.

Le 14 dit en un leudy matin, ventant encores fort de l'E. N. E. ainsi que gisions icy les flesches traversees, veimes sortir de l'emboucheure de *Manille* deux voiles, lesquelles pèsames de printaut que c'estoient quelques Fregates. Le General envoya le Bateau avec quelques gés vers le Brigantin luy avisant qu'il levat son ancre pour les aller veoir, mais ainsi qu'elles s'apptocherent un peu plus, veimes que c'estoient grâdes navires, qui nous vouloient parler, comme puis apres bien apperceumes, à raison de quoy guindames incontinent nos flesches & avons mis en ordre nostre Artillerie & nos armes pour acclâper ceux de *Manille*, & ainsi que nos gens retournerent avec le Bateau a bord, feimes nostre devoir pour guider l'ancre, mais nous n'en sceumes oncques tirer une brassée de chable vers nous, tel que fumes necessitez de couper le chable & abandonner l'ancre, à cause que les navires s'approchoient fort de nous, & voyions bien que c'estoyent navires de guerre de *Manille* avec Bauderolles par dedans. Nostre Admiral ayant desployé voile, courrut un peu vers le Brigantin, & s'escria du commencement que se devons bouter doucement à l'orsé, mais puis apres l'Admiral cria que deussions tourner teste, à cause qu'ils estoient à loo de nous, sur quoy il se bouda aussi en loo au plus pres d'eux, l'Admiral de *Manille* étant devant, vint vers nous, & apres qu'avons delasché nostre Canon sur luy, il nous acclampa incontinent

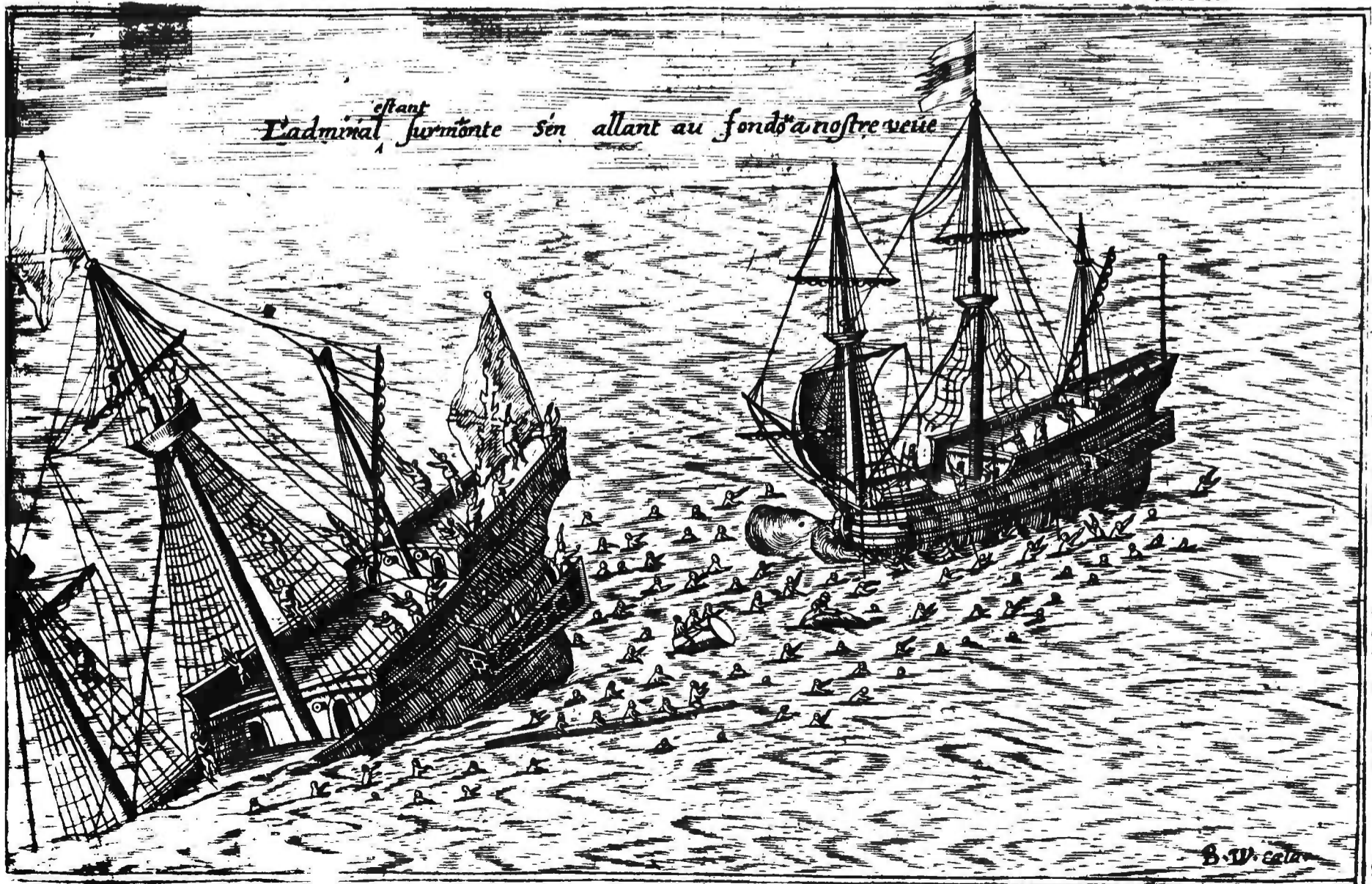
Les navires  
de *Manille*  
nous abordent.

Combat contre ceux de  
*Manille*.

entrant

Représentation comme l'Admiral de *Manille*, avec quatre cents hommes, étant transperce de nostre Canon, s'en alla au fond, voyans devant nous grand nombre de personnes flotter, qui sur la flesche, qui sur un Tambourin, & un Religieux se tenoit à un sac, il avoit une tonstre, & crioit Mi-

sericorde, ceux qui vindrent devant nostre navire furent transperceez de Lances, au reste qui s'ageoyent delaschames le Canon, combien que n'estions sans danger, car le feu s'estoit prins en nostre navire, par le dru trait, neantmoins il fut estainct, remercians Dieu de nous avoir ainsi delivrez.



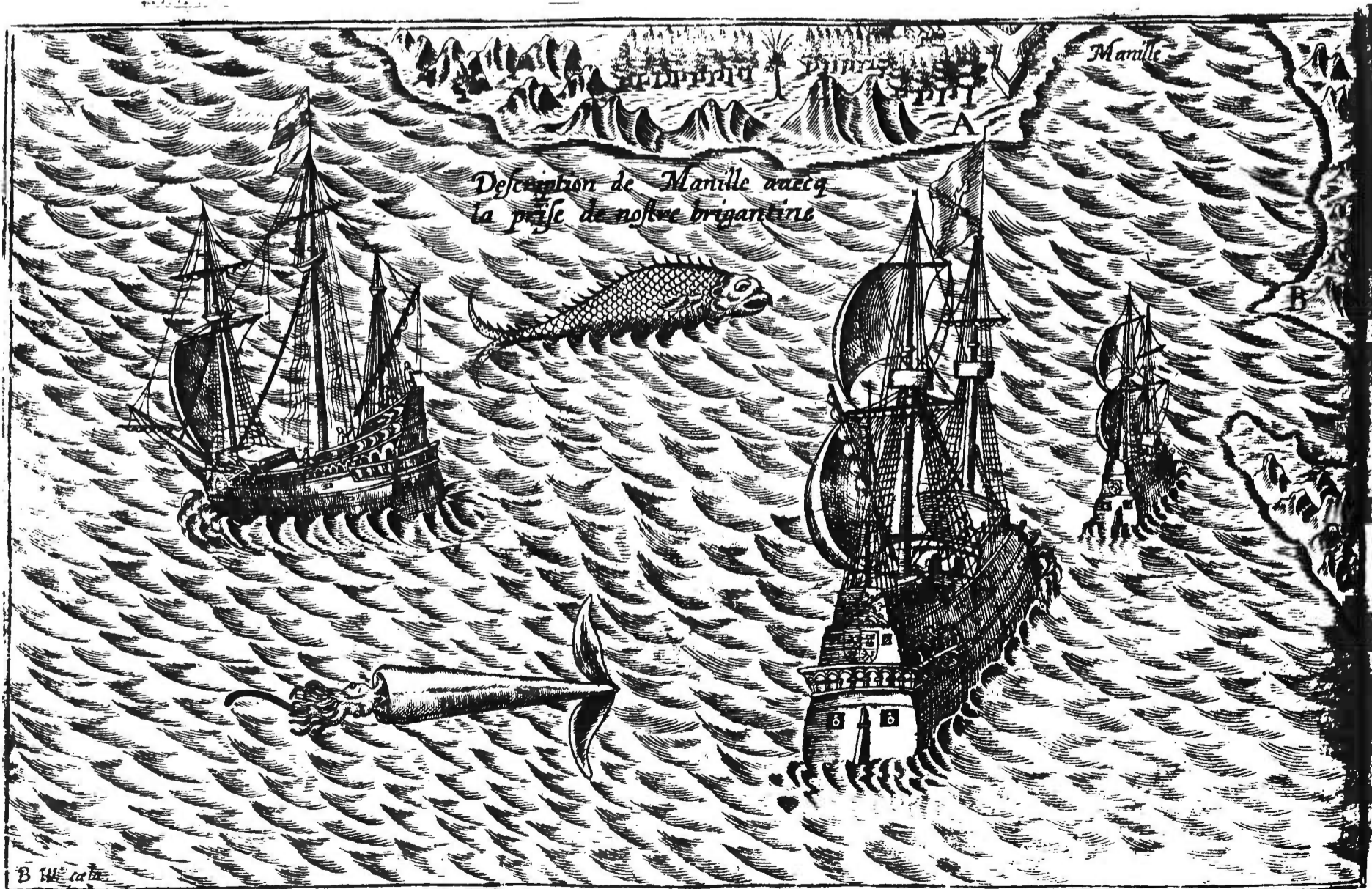
Le commencement  
de la secousse.

entrant avec une partie de gens en nostre navire, qui nous aborderent fort furieusement estans arméz de Rondasses & Morillons d'orez, crians & hurlans *Maina Peros*, tellement que se retirames sous nostre Pont de corde, à raison dequoy ils pensoient desia avoir la navire, à cause qu'ils estoient bien six ou sept cõtre un de nous, mais nous leur donnames telle bien venuë par dessous avec Picques & Harquebuzes, que leur ardeur fut terriblemēt reglacee: car il en demeura une partie sur la place, cependant nous vint aussi aborder leur Vice-Admiral, mais pensant que l'Admiral nous avoit conquesitez & sutmontez (selon nostre conjecture) il se meit à poursuivre nostre Brigantin, qui avoit desployé ses voiles & s'estoit vent a orse party de nous, pensans (à nostre avis) d'en eschapper ainsi singlant: mais le Vice-Admiral de *Manille* le poursuivit. La pluspart du jour fut l'Admiral de *Manille* aclampé à nostre bord, à cause que son Ancre estoit attaché à nostre Pont de corde tout tenant nostre Mast, tellement qu'il le rompit fort, & nous rendit descouverts, ils tiroient dru d'artillerie & coups d'harquebouze au travers de nostre navire, & de nostre costé n'avions les mains liées, tel que fumes totalement recreuz & mattez, à cause que plusieurs de nous estoient naurez, ce que voyant l'Admiral il alla en bas, menaçant les siens s'ils ne vouloient combattre, qu'il mettroit le feu dedans la Poudre, sur quoy ils reprindrent courage, tel que aucuns blesez se vindrent presenter avec les autres, pour tenir pied jusques au dernier soupir, l'ennemy se commençoit aussi à perdre & plusieurs de ses gens tomboyent en Mer, vray est qu'ils avoyent encor deux *Champans Chineses* pleines de gens à veuë d'eux, mais elles n'oserent approcher craignans nostre Canon, tel que ceux de *Manille* perdirent totalement courage, travaillans tant seulement pour se despester de nostre bord, à quoy ils eurent grande peine, cependant les avons traversez avec nostre Canon, de façon que quand à la parfin ils se furent despesterz de nous, quelque petite espace apres l'avons veu enfoncer, il alla subitement a fond comme un caillou, tel qu'on ne voyoit ny Mast ny signal aucun de la navire, là veimes nos ennemiz nager tous nuds, crians *Misericorde*, à nostre conjecture y en avoit-il bien 200 ainsi nageans en l'eau, sauf ceux là qui se noyerent dedans la navire & estoient morts au combat, nous desployames nostre trinquet, car nostre grande voile estoit decoupee, & tous les cordages en pieces, & ce que nous fâcha sur tout estoit le feu qui s'estoit prins (par force de nostre Canonner) au bord, tel qu'estions en crainte de brustes encores tous, mais à la parfin l'avons estaint, de façon que nostre Seigneur Dieu nous sauva fort misericordieusement de ces terribles secouffes

Victoire des  
Hollandois.

L'Admiral  
de Manille  
enfoncé du  
Canon.

Pourtraicture de la situation de Manille, à laquelle singla le Vice-Admiral, ayant pris prisonnier nostre Brigantin, ayant osté sa Banderolle; mais il n'y avoit moyen de le secourir, à cause qu'estions trop lassez. B Est un Chateau des Espagnols, nommé Chabite. En cette rencontre y demoura des morts 5 personnes, & 26 naurez, perdans en outre nostre Brigantin avec 25 hommes, l'ennemy perdit en la Bataille plusieurs hommes: car nous en trouvasmes en nostre navire que jetames en Mer, le reste se noya, & cette grande precieuse navire s'enfonça, laquelle en ces endroits veut un grand thesor.





secouffes de l'ennemy & du feu, dequoy ne le pouvions assez remercier a jamais, à cause de cette tant signalee Victoire, de laquelle il nous favorisa ainsi miraculeusement.

Ainsi qu'estions despestrez de l'ennemy, avons nous quelque peu reparé nostre navire, singlans avec le trinquet au travers des restes nageantes, desquelles perçames encor aucunes a coup de Lance, y desfachant aussi le Canon dessus, entre eux y avoit aussi un Prestre ou Moine qu'avons cognu a sa clerical: en nostre navire demeurèrent cinq Espagnols morts, lesquels ayons jettez en Mer, sur eux trouvames une petite Boitelette d'argēt pleine de cedulles remplies de conjurations de toutes sortes de Saints, afin qu'ils fussent preservez, car sur ce les assurent leurs Prestres & Moines, tellemēt qu'ils sont en ces endroits plus superstitieux en la Religion Papale qu'en Rome ou Espagne.

Des nostres en demeurèrent occiz cinq hommes, & vingt & six naurez. Les ensuivans y demeurèrent morts *Hubert Iansen de Troyen* Nautonnier, *Symon Iansen d'Opdam Schieman*, *Wouter Adriaenssen de Woerden*, *Jaques Locq d'Amsterdam*, *Adriaen Claesssen Ganinck de Horne*.

Noms des  
morts des no-  
tres en cette  
Bataille.

Au paravant estions en nostre navire en tout par tout jeunes & vieux 33 testes, desquelles perdimés en la Bataille les susdites personnes, les naurez furent pensez soigneusement d'un expert Chirurgien qu'avions avec nous nommé *Alexander Courtmans d'Anvers*. Ainsi qu'estions singlans avons nous veu le Vice-Admiral avec nostre Brigantin, qui estoient bien deux lieuës de nous, mais ne scavons rien de certain comme il en estoit, à nostre avis estoit nostre Brigantin en leur pouvoir, car il nous sembloit que sa Baniere qui souloit venteler devant estoit ostee, & celle de *Manille* estoit en place, aussi ne nous semble point possible qu'il aye peu faite resistance contre un tel effort & nombre d'Espagnols, à cause qu'il n'avoit point outre 24 ou 25 hommes avec les garçons, & ce encores gent foible & debilitée, & les navires de *Manille* estoient grandes de 300 charges, esquelles y pouvoit avoir en chacune d'elles environ 4 ou 500 hommes, tant Espagnols qu'Indiens, en outre encores bien 10 pieces de Canon en chacune navire.

Ces navires de *Manille* furent equippees par le Gouverneur, ainsi qu'il avoit entendu que nous estions sur celle coste, & c'estoient les mesmes deux navires qu'annuellemēt marinent de *Manille* vers *Mexico* pleines de Soye & autres denrees precieuses, certes-cy avoient ils ores equippees, pour nous chasser de la coste, pource qu'ils ne vouloient point qu'aucune autre Nation y vienne traficquer, ils y meirent une partie de Soudarts Espagnols, autres Indiens, qui scavē fort bien manier l'Harquebuzes & armes, par l'instruction des Espagnols. Le Gouverneur de *Manille* estoit nommé *Francisco Tello*, qu'y est mis de part du Roy d'Espagne, tenant sa court principale en *Manille*, commandāt a toutes ces Isles, faisant aux Indiens payer Tribut, comme cy dessus ait esté dit, faisans leur traficque avec ceux de *China*, qui y viennent y apportans Soye, Or, *Musque*, & plusieurs autres denrees precieuses, qui sont renvoyees de *Manille* vers *Mexico* avec les susdites navires.

Pourtant dressames nostre cours (de laissant cette Isle) vers l'Isle de *Borneo*, pour nous y calfater un peu & rafraeschir, car nous estions fort mal en ordre, à cause que nostre grande voile avoit esté mise en pieces, comme aussi le Batteau, tel que n'estions en façon quelconque qualifiez pour attendre la secousse de l'autre navire de *Manille*.

Partent de la  
coste de Ma-  
nille.

Vers le soir dressames nostre cours S.O. & celle nuit traversames entre deux Isles, le vent venant du N.E. L'Isle de *Borneo* est distante de *Manille* environ 180 lieuës, en hauteur de cinq degrez, & *Manille* gist en 14 degrez 45 minutes au N. de l'Equinoctial.

Le 16 dit le vent N.E. faisions nostre cours S.S.O. nous estions tout tenant une grande Isle, laquelle laissames a babord, laquelle a bien 180 lieuës de longueur s'estendant fort amplemēt vers l'E. estant aussi sous la subjection des Espagnols, sous le commandement d'un Gouverneur, nommé *Sermiento*, & cette Isle est nommee *Boluton*, nous la costoyames a 5 ou 6 lieuës pres, nous avions avec nous deux Pilotes *Chineses*, qui estoient bien cognuz en *Borneo*.

La grande Isle  
de Boluton  
en subjection  
des Espa-  
gnols.

Le 19 dit du matin dressames nostre cours S.O. à cause que les Pilotes *Chineses* y soupçonnoyent une seicheresse: au midy veimes a loo de nous une ardeur, & nous singlames au dessus d'une seicheresse, où que voyions parfaitement le fond, mais l'estions incontinent passee, estant environ 6 lieuës de la grande Isle, nous dressames nostre cours O. N. O. jusques a ce que fumes passez la seicheresse, tel qu'il y est fort dangereux naviguer a ceux qui n'y sont point entenduz, puis avons mis tousiours nostre cours S.O. au Sable vent raisonnablement bon du N.E.

Le 23 dit avions l'Isle de *Borneo* a costé de nous a babord, de laquelle, devant que venir à la ville de *Borneo* gisent encor certaines Isles distantes de terre deux ou trois lieuës, auxquelles trouvames bon aborder, pour veoir si nous y pourrions charger nostre eau, combien que n'avions du tout nul Batteau, à cause que ceux de *Manille* en la fuyte avoyent desfaché le nostre & gasché avecques en voye, bien que se ferions ferviz ores d'une Flotte, au midy courrimes vers l'Isle approchant a deux lieuës pres d'icelle, laissames une seicheresse de rocs & pierres de nous gesir en Mer, de laquelle n'estions distans point un quart de lieuë: de soir venimes environ l'Isle a lieuë & demie pres, & ainsi que le vent estoit agu & calme, s'y sommes arrestez en 18 brasses bon ancrage, fonds d'argille, où que demeurames toute la nuit avec temps gracieux & eau plane.

Le 25 dit estans arrestez chez celle Isle où que pensions querre eau: mais n'estoit faisable, à cause qu'il y estoit trop plan, & qu'estions distans de terre, nous veimes un voile venant du Nord. Est, nous soupçonnoions qu'il venoit de *Manille*, pour aviser nostre venuë en *Malacca*, mais à cause qu'il devoit tard, & qu'il courroit sous la coste, ne le sceumes obrenir.

Nous feimes derechef voile partans de l'Isle pour tirer vers *Borneo*, qu'estoit encores environ 15 lieuës d'icy, cettuy-cy est un Destroit, causé d'une pointe s'estendant bassement de *Borneo*, & de cette Isle large environ une lieuë: mais venant d'Est il semble y estre annexé.

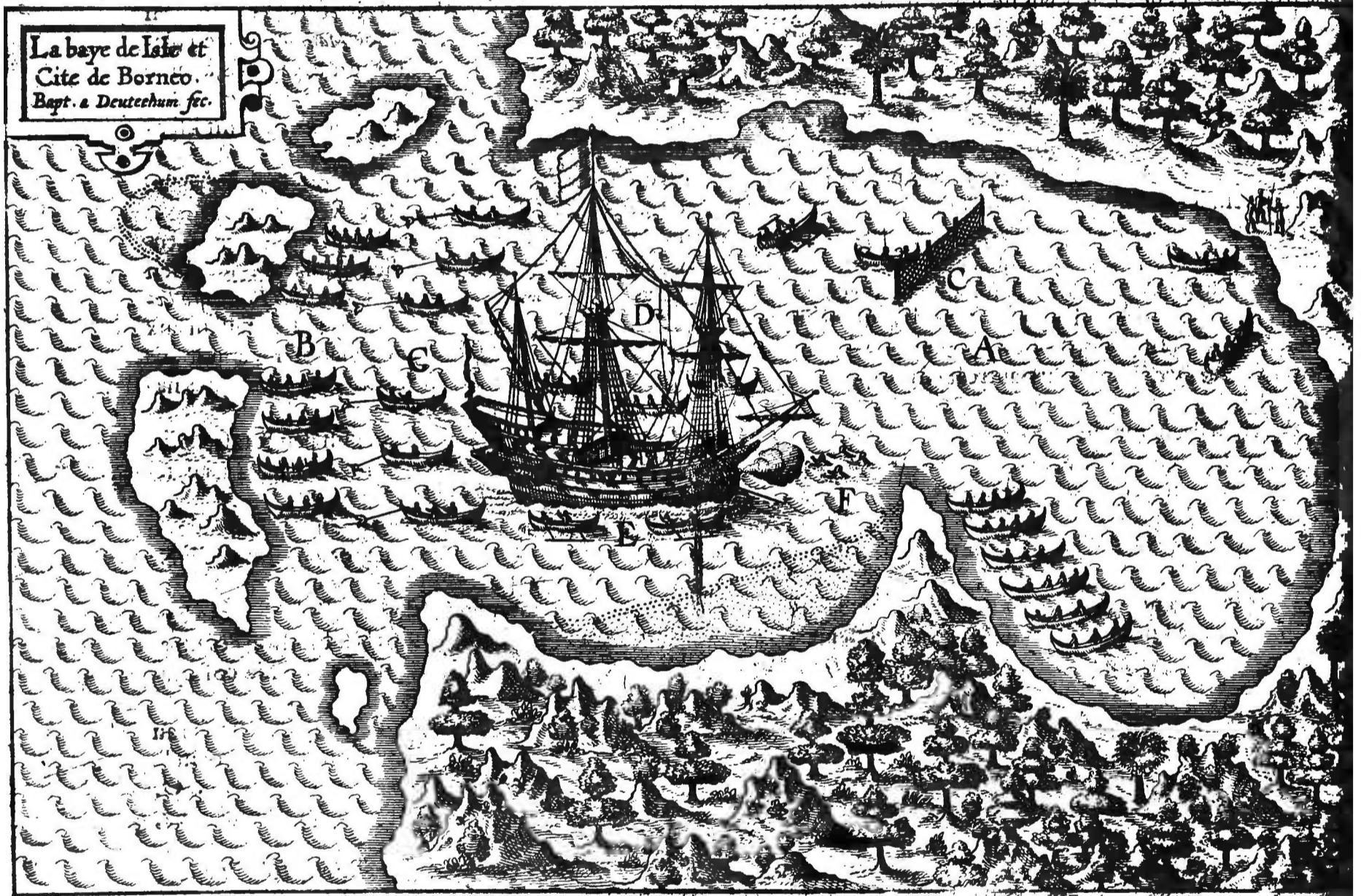


Viennent en  
la Baye de  
Borneo.

Le 26 dit au midy venimes en la Baye de *Borneo*, cette-cy est une fort grande Baye, avec un courbe destour & aucunes Isles situes vers la Mer, tellement que la Baye abbrasse en son circuit bien deux ou trois lieues, l'eau y est plane & fort bon ancrage de fonds d'argille par tout, tellement que la Mer ne s'y enfle point, non plus qu'en une Riviere, où qu'on prend aussi grande quantité de Poissons, car ces Isles sont toutes habitees de Pescheurs, qui nous vindrent en grand nombre a bord troquant Poisson a Toile, nous estions arrestez a l'O. de la Baye apres d'une pointe ou Cap environ une Coulouvrine de terre. Le Roy de *Borneo* avoit une Armee icy au coing de ces Isles, y gisant pour tenir guet & defendre les Pescheurs, desquels le Chef nous vint a bord, & nous dit par le Pilote *Chinees*, qui les entendoit fort bien, qu'il estoit mis icy de la part du Roy pour y faire garde, & qu'il adviseroit le Roy de nous, puis estoit la ville de *Borneo* situee encores trois lieues plus en dedans sur une Riviere.

Contrefaicture de la Baye de Borneo, grande au circuit bien 3 lieues au devant garanti par certaines Isles, au dedas desquelles l'eau est fort tranquille, bon ancrage & fond argilleux. A Est la principale Baye. B Est l'arriere du Roy gisant au derriere de certaines Isles, a defence des Pescheurs. C Sont aucuns rets a pescher faites de paille. D Est nostre Admiral. E Sont

les Praues venantes a bord avec Poisson & autres necessitez. F Sont 4 navigateurs qui pensoyent racourcir nostre Chable, mais au trait de nos harquebusades, ils furent contrains a se retirer. G Ces Pescheurs peschent avec des cordelettes, auxquelles sont certaines plumes & hameçons, continuellement retirans a soy Poisson: car il y en a icy en grande abondance.



Le General envoya l'un de nos *Chinees* qui estoient en nostre navire, avec un present vers le Roy de *Borneo*, luy mesageant qu'estions venuz icy en son pays comme amis, & que ne ferions mal aucun des siens desirant traiter avec luy & avec les siens pour argent ou denrees, qu'il nous pourvoyat de Vivres & Eau pour argent ou denrees, c'estoit ce qu'amiablement demandions de luy, de nous permettre, presentans a l'encontre de le servir avec nostre navire & biens.

Le jour ensui vant vindrent plusieurs *Praues* a bord, portantes Fruits, Poulets, Eau & Poisson, ce que le General feit acheter pour Toile, ils estoient fort desireux de Toile *Chineese*, de laquelle en avions quelque peu obtenué devant *Manille*, mais la Toile par deça ils n'en vouloyent point. Là vindrent aucuns Gentils-hommes a bord, pour veoir la navire, ausquels le General demonstra toute courtoisie avec dons & autrement, afin que peussions librement contracter avec eux.

Vn Serviteur  
du Roy de  
Borneo a  
bord.

Le 28 dit tourna le Pilote *Chineese* que l'Admiral avoit envoyé au Roy de *Borneo*, avec luy vint en une grande *Prau* un des Serviteurs du Roy. Dessus la *Prau* estoit la Banderolle du Roy, avec deux piccettes de Metal devant icelle, avec eux estoit un *Chineese de Patana*, qui estoit en grand credit aupres du Roy. Nostre Pilote *Chineese* nous fit entendre que ceux de *Borneo* ne nous vouloyent point bien croire pensans qu'estions Espagnols, ausquels ils font guerre: car ils disoyent qu'il y avoit encor une navire sur la coste, qu'ils pensoyent estre de nostre Compagnie, il y estoit passé aussi par

devant

devant *Borneo* une Barque Portugese, qui avoit envoyé un homme en *Borneo*, pour les advertir que n'estions point Marchands, à raison dequoy ils ne nous osoyent pas bien fier : mais les Serviteurs du Roy dirent qu'ils voyoyent ores bien le contraire, que nous n'estions point Espagnols, qu'il leur estoit agreable, & le vouloyent relater au Roy, ils dirent aussi que le Roy avoit entendu qu'estions d'une autre Nation, & qu'il desiroit fort d'avoir un de nos gens en terre pour le veoir, sur quoy le General repliqua qu'il le feroit fort volontiers pourveu que le Roy laissat un des siens en ostage, ce qu'ils dirent de luy relater, sur cela leur fait le General quelques presens d'Armes & Harquebouses, pour les apporter au Roy, pource que cest icy la coustume, quelconque estranger qu'y vient qu'il face quelque honoraire. Ainsi sont ceux la partiz, & a leur honneur avons delasché aucuns traits de Canon. Le seldit Pilote *Chinees* passa derechef avec eux vers *Borneo*, pour veoir s'il y avoit quelque train de marchandise a faire pour nous, mais icy en *Borneo* ny a collecte aucune d'Espices, bien y a la meilleure Camfora de toute *Inde Orientale*, laquelle ils tenoyent fort chere, estimoyent la livre bien vingt Reaux de huit, encores ny auroit on sceu recouvrer trois ou quatre cens livres, hormis cela n'y a rien a quoy on pourroit faire grand prouffit : car les Portugez y achètent tout, en outre avons negocié avec les Pescheurs & Paysans, qui venoient avec plusieurs divers Fruits & Poulets a bord, avec lesquels nous pourveumes emplissant aussi toutes nos Caques d'eau.

Le 30 dit du matin revint nostre Pilote *Chinees* a bord avec aucuns Marchands *Chinees*, gifans en *Borneo* avec une na-

En *Borneo* avoit une Navire de *China* de *Patana* ayant Poivre.

vire, en laquelle ils avoyent 60 *Picos* de Poivre, lequel ils avoyent conduit de *Patana* pour le revendre icy. Ces *Chinees* ne sont point en subjection du Roy de *China*, mais habitent un pays, nommé *Patana*, situé a la coste de *Sian*, où qu'ils se tiennent ayans un Roy a part, ayans neantmoins les mesmes Loix que ceux de *China*, car ce sont aussi *Chineses* enfuiz ou banniz de *China*, à cause qu'ils ravagioyent au passé, se tenans ores en *Patana*, qu'est un pays invadible, la ville principale d'iceluy est nommée *Patana*, où qu'ils ont un bon Havre pour navires, tant *Chineses* qu'autres, d'où qu'ils traficquent en divers endroits des *Indes Orientales*, & voyans leur avantage ils prennent & faccagent toutes sortes de navires tant *Chineses* qu'autres, pourveu qu'ils les puissent maistriser & surmonter, mais au dedans de leur port ils tiennent seurté a un chacun, car cettuy-cy disoit que le *Patana* avoit prins une *Champan Chinesse* venante de *Iava*, qui avoit negocié avec les navires Hollandoises gifantes là, ayant receu Reaux de huit pour ses denrees, par cela entendimes que les navires d'Hollande & Zelande, estoient arrivees ez *Indes Orientales*, & avoyent negocié en *Iava*.

Le *Chinesse Patani* offroit son Poivre a vendre, mais le tenoit fort haut de pris, ne voulant que Reaux pour iceux, lesquels n'estions point pourvez : mais leur laissames veoir nos marchandises comme Draps, Rasses, Sayes & Toiles, mais n'en appetoyent gueres, neantmoins avons à la parfin encor traité avec eux, a troquer pour vingt *Picos* Poivre un troisieme partie d'Argent, & deux tiers denrees, comme à dire Draps & Cuirasses, chacun *Pico* à treize Reaux de huit, chacun *Pico* poisant 120 livres. Ils ont promis au lendemain d'apporter le Poivre a bord, & se partirent ainsi du bord.

Ainsi que ces *Chinees Patani* avoyent estez a bord, donna le Nautonnier *Chinees* qui estoit avec nous, a entendre au General, qu'il se donnaist bien garde, car ceux de *Borneo* ne pourroyent bien venir surprendre, s'ils le pouvoient en quelque maniere que ce fut mettre en effect.

Advertissement de ro. ste *Chinees*.

En outre achetames & troquames journallement de toutes sortes de Fruits, Poulets & Oeufs, qui nous vindrent a suffisance a bord avec petites *Paraues* des Villageois. Là nous vint aussi a bord un homme de *Borneo*, estant aussi un *Chinees de Canton*, un petit compaignon, qui nous supplia que le voulussions cacher dedans la navire, car il estoit un peu trop redevable en *Borneo* qu'il ne pouvoit payer, à raison dequoy ils le vendroyent pour un Esclave, cettuy-cy disoit qu'en *Borneo* on faisoit grands apparats de gens & autres choses, dequoy soupçonnions qu'ils nous pourroyent bien assaillir, car ils y pensoyent avoir facile entree en nostre navire, & sous ombre de negocier ils la pensoient surprendre & mettre leur entreprinse en effect : mais nous estans sur nostre garde, ils n'avoient aucun pouvoir de nous mal faire où nuire.

### Commencement de l'An 1601.

Le premier Janvier veimes au matin plusieurs *Paraues* gascher deça delà la Baye, qui s'assembloient ensemble derriere un Coing, environ une lieuë de nostre navire, où que pouvions veoir plus que cent *Paraues*, à raison de quoy estions esveillez tenans bonne garde, apparaillans nos Armes & Artillerie. Depuis nous vint aborder une *Parau*, laquelle avoit deux sacs de Poivre dedans, & ne disoit que le Roy de *Borneo* ne les envoyoit, disant que pour iceux deussions donner quelques Cuirasses, ce que le General fait, sans donner indice qu'eussions descouvert leur entreprinse, mais nous ne laissames entrer que deux hommes, incontineat y vint encores une *Parau* a bord, en icelle y avoit bien huitante hommes : mais la pluspart assis sous couverte d'aucuns Materaz qu'ils ont communement sur leurs *Paraues*. En cette *Parau* estoit un Bœuf & plusieurs Fruits, qu'ils disoient que le Roy nous envoyoit presenter, voulans sur ce a troupes monter en nostre navire, disans que nos gens deussent guinder le Bœuf en haut, en outre nous presenterent les gascheurs les Fruits, nous pensans ainsi nous amusans & s'entrebaillans a cela jouer quelque trouffe, mais nous avisions au fait leur defendant subitement de ne monter, combien qu'ils fussent fort pressifs : mais voyans que le feu estoit a la mesche, prompt a y donner dedans, ils se tindrent quoy, demandans ce que desirions, sur quoy l'Admiral repliqua qu'il en pouvoit bien deux ou trois passer en haut, & qu'ils se deussent un peu retirer, ce qu'ils firent, & le-

L'entreprinse de ceux de *Borneo*.

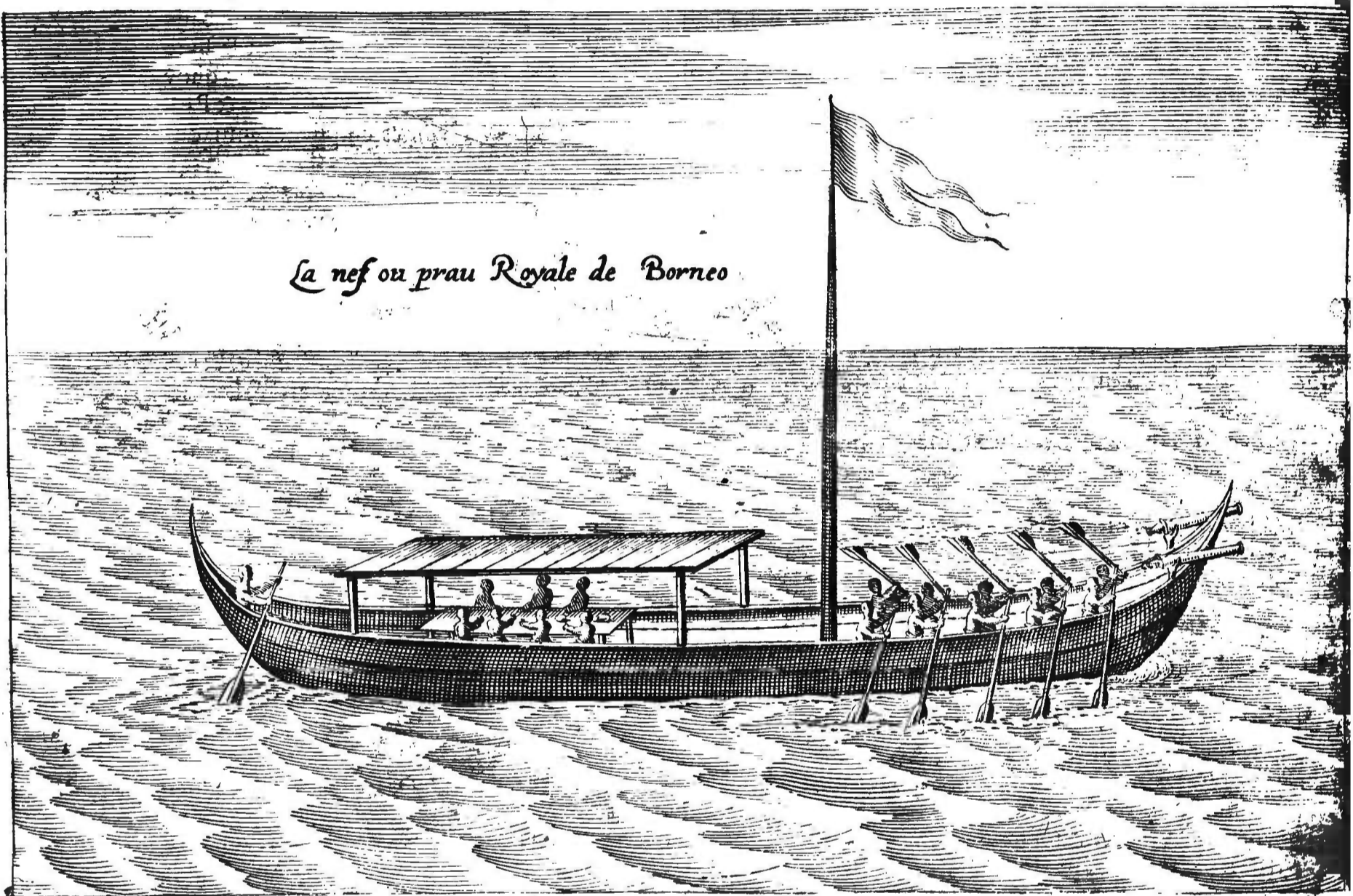


di & *Chinees Patani* avec certains Gentils hommes du Roy passerent en nostre navire voyans bien qu'estions esveillez, à raison dequoy ils faillirent d'entreprendre, ils feirent autat d'excusations qu'ils pouvoient, disans que l'Oncle du Roy (qui en estoit Tuteur & gouvernoit en sa place) estoit venu avec toutes ses *Paraves* & Femmes sur l'eau, pour soy un peu es-

Contrefaicture de la Prau Royale de Borneo, ayant devant deux Couvertures de Metal, avec la Baniere du Roy sur le Mast, estant par derriere couverte de Materaz, sous lesquels estoit une Table, au dessus d'icelle certains vaisseaux d'argent avec leur Betete, laquelle ils machent continuellement, en icelle y avoit un *Chinees de Patana*, qu'estoit en grand credit au-

pres du Roy. Nostre Pilote *Chinees* nous avisa que devions nous soigneusement garder, puis que ceux de Borneo facilement s'abandonnent à surprendre telles navires pourveu qu'ils les sceussent surmonter, ce qu'à la preuve apperceumes : mais estans au guet demourames Maistre de nostre navire.

La nef ou prau Royale de Borneo



L'entrep. inf.  
de l'isle de  
Borneo, etc.

batte, ayans prins la veüe de nostre navire de loing sans malice, sur quoy leur repliquames, pourquoy ils ne nous en avoient point advertiz, neantmoins le passames ainsi leur demonstrent toute courtoisie, & faisant aucuns presens pour donner au Roy ou a son Lieutenant, sur quoy l'Admiral les licentia, car ils n'avoient point petite peur que nous les eussions puniz selon leurs mechantes demerites. car nous avions indices certains qu'ils taschoient perfidement nous accabler, dequoy ce *Chinees Patani* estoit Auteur, qui l'avoit fait autrefois, car ils avoyent eux 4 ou 5 surprins une Barque Portugete, estans en icelle comme Passagers, coupans la gorge a tous les Portugez, mais depuis ils decheurent par tempeste en *Borneo*, où que derechef ils furent prins, estans ores au service du Roy de *Borneo*. Ceux de *Borneo* voyans que leur entreprise estoit faillie, gascherent avec toutes leurs *Paraves* en voye.

Description  
de l'isle de  
Borneo &  
d'icelle ville.

Cette Isle de *Borneo* est une des plus grandes ez *Indes Orientales*, & la ville est situee en un palu, car il faut passer de maison a autre avec *Paraves*, il y a entre deux ou trois mille maisons dedans, d'avantage ont ils plusieurs Maisons & Jardins, au dedans du pays cest un pays peuplé, & ce sont gens de grande stature, ayans leurs armes tousiours a main, encor que ce ne soit que le plus simple Villageois ou Pecheur. Ces armes sont Arcs & longues Cerbatines, au bout desquelles est un Fer comme chez nous une laveline, ils ont un Carquois auquel sont 20 ou 30 Fletches toutes empoisonnees, lesquelles ils soufflēt roidemēt dehors, & en cas que quelqu'un en est blessé tel qu'il saigne, il faut qu'il meure par la force du poison, duquel les fletches sont engraissees, ils sont tous Mores de la creance de Mahomet, & ne voudroient point (ains qu'ils deussent mourrir) manger du Lard, ils prennent aussi plusieurs femmes, autant qu'il en peuvent nourrir, lesquelles y sont fort vaillantes, car il en venoit beaucoup a bord pour negocier de ce qu'ils pensoient prouffiter, & quand quelqu'un des nostres les touchoit de veüe ou de main impudiquement elles s'y opposerēt, voire mettoient la laveline preste pour leur donner au corps, elles sont brunes comme les autres Indiens, & sont accoustrees de quelque Linge au-

tour



tour du corps : mais la commune la plupart va nude, neantmoins encores ceux là ont une robe jaune ou d'autre couleur, de laquelle ils se savent envelopper autour du corps en plusieurs modes, au surplus ont ils en teste aussi un Lien de Toile de Cotton. Quant au Roy de *Borneo* c'est un jeune homme estant encores sous Tutele de son Oncle, qui gouverne en sa place, lequel est un vieillard : ils tiennēt Cour en la ville de *Borneo* avec force Esclaves & grand train. Les Gen-

Du Roy de  
Borneo.

Pourtraicteure de l'Isle de *Borneo*, une des plus grandes ez Indes Orientales, la ville est situee en un palu, de façon qu'il faut passer de maison a autre avec des Praues, estant grande environ de trois mille maisons, estant sans cela tout le pays fort habitè & peuplé, ce sont grandes gens, ayans l'armes tousiours aupres d'eux, voire que ce ne fut que le plus simple Pe-

cheur ou Villageois, leur armes sont Arcs & longues Sarbataines, au bout desquelles y a un Fer comme a une laveline, hors d'icelles ils soufflent d'Ardeles empoisonnez, ils sont tous Mores de la creance de Mahomet, laquelle ils tiennent obstinément plustost mourir que l'enfraindre.



tils-hommes & ceux qui sont du sang Royal se tiennent fort magnifiquement, d'iceux en vindrent aucuns à nostre bord avec une *Parau* couverte, qui en parlant tenoient grande gravité & estoient fort estimez ayans au milieu une Table, au dessus de laquelle estoient certains Vaisseaux d'argent, rempliz de Betele & Chaux, laquelle continuellement ils machēt.

Ainsi qu'estions en cette Baye de *Borneo*, & s'estions raisonnablement bien pourveu de rafraichissemens & eauë, & qu'il n'y avoit nul prouffit à faire pour nous, à cause qu'il n'y a rien là, car le susdit Poivre de *Patana*, y estoit apporté a y revendre, & n'en avoient aussi plus que 60 *Picos*, desquelles ils nous en avoient venduz, les 20 qu'ils nous devoient livrer ce jourd'huy : mais ils ne vindrent point sauf de la façon susdite. Resolut pourtant le General avec le Conseil de guerre de partir d'illec, & singler vers *Tava* & la ville de *Binsam*, pour regarder s'y pouvions trouver là quelques denrees contre les nostres, pource seimes apprest pour nous retirer de là.

Resolution  
de singler  
vers Bantam.

Le 2 dit estant bonnasse, tel que ne pouvions faire voile, nous vint encores ce jour aborder une *Parau* de *Borneo*, en icelle y avoit les Marchands *Chinees Patani*, qui nous apporterent le Poivre qu'ils nous avoient venduz, disans qu'ils n'avoient seu venir le jour precedent, à cause de l'esmeute escheuë avec le Roy, excusans premierement ceux de *Borneo* comme ne pensans point de mal : mais depuis entendimes bien que c'estoit une enreprise. Au surplus nous receumes le Poivre d'eux, assavoir environ 20 *Picos* & les avons contenté selon le marché fait au paravant & cy dessus spécifié. Les *Chinees* poisant toutes leurs denrees avec un *Roman*, & contient 100 *Katti* pour un *Pico*, & chacune *Catte* est autant qu'une livre & un quart pois d'Espagne. Ainsi qu'eumes payé ces *Chinees* ils prindrent congé de nous & ramèrent avec leur *Parau* vers *Borneo*, l'un de nos Pilotes qu'avions recouvert aupres de *Manille*, que le General envoya en *Borneo*, ne retourna point : mais escrivit une lettre qu'il estoit fort malade de la disenterie, prenant son excuse sur cela de ne pouvoir

Ils portent  
le Poivre.

L'un de nos  
Pilotes de  
meur en  
Borneo.

venir point qu'on luy voulut faire quelque recompense du long service qu'il avoit fait, ainsi que hormais il estoit privé de biens & navire, & n'avoit de quoy s'entretenir la vie, sur quoy luy envoya le General une piece de *Razze* avec aucunes autres denrees en payement de ce que luy avoit esté promis, car il nous avoit servi de Pilote & Trucheman fort bien.

Quelques  
nageurs pour  
destruier  
notre Cha-  
ble.

Le 3 dit la nuit y precedente vindrent quatre nageurs a nostre estrave pensans decouper nostre Chable, en intention de nous faire donner en terre, ce que seroit advenu, s'ils eussent effectué leur dessein, car nous n'avions qu'un ancre dedans la navire, & c'estoit celle mesme que gisoit au fonds, mais nous s'en sommes apperceuz & l'avons empesché à coups de traits, à raison de quoy ils se parirent delà. Ils avoient une *Parau* aupres d'eux, hors laquelle ils estoient sautez, icelle vint flotter au devant de nostre navire sans qu'il y eut personne dedas, ils nous avoient aussi passé deux nuits emblez une *Parau*, laquelle avions achetee d'eux, à raison de quoy il nous en fallut acheter un autre, car nostre Batteau nous l'avions perdu en *Manille* au combat, tel qu'il nous convenoit nous servir d'une telle *Parau*.

Un Champan  
de Jappan de-  
cheue en  
Borneo.

Au point du jour le vent venant du pays levames nos ancrs & feimes voile, ainsi qu'estions singlans veimes une navire derriere nous a l'ancre, à laquelle navigames. C'estoit un *Champan* venant de *Jappan*, & tiroit vers *Manille*, mais par tempeste elle estoit decheue en ces quartiers, contrainte d'aborder en *Borneo* pour se rafeschir, où qu'il fallut qu'il attendist encores 4 mois jusques aux *Monsons* avant qu'il sceut venir en *Manille*.

Le General fait venir le Capitaine a bord, qui estoit un gras gros vieillard, un Portugez de *Port a Port*, nommé *Emanuel Louys*. Il s'estoit tenu long temps en *Malacca* & *Macca* en *China*, mais ores se tenoit il en *Jappan*, dedas une ville nommee *Languasacque*. Il s'estoit parti d'un Port nommé *Cochinochoe* passé deux mois.

Des navires  
de Pierre  
Verhaghen  
en Jappan.

Ce Capitaine nous donna a cognoistre qu'il y estoit arrivee en *Jappan* une grande navire Hollandoise de la Compagnie de *Pierre Verhaghen*, laquelle y estoit fort miserablement poussee, car ils estoient quasi tous morts & maladifs, comme ils surgirēt là ils n'estoient plus que 25 hommes, desquels depuis en est mort encores 11, tel qu'il n'y en avoit en vie que 14 plus. L'endroit où qu'ils aborderent premierement se nomme *Bongo*, situé en 34 degrez 40 minutes, mais le Roy de *Jappan* a fait conduire icelle navire en un autre Port, nommé *Aionza* en 36 degrez, où qu'elle gist en quatre ancrs en leur Port.

Ce Capitaine disoit aussi que chacun de ces gens alloit & venoit libremēt où qu'il vouloit, qu'il leur estoit aussi permis de fabriquer une petite navire pour singler là où que bon leur sembleroit, mais n'avoient encores autant de pouvoir. Nous avons comprins autan, que c'estoit l'Admiral des navires de *Verhaghen*, une navire d'environ 250 charges, ils s'estoient eux deux navires parties de *Chili*, desquelles il leur convint abandonner l'une, car selon qu'il disoit ils avoient beaucoup d'Artillerie & quantité de Reaux de huit & denrees. Le General fait bonne chere au Capitaine, selon que la commodité permettoit, & acheta aucuns lambons & autres Vivres de luy, desquelles il le paya a satisfaction, le priant qu'il voulut (retournant en *Jappan*) faire aux Hollandois toute la courtoisie que luy seroit possible, ce qu'il promit de faire, fort requerant de l'Admiral qu'il luy donnat une Bandiere de nostre pays avec un Passport, ce que luy fut oüroyé, & donné au nom de son *Excell.* avec cela il passa dedans sa navire, disant qu'il entreroit au Port de *Borneo*, pour y attendre le temps de *Monson* pour singler vers *Manille*, nous fumes par toute la nuit arrestez là a l'ancre le vent calme, ce que continua encores le jour suivant.

Pattent de la  
Baye de Bor-  
neo.

Le 5 dit du matin le vêt estant Est levames nos ancrs, & singlames de l'embouchure de *Borneo* vers le Nord, a babord gisoient certaines seichereffes, ausquelles passames en 5 & 6 brassées. Estans iortiz de la Baye dressames nostre cours N. O. en Mer, y estans une bonne piece avancez, avons tourné nostre cours O. ayans le vent roide du N. E.

Le 6 dit du matin fut bonasse, & nous avions encor le pays de *Borneo* de veüe N. E. de nous, nous dressames nostre route vers l'O. estant icy fort dangereux singler: car au costé N. sont quelques seichereffes, & au costé S. plusieurs Isles, nous n'avions point de Pilote experimenté en ces endroits, & quant aux Cartes Marinesques elles ne sont point trop correctes, tel qu'il nous fallut nous abandonner a la misericorde divine, nous dressions la pluspart nostre cours O. & O. S. O. le vent estant du N. E. avec temps nubieux & plüyes.

Tire vers  
Pulo Tymon.

Le 9 dit du matin dressames nostre cours vers le S. O. avec raisonnable vetit. Le General trouva bon avec les Pilotes de tirer vers la terre ferme de *Malacca*, au N. de *Pulo Tymon*, en 3 degrez, afin de ne faillir ladite Isle *Pulo Tymon*, à la veüe de laquelle il nous falloit premierement venir: car de là en avant estoit nostre Pilote *Chinees* jusques à *Java* entendu. Nous dressames nostre cours S. O. a l'O. ayans au midy la hauteur du Soleil en 3 degrez, nous veimes au Sud de nous une Isle que pensions que fut *Pulo Tymon*, située en 2 degrez 15 minutes, nous y courrimis envers pour la recognoistre: mais a l'approcher nostre *Chinees* ne la cognoissoit point, ils conjecturoyent que c'estoient des Isles de *Borneo*, nous jettames la sonde en 19 brassées fond sablonneux, estans distans encores environ une lieuë de terre, tel qu'estions sur un banc, nous desployames nos voiles singlans vent derriere du N. N. E. vers le N. O. laissant a loo de nous encores une grande Isle. Ainsi singlames toute la nuit à la grace Divine avec terrible crainte ayans fond sablonneux de 14 jusques a 17 brassées.

Viennent au-  
pres certaines  
Isles.

Le 10 dit du matin veimes encores une grande Isle N. N. O. de nous, où que apperceumes une bruslere & seichereffe au derriere de nous, avec une colline comme un tas de foing: lequel estant passé obtenimes derechef le fond argilleux de 24, 25 brassées, où que se sommes arrestez a lieuë & demie de terre au coing S. E. en 30 brassées, nous y ayans jetté un ancre de bois, que nos Charpentiers avoient faite à la mode *Chineese* de quelque bois, car nous n'avions non plus qu'un ancre encores avec un Chable, lesquels n'osions avanturer, le vent venoit du N. assez roide, & l'ancre de bois tint place jusques au soir qu'il tempesta, tellement qu'il s'en alla, tel que fumes contraints faire voile mal gré nous, nous pensames passer icy en terre pour parler quelques Indiens ou Pêcheurs, car nous avions veu un voile dessous terre, nous estions fort perplex & ne scavions vers où tirer, car nous nous empestrames de plus en plus en ces Isles.



Le 11 dit du matin estoit le temps fort obscur, avec pardrables pluyes, le vent du N. E. flottions sans voile, ayans neantmoins tousiours fond sangeux de 28 & 30 brassées, au surplus pluyes continuelles & vents, tel que desployames au point du jour nostre trinquet & dressames nostre cours O. au N. au midy veimes encor terre S. S. O. de nous aussi quelques Isles, mais de nuit callames derechef nos voiles flottans avec un vent N. N. E. & pluye continue.

Flottent sans  
voile.

Le 12 dit du matin ne veimes point de pays, feimes voile dressans nostre cours O. au N. ayans un roide vent du N. N. E. Au midy estions en la hauteur d'un degré 50 minut. & les Pilotes pensoient d'estre ores sorti des Isles, dressans leur cours vers le S. S. O. aussi S. O. au S. mais de soir veimes derechef terre au devant de nous vers le S. O. qu'estoient aussi Isles, dequoy s'apperceumes assez que n'estions tournez assez vers l'O. & que ces Isles sont tenantes a la coste de *Borneo*, combiē que voulions estre a la coste de *Malacca* ou *Pochan* pour estre en droict chemin, mais l'opinion des Pilotes estoit, qu'il n'estoit besoin de singler 10 ou 12 lieuës de nostre chemin, mais mieux estre de traverser ces destroids incognuz.

Voyent dere-  
chef terre.

Le 13 dit estoit calme, & estions tenāt les Isles qu'avions veuës le jour de devant gisantes au S. de nous environ 3 ou 4 lieuës, il y avoit là quelques pays desrompuz s'estendans vers le S. & O. N. O. environ 7 ou 8 lieuës, au delà gisoient encor trois petites Isles ou Rochers, nous singlames O. & N. pour y passer parmy, au midy eumes la hauteur du Soleil en 1 degré 15 minutes, nous singlames puis tout le jour faisans nostre cours vers le S. O. a l'O. avec bon vent, au matin veimes encores certains Rochers parmy lesquels singlames avec un cours S. O. a l'O. depuis n'avons plus veu aucunes Isles, tel que pensions en estre a bout, mais de nuit neantmoins flottames avec un vent N. E. nous conjecturons ores estre pour la troisiemes fois sous l'*Equinoctial*.

Vient en  
1 degré 15  
minutes.

A la troisiē-  
me fois de-  
sous l'Equi-  
noctial.

Le 16 dit du matin fut temps du tout brouillart, nous avions fait le jour & nuit precedentes nostre cours vers le S. O. au S. sans s'appercevoir d'aucun pays ayans le vent N. O. mais ainsi que le temps devenoit serein, avons veu une grande Isle au S. de nous, à laquelle singlames vers le S. nous s'apperceumes aussi en nostre chemin d'un voile vers lequel singlames pour y obtenir un Pilote, au midy l'avons abordee & veimes que c'estoit une *Ionque*, à laquelle feimes caller voile & les principaux d'entre eux venir a bord: Il disoit qu'il venoit de *Ior*, un Royainme situé apres de *Malacca*, tirant envers certaines Isles pour y faire sa trafique. Le General retint le Maistre a bord, pource qu'il estoit experimenté Pilote en toutes ces Contrees, comme aussi ez *Molucques*, il demoura avec son fils en nostre navire, commānant aux siens qu'ils deussent suivre nostre navire. Ainsi qu'approchions fort a l'Isle, & que c'estoit un bas rivage, fumes fort resioiz d'avoir rencontré ce Pilote, ainsi miraculeusement, car sans luy se serions fourvoyez, à cause que prenions nostre passage mal, pour ce que n'y estions point cognuz: le Pilote disoit qu'il nous falloit passer vers l'O. de l'Isle pour tirer vers *Bantam*, mais il estoit derriere du N. & nous singlions vers l'O. N. O. pour venir au dessus de l'Isle: mais nous ne sceumes venir au dessus du coing, tel qu'il nous fallut de nuit derechef quitter le rivage. Cette Isle est nommee *Bancka*, laquelle s'estend icy N. O. & S. E. estant environ 7 ou 8 lieuës, située en la hauteur de 4 degrez. De nuit il venoit fort tel qu'estions en grande crainte de donner contre le rivage: la *Ionque de Ior* nous perdit de veuë, elle estoit grande environ cinq ou six Charges.

Recouvrent  
une Ionque  
de Malacca.

Recouvrent  
une Pilote  
entendu.

Le 17 dit voguames encores ça & là pour venir au dessus du coing N. O. de l'Isle *Bancka*, mais le vent estant du N. il n'estoit pas bien faisable, voire se pouvions mallement tenir du rivage, surquoy nous avisa le Pilote qu'il scavoit un autre passage un peu plus loing vers l'E. de l'Isle, ce que fut trouvé bon, car nous ne pouvions porter plus longuement l'estenduë des voiles, à cause que les principales Chables du trinquet estoient singlees en picces. Nous se boutames en loo E. & E. N. E. continuant cela aussi au midy a fonds de 19 & 20 brassées.

Singlent vers  
le Cap N. E.  
de Bancka.

Le 19 dit tenions encores nostre cours E. N. E. le vent N. & environ les 9 heures veimes une Isle N. E. de nous, nommee *Crimati*, située dessous la coste de *Borneo*, distante d'icelle environ 4 ou 5 lieuës, lors dressames nostre cours vers l'E. N. E. & de soir vers le S. O. & nous veimes a loo de nous quelques Isles gisantes au debout de *Bancka*, où qu'il y a aussi plusieurs seichereffes & rochers, nous dressames nostre cours S. O. entre ces Isles & *Crimati*. Toutes ces Isles sont habitees d'Indiens, & en *Crimati* y a quelques Diamans qu'ils portent a vendre en *Malacca*, mais ils ny laissent entrer aucun estranger, nous retenions nostre addresse vers le S. O. avec vent continuant.

L'Isle de  
*Crimati*.

Le 20 dit du matin deux heures devant jour avons veu une seichereffe droitement devant nous, de laquelle n'estions point demie lieuë, s'il eut esté nuit nous y eussions singlé dessus, car nostre Pilote *Malaccois* n'en scavoit rien d'icelle. Nous y trouvames encores 25 brassées de fonds sans appercevoir aucun pays là environ, dressames au surplus nostre cours comme dessus, le vent tournant vers le N. O.

Seichereffe  
incognue au  
Pilote.

Le 22 dit estions tenans une Isle gisante environ 10 lieuës de la coste de *Java*, aussi veimes la hauteur du pays de *Java* S. S. O. de nous, nous singlames dorenavant O. S. O. & O. au plus pres de soir sommes dechez chez un coing du plat pays, nomme *Curabon*, iceluy est environ 25 lieuës a l'E. de *Bantam*, & 10 ou 12 lieuës de *Iaccatra*, là où que la coste s'estend O. N. O. & S. E. le vent venoit du N. O. tel que fumes necessitez ancrer en bon fonds argilleux a 10 brassées environ deux lieuës de terre. Icy il nous fallut derechef mettre en hazard nostre meilleure ancre, car celuy de bois à cause de la molesse du fond ne tenoit pas. Le pays de *Java* g'it icy en 6 degrez bons, & s'estend la pluspart E. & O. de l'un bout jusques a l'autre, & selon nostre calcul est il long de 200 lieuës, mais gueres large.

Vient  
dessous le  
pays de Java.

Le 23 dit au matin nous vint le vent du rivage assez roide, tel que singlames derechef N. O. pour nous bouter un peu en Mer, mais n'avons gueres avancez. Au midy vint le vent du N. N. O. nostre addresse estoit vers l'O. mais de soir se sommes arrestez, à cause que le vent contrarioit, nous jettames nostre ancre de Fer, & de soir s'apperceurent nos gens que le Chable se commençoit a rompre, dequoy estions fort estonnez, car si nous eussions perdu cest ancre, nous n'avions plus avec quoy sauver nostre navire, & certuy-cy estoit mauvais assez, car ce Chable estoit par la longueur du

Le vent con-  
traire.



voyage tout corrompu, nous avōs reparé l'endroit où que le Chable se vouloit rompre, & y demeurames arrestez jusques au midy, le vent estoit du S. fort foible, lors feimes derechef voile pour poursuivre nostre erre vers *Bantam*.

Le 24 dit nous vint le vent du matin de l'O. N. O. par jour assez roide, tellement que voguans ça & là ne pouvions neantmoins rien avancer. De soir jettames derechef l'ancre aupres du coing de *Curabon* en 15 brassées.

Resolution  
de singler par  
le costé E. de  
Java.

Le General feit assembler tous Officiers de la navire, pour résoudre ce que seroit le mieux & plus prouffitabile à faire, car ainsi que n'avions qu'un Chable avec un Ancre, estoit l'opinion des Pilotes & Nautonniers, qu'il ne nous suffiroit point, à cause qu'à vent derriere il les falloit trop souvent mettre en œuvre, car cette saison de l'année y est le vent quasi tousiours O. sur quoy fut conclu d'un consentement general de singler vers l'endroit de *Java*, vers le Destroit de *Balamboam*, cerchans ce pendant quelque commodité pour nous rafraeschir.

Le 25 dit apres que cette resolution fut prinse & sous-signée d'un chacun, avons levé nostre ancre, qu'avoit bien trois ou quatre ruptures, & dressames nostre cours E. S. E. & sommes venuz aupres du coing de *Chirabon*, où que veimes gesir deux *Tonques*, que pēsames tirer vers *Bantam*. Le soir avons retiré nos voiles laissant flotter la navire, à cause que de nuit n'osions faire voile.

Poursuivent  
une Tonque  
Java.

Le 26 dit tenans encores nostre cours E. S. E. avec bon vent de l'O. N. O. poursuivames une *Tonque Java*, mais pour ce qu'il singloit mieux à l'orse que nous ne le sceumes atteindre, & poursuivimes ainsi nostre cours. Nous estions entre *Chirabon* quasi & *Japare*, où que la coste s'estend E. S. E. & O. N. O.

L'Isle Man-  
dalecca.

Le 27 dit estions nous tenāt un pays haut eslevé vers E. d'iceluy gisoit un plan destour, en outre duquel gisoient deux Isles, où les *Tonques* s'ancrent, & là gist *Japare*, nous feimes tout le jour nostre cours vers l'E. ayans le vent N. O. & au soir approchames un coing, duquel gist une Isle nommée *Mandalecca*, & de là en avant s'estend la coste S. E. au S. & N. O. a l'O. jusques a l'Isle de *Madura*. De nuit singlames à petite voile vers l'E. S. E.

Le 28 dit du matin estions un traitt distans du rivage, tel que ne scavions veoir l'Isle, nous singlames vers le Sud, & au midy veimes le pays de *Cindaye*, auquel gist une ronde Colline, comme si ce fut un Chapeau, large par dessous. Les Arbres y sont fort remarquables & distantes comme si c'estoyent des droicts pals. Singlans ainsi costoyans le rivage de *Cindaye*, nous dist nostre Pilote *Indien* qu'en un endroit nommé *Iortan*, nous aurions bien des rafraeschissemens, il estoit situé à la terre ferme de *Java*, vis à vis de l'Isle *Madura*, qu'il y avoit un bon Port, car il n'y avoit point une lieuë de largesse, toutesfois il affermoit qu'entre deux il y avoit bien cinq ou six brassées de fonds, tel que y pouvions aisement entrer.

L'Isle Madu-  
ra.

Singlent en  
2 & demie  
brassées.

Viennent a  
la Rade de  
Iortan.

Le mesme jour envers midy veimes l'Isle de *Madura*, laquelle est bien grande, ayant de longueur bien 8 ou 10 lieuës, nous tirames droitement vers l'Isle, vers l'ouverture gisante entre l'Isle & terre ferme, mais nous y trouvames si peu de fonds, que veniōs en deux & demy brassées, auquel gué singlames bien 6 heures, l'eau estoit unie & le fond doux, tel que nostre timon y trainoit parmy, & pensions souventesfois y demourer fermes, mais ainsi trainans sommes encores parvenuz à ladite ouverture entre terre ferme de *Madura*, où derechef fut plus profond de 5, 6, 7, 8, jusques a 14 brassées, il y a environ une lieuë de largeur, & entre deux gist encor une Isle que laissions a estribord, & *Madura* à babord: Et de la 3 lieuës plus en dedans S. S. E. gist la ville de *Iortan*, où que se sommes droict au devant d'elle ancrez en 15 brass. un traitt de Coulouvrine de la ville: nous avons veu en la Rade bien 8 ou 10 *Tonques*, aussi aucunes gisantes au sec dessus de la bouë, car il y a un Havre fort commode pour mettre les navires & les calfater. On y fabricque aussi plusieurs *Tonques* qui sont d'une estrange façon, par derriere fort hautes & aguémēt restraintes, elles sont grandes de 20 a 50 charges, tel qu'il y a icy une grande Navigation vers les *Molucques*, aussi le passage de plusieurs *Tonques* qui tirent vers icelles *Molucques* & *Banda*, icy elles se viennent victuailer d'Oignon, Aulx & autres necessitez au Voyage, car cest un endroit fort commode. De soir ne nous vint aborder personne de terre, hormis une *Parau* d'une *Tonque* chargée qui estoit là a la rade, & estoit de *Ior*, celle nous vint a bord & nous disoit qu'il n'y avoit alors là aucune Espicerie, que tout estoit conduit vers *Bantam*, à cause de la demande des Hollandois, mais que c'estoit ores la vraye saison pour tirer vers les *Molucques*, laquelle saison n'eschet qu'une fois a l'an, & que l'Espicerie ne vient icy sinon de là à 4 ou 5 mois.

Sur la Rade  
de Iortan.

Le 29 dit le vent estant Ouest fort roide, estions icy devant la ville de *Iortan* a Rade, où qu'alloit vehemente marée, nous commençames icy a reparer nos cordages & navire, celles du trinquet estoient toutes rompuës, & il nous fallut y mettre des autres de nos Chables.

Au midy nous vindrent aborder certains Portugez, qui se tiennent là a *Iortan* pour y mener leur train de marchandise, ils apporterent quelques *Porcellaines* & autres faïreluches à vendre, qui fut vendu entre les nostres. Ceux-cy dirent aussi qu'il n'y avoit a l'heure nulles Espiceries à *Iortan*, & que ores les *Tonques* se partoyent premierement vers les *Molucques*.

D'avantage nous vindrent aussi aborder quelques *Canoes* de la ville avec *Bonnanas* & autres Fruits, & Poulets pour rafraeschissement, que le General laissa troquer entre ses gens, afin qu'un chacun se pourveut de quelque rafraeschissement.

Le jour ensuivant tournerent les susdits Portugez, disans qu'ils avoyent une *Barre* de Macis, laquelle avons troquée avec eux contre Drap, mais ils nous disoyent qu'ils ne la pouvoient livrer jusques au lendemain, & ainsi sont ils partiz de nous.

Le 31 dit vindrent les susdits Portugez derechef avec encores un autre, qu'ils disoyent qu'il estoit le principal entre eux en *Iortan*, ils ont une Maison fortifiée hors de la ville une piece de chemin d'icelle, en icelle se tiennent sept ou huit d'eux, pour y mener leur train de marchandise, achetans les denrees qu'ils envoient puis vers *Malacca*: ils disoient aussi

aussi qu'ils demouroient tous en *Malacca*, ne venans icy sinon une fois par an pour y traficquer. Ils feirent présent au General de quelques Fruits & autres confectures gentiment ornees de fleurs & herbages, ce que fut apporté par leurs Esclaves : le General leur feit de retour quelque dons de Toile & autre, & se partans du bord furent delaschez aucuns coups a leur honneur.

Le premier *Fevrier* tournerent trois des Portugez le matin à nostre bord; ayans quelques Esclaves avec eux, ils sont tous *Mestiz* natifs en ces Contrees a demy blancs a demi noirs, mais entre iceux il y avoit un Portugez natif de *Portugal*, qui dit qu'il avoit esté prisonnier en *Hollande*, lors que la Flotte d'Espagne y vint, & qu'il avoit esté garçon de *Don Diego*, il parloit quelques mots Flamands, aussi quelques François, n'estant point encor passé les 30 ans, il sembloit de S. pouverin, combien qu'il tenoit magnifique contenâce. Le plus principal estoit demouré en terre : nous pensions qu'ils auroient ores apporté & livré le *Macis*, mais ils disoyent qu'il n'estoit point prest encores : mais le lendemain ils le livre-  
Retiennent un Portugez ou deux pour s'assurer de leur trahison,

royent, de quoy le General soupçonna qu'ils cherchoyent de nous délayer, pour cependant bastir quelque menée ou trahison, & l'effectuer contre nous, ainsi que n'estions qu'une navire & fort debilité de gens par la secousse de *Manille*, à cette cause retenmes les Portugez a bord, pour prevenir toute trahison, a l'encontre de cela envoyames en terre le Pilote *Chinois*, pour veoir s'il nous scavoit faire avoir un Pilote qui nous conduisit à *Balamboam*, car le Pilote *Malais* disoit qu'il n'y estoit point experimenté, mais il eut esté volontiers relasché, neanmoins à cause que ne pouvions recouvrer aucun Pilote fumes necessitez le retenir, pource qu'il s'en entendoit encôres une piece de chemin. Cependant avons troqué  
Recouvrent rafraichissemens,

avec ceux de *Iortan*, comme Fruits & Poulets pour rafraichir nos gens, donnant pour iceux aucuns Couteaux de *Norinberges*, Miroirs, Aguillès, Toile, & vestimens de Laine, & autres diverses fraffouilleries, mais sur tout cela y sont en estime les Reaux de huit. Ceux de *Iortan* venoyent assez troquer avec nous, tant femmes qu'hommes.

Le mesme jour surgit en cette Rade une *Ionque Javaise*, qui delascha bien 5 ou 6 coups.

Le 2 dit le vent roide O. N. O. comme les *Monsons* en cette saison de l'annee venent icy.

Le mesme jour envoya le General nostre Pilote *Chinois* a terre, avec son Passport, à cause qu'on n'en avoit plus à faire, il le remercia avec quelques denrees comme Draps, Toiles & autres Marchandises, cômme il nous eut fait tres-grands services pour Pilote & Trucheman: car de vray si n'eussions recouvert ce Pilote, il ne nous eut esté possible de parachever nostre voyage, par tant de bancs, sables & secheresses, que nous sommes passées, c'estoit cettuy-cy le mesme que obtenimes au Destroit de *Manille* en une *Champan* chargée de Ris, qui s'est puis perdue avec six des nostres, de laquelle l'avions levé avec le Pilote, pour nous servir de Pilotes & montrer le chemin, car ils y estoient fort practics, estant l'autre au paravant comme ait esté dit, demouré en *Borneo* en terre. Aussi laissames aller icy l'autre *Chinois* qu'avions sauvé en *Borneo* de servitude, apres que les eumes fort bien traittez.  
Delivrent le Pilote Chinois.

Le soir vint un Portugez a bord, apportant deux Balles de *Macis*, qu'estoit environ demy *Bar*, pesant environ 200 livres, il disoit qu'il n'y en avoit plus, & qu'il avoit eu grande peine a recouvrer cettuy-cy pour tenir sa parole: mais a nostre opinion estoient ce leurs anciens traits, comme assez pouvions appercevoir.  
Portugez livrent deux Balles Macis.

Le mesme jour du matin avons devallé nostre Artillerie, & fait nos apprestres pour faire voile, comme estions raisonnablement bien pourvez de Fruits, comme *Bonnanas*, *Lemons*, *Granades*, & quelques autres Fruits du pays, avec force *Tamarindes*, qui sont santeuses au flux, au surplus de viande n'avions recouvert autre chose que Poulets, car ce sont tous Mahometistes, qui ne mangent point de Pourceaux, voire pour mourir ils ne toucheroient au Lard pour le manger.

Le 3 dit feit le General assembler les communs Officiers, cômme Pilotes, Nautonniers, Patrons & Quartiermaistres avec quelques autres, & leur proposa assavoir que ainsi qu'estions a l'heure bien rafraichiz, & qu'il n'y avoit nulle apparence pour y recouvrer quelques denrees pour y faire prouffir, si devons ores advâcer nostre voyage, ou bien si estions suffisamment pourvez pour singler vers les *Molucques* surquoy repliquerent tant Pilotes que Nautonniers, que n'estions nullemēt prouvez d'Ancre ny Chable, ny autres apparats de navire necessaires, ce qu'estoit assez notoire a l'Admiral, il trouva bon avec ceux du Conseil de tourner d'icy vers la Patrie au plus court chemin & droit, prenans a cest effect nostre cours par l'estroit de *Balamboam* au costé Est de l'Isle de *Iava Major*, & ainsi au devant du *C. de Bonna Esperança* vers *Hollande*, ou au moins vers quelque autre endroit, auquel nostre securité & le vent nous permetteroit surgir. Le Seigneur nous vueille avancer nostre dessein au salut de nos amés, Amen.  
Prent conseil de ce qu'ils ont a faire.

Le General relascha les Portugalois les laissant passer a terre, qu'y laisserent encor un des leurs a bord, nommé *Augustin Nunes*, les autres ont promis de le venir querre, mais ils ne vindrent point.  
Resolution prise de tourner vers la Patrie.

Quant a la ville de *Iortan* elle est située au rivage, & en icelle peuvent estre environ 1000 maisons faites toutes de bois, aussi nulles Murailles. Le Roy de la ville & du pays, estoit alors en *Passarvan*, où qu'il se tient la pluspart, cest le mesme Roy qui passé 5 ans avoit assiégué la ville de *Balamboam*, quand les navires d'*Amsterdam* y estoient, laquelle il rediga a sa subjection : le Roy ancien qu'y souloit estre est mort, & defraciné avec toute sa race.  
Description de Iortan.

En iceluy siege de *Balamboam* demeura grand nombre de gens, il y a un air mal sain, tellemēt que plusieurs y meurent & deviennent malades, ce que les Portugez interpretent d'avoir origine de la grande effusion de sang qu'ait esté faite la, l'infection des morts que y furent occiz exhallant de la terre, laquelle consume ores les vivans.

Ce Roy se fait nommer *Rey de Sorbay*, laquelle est aussi une ville gueres distante de *Iortan*, tellemēt qu'il est ores Roy de *Sorbay*, *Iortan*, *Passarvan* & *Balamboam*, tres-tous Mahometistes, à laquelle secte tous ces pays adherent, & sont si superstitieux dedans qu'ils ne voudroient ains qu'ils deussent mourir, enfraindre un seul point de leur Loy, principalement au manger de la chair de Porc. Ils ont leur *Pagodes* & Tēples la pluspart en Bocages & coings de ruës, ausquelles ils vont  
Description du Roy de Iortan.



Le Pape des  
Iadens.

au droict midy faire leurs oraisons, & y ont quelques Idoles dedans comme la façon d'un hideux Diable avec Cornes pointues & une triple Corone en teste. Icy en *Iortan* demouroit leur principal Prestre, qui estoit comme Pape de ces endroits, il avoit court avec plusieurs maisons un traitt de chemin dehors de la ville, & estoit passé 120 ans d'age, encores tiēt il plusieurs femmes qui l'eschauffent & l'entretiennēt de leur lait: car il ne scauroit par vieillesse user d'autre nourriture ny vivre sans cela, il est grand ennemy des Chrestiens, mais ce nonobstant permet le Roy aux Portugez de y demourer libres comme aussi autres Nations, pource qu'elles causent grands prouffits a ses pays, aussi ne prend il point de peage ny Tribut d'aucun estrange. Ces *Iavans* sont vaillants, mais meschants: car cas qu'ils trouvaissent un homme seul ils le tueroient pour ses accoustremens ou argent, & concernant leurs femmes, pres d'icelles on ne se peut approcher a un pas ou deux pres, où ils se y opposeroient je tais de les attoucher, ces femmes sont accoustrees de Toile de Cotton, & maschent continuellement du *Betel*.

Se parent du  
Havre de  
Iortan.

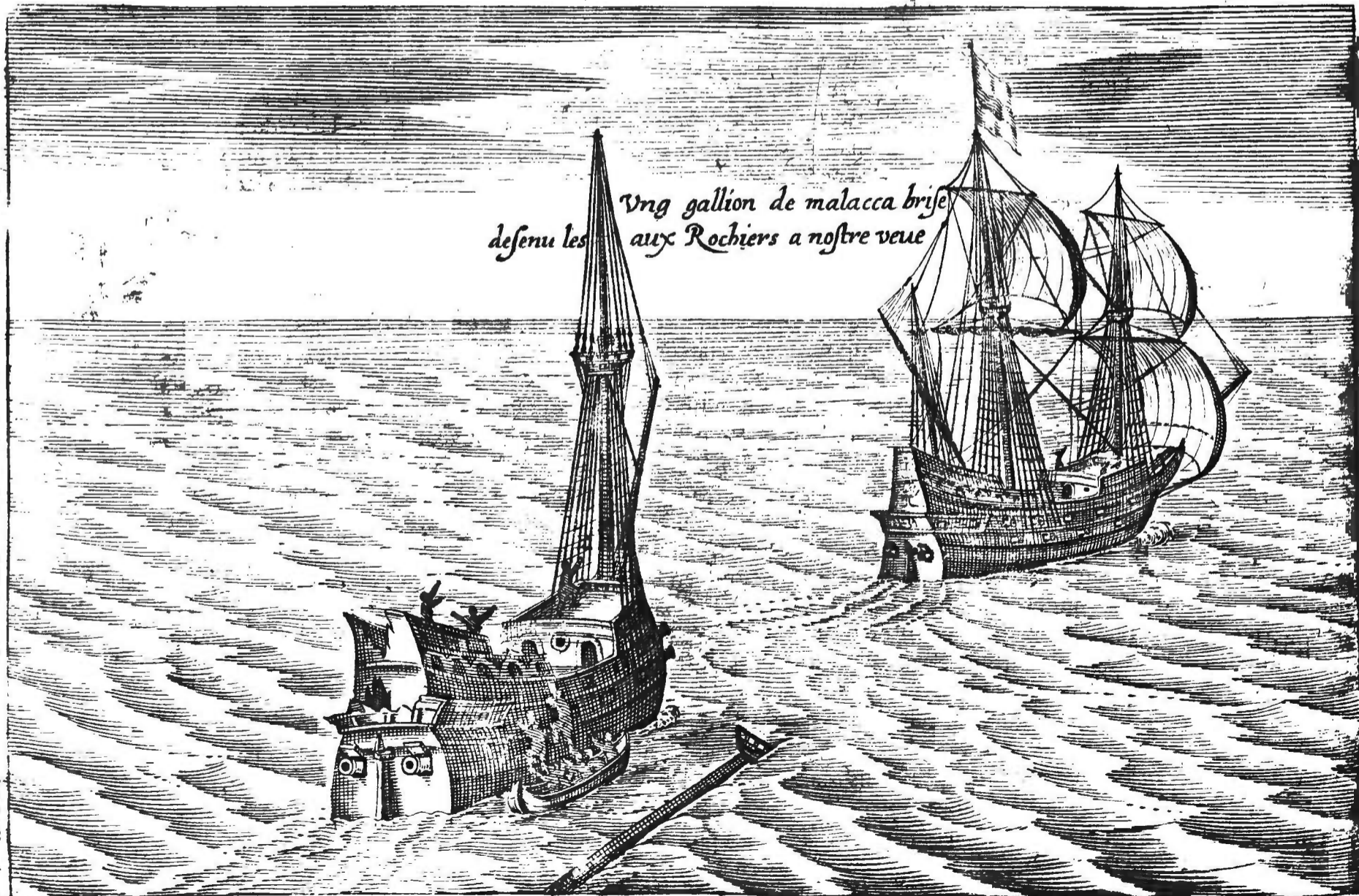
Le 4 dit du matin en Dimanche au poinct du jour sommes partiz avec une maree avantageuse de la ville de *Iortan*, nous avions le Pilote *Malais* avec nous avec un Portugez pour nous servir de Trucheman & monstrier le passage du Destroict de *Balamboam*, car il nous fallut derechef passer a l'autre costé entre l'Isle de *Iava* & *Madura*, & estans singlez environ une lieuë au dedans du Destroict, lors s'estend l'Isle de *Madura* E. & O. & le pays de *Iava* decheoit vers le S. E. mais icy estoit il derechef fort gué, tellement que venimes en 2 & 3 brassées, là où que singlames dessus passé six heures avec roide vent dressans nostre cours E. S. E. La Mer estoit plane & le fonds mol argilleux: mais le flux nous encontroit, neanmoins apres midy passames ce gué, au costé Est de *Madura* gist une petite ronde Ilette distante d'icelle environ demie lieuë, entre ces deux singlames, là estoit il profond assez, nous ny trouvions point de fonds, & ainsi parvenimes en Mer, & dressames nostre cours S. E. a l'E. vers le Destroict de *Balamboam*, le vent estoit N. O. assez roide, tellement que de soir callames nos voiles flottans par toute la nuit ça & là.

Voyent une  
grande nef  
enfoncee.

Le 5 dit du matin feimes voile, le vent comme devant, nous nous estions tenant *Passarvan*, laissant *Panerucan* au dos, nous

Contrefaicture d'un grand Galion venu de Malacca, ayant 800 homes dedans, naufrage en certains Rochers cachez en Mer, leur intention estoit de nous attendre au pas au Destroict de *Balamboam*, & de nous envahir, mais le vent Monson que y vente souvent en ces endroits, les empescha qu'ils ne peurent passer iceluy Destroict, aussi estoit leur dessein de tirer vers *Amboina*, pour empescher aux Hollandois & autres Nations leur commerce & negociation en ces quartiers là, leur debvant a cette fin seconder

d'un autre lieu encor une Armee, mais à cause que les despens surmontoient l'estime du prinsaut, & que leurs gens a faute d'argēt & vivres s'enfuyoyent, il n'en ensuivit rien, & ce grand Galion demoura assis icy, mais les gens & ce qu'il y avoit de precieux se sauverent, & leur entreprinse alla en fumee, à quoy on peut admirer les jugemens cachez de Dieu, qui des ordonnances humaines dispose comme il veut, a qui soit louange en toute eternité.





nous dressames nostre cours S.S.O. & environ midy veimes une nef en Mer, laquelle avoit un grād Mast, & gisoit sans rade, nous tirames vers elle, & à l'approcher a un quart de lieuë pres, s'aperceumes qu'elle estoit immobile au fond, assis en certains Rochers incognuz qui estoient là sous l'eau, pour ce que ne voyions aucunes autres seichereffes ou Isles icy a l'entour, de quoy estions fort esmerveillez, c'estoit une grande navire de bien cinq ou six cens charges, en laquelle veimes encores aucunes gens.

Le Portugalois *Francisco Munges* qu'avions aupres de nous, nous donna cette instruction touchant icelle, disant que c'estoit le *Gallion* de *Malacca*, lequel y estoit équipé pour tirer vers l'Isle *Amboina*, pour y secourir les Portugez, lesquels y ont un Fort & y estoient fort oppressez des habitans, pensans dorenavant s'en asseurer, tellement que ny là ny à *Banda* personne qu'eux ne pourroit negocier, d'où qu'ils vouloyent puis passer outre vers les *Molucques*. Mais Dieu Tout-puissant rompit leur dessein par ce naufrage, combien que les gens en pouvoient à l'aise eschapper : car la navire estoit assise dessus l'eau tant seulement attachée par le *Quie*: elle estoit consumée desia par le derriere, tel que nostre conjecture estoit qu'elle y avoit esté empestree passé deux ou trois jours, ores estoient ils se travaillans pour sauver les biens. Nostre presumption estoit aussi qu'il estoit venu icy pour nous encontre & nous observer, & qu'ils avoyent eu advis de nous par terre, sachans que nous devions passer par le Destroit de *Balamboam*, à cause des vents *Monfons* qui y ventent ainsi, car autrement estoit cecy hors de leur chemin pour singler vers *Amboina*, pourquoy le tenions pour certain, & que les Portugez les en avoyent advertiz de nous : mais Dieu l'empescha, & sa main misericordieuse aneantit leur cruel dessein.

Quel'e nef  
c'estoit & ion  
dessein.

Les Portugez disoyent aussi qu'ils estoient de prinfaut d'avis en *Malacca*, d'équiper une armee de 4 grandes navires avec quelques Brigantins, pour mettre en leur subjection les Isles *Molucques* & *Banda*, mais les excessifs despens y nécessaires avoyent empesché le dessein, en outre s'enfuyoient ceux la qu'ils avoyent desia souldoyez à faute de payement & vivres, aussi sont les Isles *Molucques* fort insalubres, & peu proveues de vivres pour tel nombre de gens, tel que personne ny alloit volontiers, à raison de quoy se perdirent l'entreprinse & les despens y employez, cecy estoit une grande navire qu'avoit bien 7 ou 8 cent hommes, & plusieurs accoustremens & vivres, pour conduire ez *Molucques*, & y achever leur entreprinse comme avons deduit dessus.

L'entreprinse  
des Portugez  
sur les Mo-  
lucques.

Nous s'approchames tout pres du *Gallion* jusques a deux coups de Coulouvres pres, mais plus pres ny osions approcher pour n'estre accablez au mesme danger, car par le changement de l'eau s'aperceumes de la seichereffe & des Rochers cachez, combien qu'ils soyent totalement dessous l'eau, sans donner aucun signe de seichereffe. Nostre Pilote *Malaccois* disoit qu'il y avoit navigué souvent icy, mais qu'il ne scavoit rien de cette seichereffe, elle gist environ deux lieuës & demie de *Iava* en biais d'icelle, nous laissames la seichereffe avec la navire en Mer de nous, & costoyames singlans le rivage & parvenimes ainsi de soir en l'embouchure du Destroit de *Balamboam*, laquelle entre S. entre l'Isle de *Baly* & *Iava Mayor*. L'Isle de *Baly* pays eslevé s'estend icy E. & O. nous singlames a un trait d'Harquebuzé pres de *Iava*, où que s'aperceumes estre grande profondeur & rochers, avancez avec aucuns rocs cachez tout tenant terre, nous jettames nostre ancre en 30 brasses, chez une Montagne nommée *Praccade*, qui du pied vient toucher la Mer, la seichereffe sur laquelle le *Gallion* estoit assis, gisoit N. a l'O. & S. a E. d'icy environ 4 lieuës, car nous le pouvions bien veoir de la Gabie, de soir il devint tout calme, & le vent virloit de terre.

Entrent en  
l'embouchure  
du Destroit  
de *Balamboam*.

Le 6 dit du matin le vent N.O. assez roide, levames nos aneres pour entrer au Destroit, au S. de nous veimes une ouverture qui n'estoit point ample, & d'icy jusques a l'Isle *Baly* estoient bien 2 ou 3 lieuës, & au milieu gist une petite ronde Islette, il devint tout calme, tel que fumes necessitez s'arrester derechef, là vindrent bien 5 ou 6 Ionques de *Balamboam*, qui vouloyent estre en dedans, mais à cause de la susdite bonasse il leur fallut aussi s'ancrez aupres de nous. Le General mit en icelle le Pilote *Malaccois* avec le Portugez, ainsi que n'avions plus befoing de Pilote, & nous demourames icy par tout ce jour & le suivant : car combien qu'eussions deux ou trois fois levée l'ancre, si ne fallut il le rejeter derechef par bonasse & vent contraire, aussi y trouvames profondeur fort desfreiglee & fonds dressés.

Le 9 dit vint un ventelet du Nord, à raison de quoy levames nos aneres, & singlames ainsi avant suivans la longueur, qui s'estendoit Sud a l'Ouest & Sudsudest environ trois ou quatre lieuës de l'ouverture, tel qu'entrames au midy au vray Destroit, ayans l'Isle de *Baly* a basbord, & *Iava* a estribord, où qu'il y a une lieuë de largeur, & deux ou trois lieuës de longueur, le vent estoit foible du Nordnordouest, tel que pouvions justement surmonter en singlant le flux, nous tenimes aussi toute la nuit voile, ayant ventelets foibles & estions esmerveillez que le flux ne nous reculoit point, car il court icy fort violent, nonobstant nous passames celle nuit le Destroit, lequel s'estend vers le dehors Sudsudest tout tenant l'Isle de *Baly*, on y voit une Colline ronde, laquelle de prinfaut semble estre une Isle, derriere icelle s'estend une grande courbure ou destour avec plat pays, là gist la ville de *Balamboam*. C'est l'extreme coing au costé Est de *Iava Mayor*.

Passent le destroit de *Balamboam*.

Le 10 dit du matin estions nous sortiz le Destroit de *Balamboam*, & voyions le Destroit derriere nous ferré avec l'Isle *Baly*, qui le rencontre comme un coudé, nous avons le coing des Porceaux de *Baly* E.S.E. de nous, & faisons nostre cours vers le S.O. pour nous bouter en Mer, le vent de l'O.N.O. avec tēps serene. Le pays de *Iava* decline icy vers l'O. autant que nostre veuë pouvoit porter.

Sortent du  
Destroit de  
*Balamboam*.

Le 11 dit du matin le vent d'Ouest, avons veu le pays de *Iava* Nordnordest de nous, ayans vent roide avec aucunes guillees, le vent continuant de l'Ouest, singlames vers le Sud, jusques à la hauteur de 13 degrez, & ainsi derechef une piece vers le Nord, à cause du vent contraire: car nostre cours vers le *Cap de bonne Esperança* estoit Ouest au Sud & Ouest Sud Ouest.

Le 18 dit du matin le vent O. foible, avons eu icy au midy le Soleil droitement dessus la teste en *Zenith*, & eumes calme, nous avons la *Latitude* de 11 degrez 20 minutes, cette bonasse dura 10 jours, tel que s'avancames peu.

Bon vent.

Le premier de *Mars* nous vint un bon vent vers le soir du S.S. E. avec raisonnable frez, nous faisons nostre cours O. S.O. & O. au S. estans en hauteur de 12 degrez au S. de l'*Equinoctial*: le vent continuant avec une freschure routiere du S.E. autant que les voiles pouvoient porter.

Le 14 dit le vent & cours cōme dessus estans en hauteur de 20 degrez 44 minutes, icy trouvames que declinions plus vers le S. que nostre adresse recherchoit nous dressames puis nostre cours vers l'Ouest.

Declination du Quadrant.

Le 19 dit le vent E. & nostre adresse O. au N. avons en au midy la hauteur du Soleil en 24 degrez 45 minut. par ce changement de hauteurs trouvames que le *Quadrant* declinoit vers le N.O. plus que deux traits, car ainsi que singlions O. & O. au N. ne retenions neantmoins non plus que O.S.O. nous continuions nostre cours O. au N. & sommes venuz au 24 dit en 28 degrez 10 minutes.

Le 25 & 26 dit avions calme, tel que n'avancions rien: le Soleil se levoit du matin sur nostre *Quadrant* E.S.E. vers le S. & se couchoit N.O. vers le N. estans en 28 degrez 45 minutes.

Le 27 & 28 dit le vent derechef de l'Est Sud Est, avec pluyes & roide frez nostre cours Ouest au Nord, & Ouest Nord Ouest.

Le premier *Avril* le vent E.S.E. assez roide, tenans encores nostre cours O. au N. & O.N.O. mais ne retenions que O. au S. à cause que le *Quadrant* declinoit de tant. Au midy la hauteur en 30 degrez 50 minutes.

Le 4 dit le vent comme devant, la hauteur du Soleil en 12 degr. 15 minut. C'estoit un frez roide, tel qu'il falloit caler nos grandes voiles, nostre cours estoit O. & O. au S. pour venir à la hauteur du Cap.

Le 5 & 6 dit le vent S.S.E. avec tempeste, autant que les boulingues pouvoient porter, nostre cours O. au S.

Le 8 dit le vent S.E. foible, mais beau temps, au midy la hauteur de 34 degrez 45 minutes, faisons nostre cours O.N.O. & O. au N. au dessus du *Quadrant*.

Le 12 dit le vent du Nord foiblement venant estoit nostre adresse Ouest Nord Ouest, & Ouest au Nord: mais nous ne retenimes plus que Ouest, au midy la hauteur du Soleil en 35 degrez & 30 minutes, le vent du Nord avec bonnasse.

Le 13 dit de soir le vent O.S.O. avec orage, flottames celle nuit sans voile.

Le 14 dit le vent comme devant dressames deux boulingues, & faisons nostre cours au plus pres N. O. icy alloit la Mer fort cave. Au midy la hauteur de 35 degrez 10 minutes.

La rançon d'eau amoindrie.

Le 19 dit avions continuellement vents variables avec bonnasses, ce que dura encores. Ce jour feit distribuer le *General* en rançon quatre *Choppinettes* d'eau, ce qui est moins qu'une demie pinte, à cause que le vent nous estoit si contraire, estans en hauteur de 34 degrez 30 minutes, le vent encores inconstant vers l'Ouest.

Le 22 dit du matin le vent roide du Ouest Nord Ouest avec tempeste, sortit nostre trinquet de sa fiesche d'haut en bas, c'estoit un nouveau voile depuis n'a gueres attaché, nous retirames nos voiles & flottames toute la nuit & jour en la tempeste.

Le 23 & 24 dit le vent encores vers l'O. & O. N. O. singlions vers le N. avec raisonnable temps, la Mer se planit & eumes quantité d'Oiseaux, l'eau se changea au verd, de nuit il devint calme, & veimes de soir au premier quartier un voile N.E. de nous, mais se l'avons osté de teste, comme semblant estre un feu.

Voyent un feu sur le C. de bonne Esperança.

Ils ont de veue le pays à l'Est de Cap bonna Esperança.

Le 25 dit la nuit precedente veirent nos gens clairement un feu du N. E. tel que ne scavions point que ce pouvoit estre, mais au point du jour apperceumes la terre N. de nous, aussi au N. E. de laquelle estions distans environ 4 lieuës, selon nostre conjecture estoit cecy le pays situé entre *Cap Falso* & *Bonna Esperança*, tel que Dieu nous y preserva merueilleusement par ce feu que veimes au pays, car selon la conjecture des Pilotes estions nous encor 200 lieuës vers l'Est du *Cap de bonna Esperança*, & avec ce vent O. allans N.N.O. s'il eut esté roide, serions tout droict donnez en terre, mais ainsi que de certain apperceumes le feu, se boutames incontinent en Mer, & du matin n'estions point cinq lieuës de terre, ainsi qu'apperceumes le feu, c'estoit un territoire haut eslevé declinant un peu vers le N.E. & E. avec une ronde colline, il devint fort nebuleux combien qu'à labri avec bonnasse: au midy eumes la hauteur du Soleil en 34 degr. 35 minut. nous flottions par bonnasse jusques au soir & reparions nos voiles. De nuit tourna le vent vers l'O. nous feimes voile dressans nostre cours S.S.O. au plus pres, de nuit veimes derechef feu E.N.E. de nous.

Le 26 dit du matin veimes terre N.N.E. de nous, le vent estoit O. assez roide & nostre cours S. S. O. il venta si fort que fumes contraints retirer toutes nos voiles flottans tout le jour sans voile jusques à la minuiet qu'il devint calme, nous singlions au plus pres du vent N.O. au N.

Ont terre de veue.

Le 27 dit au matin veimes le pays de nous N.E. & N.O. le vent du tout calme, au midy avions la hauteur du Soleil en 34 degrez 40 minutes, nous estions environ 6 ou 7 lieuës de terre.

Le 30 dit le vent N.O. ayans un peu paravant eu une tempeste de l'Ouest. Nous desployames nos grandes voiles & tirions au vent Ouest Sud Ouest, du midy eumes la hauteur de 37 degrez & 30 minutes. La Mer devint plane nonobstant qu'il ventoit fort du N.O. tellement que du midy retirames toutes nos voiles, & de nuit au deuxiesme quartier tourna le vent vers le S.S.O. avec guillees de pluye, nous hauffames nos voiles faisans nostre cours O.N.O. en ample giron & bon advancement.

Ils ont au pres le Cap de bonna Esperança.

Le premier *May* avions le vent S.O. avec temps orageux, faisons nostre cours vers le N.O. & conjecturons le C. de *bonna Esperança* estre distant de nous environ 45 lieuës. Au midy le Soleil en 37 degrez 15 minutes.

Le 2 dit le vent la plupart Ouest, nous ne pouvions tirer plus haut que N. N. O. & vers le N. avec raisonnable frez par tout le jour. De nuit le vent S. & nous faisons nostre cours O. au N. avec bon advancement, ayant la hauteur de la Croisee en 35 degrez 15 minutes. Bon advancement.

Le 3 dit au matin, avons veu terre N. N. E. de nous, laquelle estoit basse & sembloit une poincte sortante comme une Isle, de laquelle estions encores distans bien six lieuës: nous jettames la sonde & trouvames 80 brasses de profondeur, mais à la sonde n'y avoit nul indice du fond, c'estoit au midy & nous voyions encores la terre N. N. O. de nous, ayans hauteur de 35 degrez & 20 minutes. Nous conjecturons d'estre tenant la *Cap de bonne Esperance*, & dressames nostre cours vers l'Ouest continuants ainsi toute la nuit avec bon advancement, le vent estant Est. Ce mesme jour de soir veimes encores la terre N. de nous l'ayans costoyee tout le jour en O. au N. environ six ou sept lieuës d'elle, avec fort bon advancement. Le vent Est & l'eau plane. Ont Cap de bonne Esperance de veue.

Le 4 dit du matin ne veimes plus terre, pourtant conjecturons d'estre vers l'Ouest de l'extreme debout de *Cap de bonne Esperance*, & les Pilotes dressoyent leur erre Nordouest a l'Ouest vers l'Isle de *S. Helena*, ce que nous resioit grandement, prians nostre Seigneur de nous vouloir dorenavant conduire jusques à la Patric. De nuit la hauteur de l'Estaille 34 degrez 30 minutes.

Le 6 dit le vent N. vers l'O. la hauteur du Soleil en 33 degrez 10 minutes, la retenimes le vent 5 ou 6 jours de l'O. & O. N. O. jusques a ce qu'arrivames en 30 degrez.

Le 11 dit du matin, le vent encores N. O. assez roide singlions au plus tenant d'iceluy vers le S. O. trouvames au midy la hauteur du Soleil en 30 degrez 10 minutes.

Du soir apres Soleil couchant vint le vent derechef bon du S. O. & du S. nous faisons nostre cours S. O. a l'O. vers *S. Helena*, nous'avions eu six jours vent contraire avec aucuns orages du N. O.

Le 14 dit le vent S. E. fort roide faisons nostre cours N. O. La hauteur du Solcil en 37 degrez & 15 minutes, ayans bonne progression.

Le 18 dit avions le vent S. assez roide, nous faisons nostre cours N. O. La hauteur du Soleil en 22 degrez 30 minutes, estans derechef repassez le *Tropicum Capricorni*. Passent le Tropicum Capricorni.

Le 22 dit le vent & cours comme devant. Au midy la hauteur en 16 degrez 30 minutes.

De nuit au deuxiesme quartier presumoyent les Pilotes estre en 16 degrez, & dressames nostre cours vers l'Ouest, ils conjecturoyent estre environ 120 lieuës a l'E. de *S. Helena*.

Le 23 dit le vent du S. raisonnablement bon, avons au midy le Soleil en 16 degrez bons, faisons nostre cours O. & O. au S. icy avions en un jour bien 7 ou 8 fois pluye bruineuse, & puis derechef beau temps.

Le 26 dit du matin au point du jour avons veu l'Isle de *S. Helena* O. N. O. de nous. C'estoit une Isle eslevee haute, qui sembloit avoir de longueur bien deux lieuës, & vers le Nord un Mont dressé, vers iceluy singlames toute la journee avec un roide vent S. E. jusques a ce qu'en vers le soir surgimes à la Rade de l'Isle *S. Helena*: Cette Rade estoit au costé N. & nous avions le pays S. E. de nous, là s'arrestames en 14 brasses tout tenant une Baye qui estoit la premiere, apres que fumes tournez autour du haut coing, au dessus duquel en une Montagne estoit une grãde Croix: Et la Baye ou que l'Eglise est & l'eau descẽd, est environ un trait de Coulouvrine plus loing, à laquelle courrimes le jour ensuivant. Le General passa là mesme a terre, & meit ordre au chargement de l'eau, & ainsi que la Mer y est un peu ardante & que n'avions qu'une *Canoe de Borneo*, il nous convint devaller avec Caques, & l'eau douce couit tout tenant l'Eglise environ un jet de pierre jusques en Mer. Là aupres estoient beaucoup de Figuiers esquels estoient force Figue, mais nous ny trouvames nuls Orangers, encores y avoit il un Dactier: mais d'autres fruits ne trouvames point. Icy d'avantage y avons veu sur l'Isle quelques Noms des navigateurs Hollãdois vers les *Indes Orientales* de l'an 1599. Mais de cette annee ny avoit eu encores nulles navires ny *Cracques*, hormis quelques navires de Portugal, qui tiroient vers *Angola*, qu'y avoient estees au Mois de Fevrier, l'an 1601. L'Isle de S. Helena de veue.

Le 28 dit tournames derechef vers terre querre eau, mais à cause qu'il avoit fort pleu celle nuit, l'eau estoit fort troublee & espeße, tellement qu'elle n'estoit beuvable, mais au midy que le Soleil se monstra, devint l'eau aussi claire, tel que chargeames ce jour là, & le suivant apres, toutes nos Caques pleines d'eau: nos gens prindrent cependant grande quantité de Poissons, qui estoient la meilleure nourriture que eumes là, car combien qu'il y a force Boucs & Oyseaux là, on ne les peur attrapper si sauvages sont ils. Recouvrent eau fresche sur S. Helena.

Le 30 dit donna le General a un chacun congé de passer en terre, qui se vouloit reeurer & s'il pouvoit recouvrer quelque Animal ou quelque Verduce a son goust, sur quoy la plus grande partie des gens passerent en terre jusques au sommet des Montaignes, où que les Boucs & Porceaux se tiennent, mais il est fort haut & fascheux a y monter. Ils attrapperent deux ou trois Boucs, avec lesquels ils retournerent apres le midy a bord, & environ deux heures devant Soleil couchant feimes voile, nous partans de l'Isle *Saint Helena*, ladite Isle assavoir la Rade où qu'estions ancrez gift en quinze degrez & trente minutes. Nous dressames nostre cours Nord Ouest au Nord, le vent assez bon du Sud Est avec temps seren. Le General donna a un chacun d'aller en terre.

Le 31 dit du matin ne scavons plus veoir aucune terre, ayans le vent & cours comme dessus.

Le premier *Jun* le vent Sud Est, faisons nostre cours Nord Ouest a l'Ouest, nous conjecturons que le *Quadran* Nordesteroit icy un bon demy trait.

Le 5 dit le vent comme dessus, au midy en hauteur de 10 degrez 30 minutes, dressames nostre cours N. O. au Nord, à cause que n'avançons guerès vers le Nord selon nostre progression. Partent de S. Helena.



L'Isle Ascension.

Le 7 dit le vent d'E. fort foible, avons veu du matin l'Isle d'*Ascension* N. de nous, nous y estions distans 6 ou 7 lieuës. Au midy avions la hauteur de 3 degrez 20 minutes, & nostre conjecture estoit qu'icelle Isle estoit siuee en quasi 8 degrez, faisons en outre nostre cours vers le N.O.

Passent la quatriesme fois la Linie.

Le 14 dit le vent encôres E. raisonnablement bon, parvenimes au midy en la hauteur de 5 ou 6 minutes au N. de la Linie, & sommes ce jour la passez pour la quatriesme fois l'*Equinoctial*, & singlames d'iceluy vers le N.N.O.

Le 15 dit le vent E. S. E. raisonnablement bon faisons nostre adresse comme devant : Au midy parvenimes à la hauteur d'un degre 15 minutes au Nord de la Linie.

Six navires Hollandoises tirantes vers les Indes Orientales.

Le 16 dit du matin veimes venir six voiles Nord de nous, en vers nous : nous adressames aussi droitement vers elles y approchant, avons entendu que c'estoyent navires Hollandoises d'*Amsterdam*, desquelles estoit General *Iaques Heemskerck*, estant six grandes navires tirantes vers les *Indes Orientales*, il y avoit environ deux mois qu'elles s'estoyent parties d'Hollande, & nous disoyent qu'ils avoyent perdu leur Vice-Admiral avec leur Brigantin, ainsi qu'elles s'estoyent combattues avec 13 navires de guerre Espagnolles, qu'ils avoyent encontres environ les *Isles du Sal*. Leur Brigantin estoit en voye ou prins, mais le Vice-Admiral ils esperoyent qu'il estoit a fauветé.

Nous avons icy aussi eu nouvelles de celle glorieuse triomphante victoire, que l'illustre Prince & Seigneur *Mauritius de Nassauwe* avoit acquise de nos ennemis Espagnols en *Flandres*, en une journee où qu'il ait esté personnellement present, & par la grace de Dieu obtenu la victoire, avec la mort de plus que huit mille ennemis, y estant l'*Admiral d'Aragon* mesme demeuré prisonnier avec plusieurs signalez Seigneurs & Capitaines, dequoy n'avions alors point petite rescourffance.

Se departent des navires Hollandoises

Encores y avons entendu de quelque esmenté d'Angleterre, en laquelle à *Milord Excester* avoit esté couppé la teste, avec aucuns autres grands Seigneurs, à quoy elle estoit cessée, à raison de quoy l'Admiral trouva d'avis de prendre nostre cours par derriere Angleterre & Escosse vers Hollande. Vers le soir se sommes de partiz s'entrefaisans quelques fa-lues honorables du Canon, dressans nostre cours vers le N. N. O. singlans au plus pres du vent S. E. vers le S. S. O. Nous avons la hauteur de 2 degrez 40 minutes au Nord de la Linie.

Le 19 dit le vent S.S. E. foible faisons nostre cours N.N.O. au midy eumes la hauteur de 7 degrez, estant apres midy il devint du tout calme avec vent inconstant, tellement que se tournames bien une fois ou deux. De nuit eumes force pluyes, qui continuerent trois ou quatre jours avec un vent Ouest.

Voyent l'Estroille de Nord.

Le 24 dit avions un vent foible du Nord avec abri, se boutames en loo, faisans nostre cours au plus pres vers le Nord, de soir nous vint un vent N. E. au N. avec routiere freschure, tenions nostre cours au plus pres O. au N. cette nuit veimes derechef le Pole Nord en hauteur de 10 degrez 45 minutes.

Le 25 dit le vent Nord-Est, faisons nostre cours vers le Nord-Nord-Ouest, ayans hauteur de onze degrez quarante & cinq minutes.

Le 5 *Juillet* le vent roide de l'E.N.E. faisons nostre cours N.N.O. avions au midy derechef le Soleil perpendiculairement par dessus la teste en *Zenith*, estans quasi dessous le *Tropicum Cancrî*.

Le 8 dit le vent de l'E. faisons nostre cours N. a l'O. au midy eumes la hauteur de 27 degrez, icy veimes flotter beaucoup de la Herbe nommee *Saragossa*.

Le 13 dit la hauteur en 32 degrez & 30 minutes, icy avions calme, laquelle dura 15 jours, & nous y voyions encores force *Saragossa*.

Distribuent le dernier pain.

Le 22 dit estant Dimanche fait le General distribuer tout le pain qu'estoit dedans la navire, duquel chacune personne en avoit environ deux livres, la pluspart demangé des vers & corrompu, tel que la moitie n'estoit point bon, tel que delà avant n'eumes que Ris, avec lequel nous falloir passer.

Bon vent.

Le 28 dit du soir le vent estant vers l'O. fort foible, faisons nostre cours vers le Nord pour venir au dessus de *Corves* & *Floris*. Nous estions le jour ensuivant en 36 degrez, & avions jusques a ce temps du 13 dito tousiours quasi calme, tel que n'estions cependant point 32 degrez 30 minutes avancez, mais ores ne vint un vent routier bon de l'O. veimes encor force *Saragossa*.

En 40 degre en hauteur.

Le premier d'*Aoust* estoit le vent roide du O.N.O. nous faisons nostre courffe N. a l'E. & avions au midy la hauteur de 40 degrez bons, estant encores a l'O. des Isles *Corves* & *Floris* environ 45 lieuës. Le General avec les Pilotes trouverent bon d'adresser nostre cours vers le Canal d'Angleterre & France pour tirer en Hollande, à cause que nos vivres & apparats de navire ne pouvoit souffrir l'erre par derriere Angleterre, suivant cest advis avons dressé nostre cours vers le Nordest à l'Est.

Vne piece de Canon au deslascher rompit.

Le 11 dit avons veu un voile Est de nous, vers lequel singlames, mais il nous devança, de façon que ne le sceumes acconsuivre, à raison dequoy faisons signe tirans du Canon, & callames la grande voile nous boutans en loo par deux-fois, pourquoy il nous attendit par quelque espace de temps, & a l'approcher il fait signe en tirant, surquoy luy voulans respondre avec une piece de devant, laquelle au deslascher se rompit en pieces, quelques pieces volantes de roideur en l'air, & deux contre la Gabie, tel qu'elle rompit en trois pieces, les autres s'esparillerent ça & là, de façon qu'on ne se pouvoit a peine appercevoir où qu'icelle piece avoit estee. Le Conestable estoit rejetté dedas un trou, & sa jambe rompuë, en outre blessé en divers endroits, son garçon demeura mort subitemēt, ce fut merveille qu'il n'en demeura plus de morts : car l'Admiral avec plusieurs personnes n'en estoit pas loing de là, au dessous de la piece estoient deux gros poutres mis en pieces du coup, la navire qui nous attendoit voyant cela poursuivit son chemin, & il nous convint caller nos voiles, faisans une autre Gabie de la fiesche, faisons puis nostre cours Est Nord Est, le vent de l'Ouest-Nord.

Nordouest, & de huit perdimes de veuë la navire.

Le 13 dit le vent O. faisons nostre cours E. N. E. en hauteur de 48 degrez 15 minut. Les Pilotes vindrent avec leurs Cartes aupres du General, desquelles l'une tenoit qu'estions encotes 80 lieuës des *Sorlingues*, & l'autre envirõ 105 lieuës, nous faisons puis nostre cours vers l'E. N. E.

Le 14 dit du matin avons jetté la sonde pensans trouver fond en 110 brassées, mais il ny demeura rien a la sonde. Au midy eumes la hauteur de 49 degrez, apres midy singlames vers l'Est.

Le 17 dit du matin pensames veoir terre N. E. de nous, nous jettames la sonde environ en 90 brassées fine sable blanche. Le Pilote *Iaques* qui s'estoit vanté d'estre icy bien expérimenté, disoit que serions celle soir aupres d'Angleterre ou *Lysaert*, nous estions au midy en hauteur de 49 degrez & 25 minutes, & singlames celle nuit vers l'E. au N. & E. N. E. Le vent routier du Sud.

Le 18 dit du matin au poinct du jour avons veu trois voiles E. de nous, nous r'adressames vers elles, & leur parlames ils disoient qu'ils venoient d'*Embde*, les deux tirantes vers *S. Lucas*, la troisieme la plus grãde vers *Brasil*. Il meit son Bateau en Mer, & nous donna quelque victuaille de Chair & Pain, en recompense de cela baila le General quelque Poivre & Ris. Nous avons derechef ouy toutes les susedites nouvelles. Les Pilotes ont entendu d'eux qu'estions encor hors du Canal, combien que pensions estre passez *Comstwert*: car ces navires avoyent esté le 15 aupres de *Pleumyes*, & devãt hier avoient ils laissé de veuë *Heyssant*, duquel depuis ils ont singlé vers l'O. N. O. ou N. O. tellement qu'ils conjecturoyent que nous estions environ la *Fin d'Angleterre* Est au Nord a 12 ou 15 lieuës pres. Nous faisons apres midy nostre cours, & singlames toute la nuit E. au S. jettames la sonde environ en 80 brassées, mais a la sonde ne demoura rien attaché, le vent du S. O. avec bon frez.

Trois navires  
d'Embde ten  
contre. s.

Le 19 dit du matin avons veu terre E. au N. de nous, le vent du S. & S. S. O. singlions au plus pres d'iceluy vers le S. E. tel que surgimes une lieuë au dessus du pays, & cognoissions que c'estoyent les *Sorlingues*, aux Rochers desquelles pouvions assez veoir l'ardeur de la Mer, tel que Dieu nous y sauva merueilleusement. Ainsi qu'avions les *Sorlingues* Nord de nous, faisons puis nostre cours E. S. E. vers le S. envers le coing de *Lysaert*, bien que de soir ne le sceumes veoir, & feimes ainsi de nuit nostre cours envers E. au N. le vent tourna vers l'E. N. E.

Tirent vers le  
coing de Ly-  
saert.

Le 20 dit apres midy, passames au devant du coing de *Comstwert* environ trois lieuës de terre.

Le 21 dit le vent O. S. O. avec pluye & temps moiteux faisons nostre cours E. N. E.

Le 24 dit du matin au poinct du jour environ six heures avons veu *Doures & Calcs*, & demie heure apres un voile qui nous vint aborder & parler au General, demandant si avions diserte de quelque chose, nous secourans d'un Chable & d'un Pilote pour entrer la *Meuse*, se partans environ le midy de nous, & nous poursuivimes nostre cours.

Doures &  
Calcs.

Le 25 dit sommes surgiz devant la *Meuse*, où que boutames en loo, attendans la maree jusques au midy singlans ainsi dedans la *Meuse*, à cause que le vent estoit agu, fumes contrains s'arrester a l'Ouest du *Briel*, où qu'estions quasi donnez en terre au bas rivage.

Entrent la  
Meuse.

Le 26 dit le vent comme devant Sud & Sudsudouest, levames du matin nos ancrs pour singler vers *Rotterdamme*, au devant de laquelle se sommes ancrez environ le midy, avec grande joye remerciens Dieu de nous avoir ainsi misericordieusement preservez, estant en *Rotterdamme* grande liesse des principaux & de la commune, où que fumes avec grande feste bien-venuz.

Fin du Livre.

I N  
OLIVARI SEPTENTRIONIS  
D I A R I A.

*Carmen.*

\*Hoc valde placuit incomparabili Heroi Iosepho Scaligero: Et est nomen propriū apud Romanos, quod bis ter in veteribus inscriptionibus legitur.

Vester io (cives) \* *Septentrio*, vester *Vlisses*  
A *Magellano* gurgite salvus adest.  
Per vada, per scopulos, per inhospita littora vectus;  
Perque tot ignotæ cæca pericla viæ:  
Salvus adest, ventò multum jactatus & alto,  
Iactatus linguæ turbine, salvus adest.  
Ite *Saburrati* procul hinc, procul ite *Maligni*:  
Non ego vel tantum murmura vestra moror.  
Altior Invidiâ meus hic *Neptunius Heros*;  
Cui si dicendo per mea *Musa* foret:  
Non ego mellitum canerem, mea gaudia, *Ianum*;  
Oscula nec *Domina* deliciosa meæ,  
Vellem his sepositis nova gaudia dicere, vellem  
In laudes tanti protenus ire viri.  
Hic vir hic est nostris nova lux exorta *Theatris*,  
Hic decus, ô, *Tabulis* est (*Abrahame*) tuis.  
Et nunc exit ovans. Totus comitatur ovantem  
Orbis, & invisæ tot nova regna plagæ.

---

I N

*Inaudita descriptionem Navigationis D. Olivaria Noort,*  
*unici nostri seculi argonautæ.*

SÆcula nulla Hominem Batavum Maria omnia circum,  
Circum Hellepontos, isthmos, terrasque natantes  
Errantem genuere; priusquam natus ad oras  
Ultrajectenses *Olivarius*. Hic mare nostrum,  
Nec nostrum qui conspexit, Septemque Triones  
Linquens, qui Mundi per climata, per regiones  
Vela dedit cunctas, *Magelani* qui quoque portum,  
Atque *Palamboæ* lustravit, qui freta nostris  
Nunquam nota viris peragravit. Dicite quare  
Felices *Batavos* hunc qui genuere, quibusque,  
Scire licet quid agant, quibus hæc incognita Terra est.

*H. Venburch.*











